

armor

magazine

n° 216

Loudéac

capitale du train

Les 20 ans du Centre-Est Bretagne

Quel TGV pour la Bretagne ?

La santé des Bretons

Oublié, l'aménagement du territoire ?

M 1064 - 216 - 15,00 F



3791064015006 02160

15 janvier - 15 février 1988

Plans retraite : j'ai trouvé une banque à qui parler.

Placer votre argent sur un plan retraite du Crédit Mutuel - Prêvi Retraite ou Plan Epargne Retraite Balladur - ce n'est pas seulement vous préparer une retraite sans problème. C'est aussi profiter dès aujourd'hui d'avantages fiscaux importants. Parlez-en à un banquier qui prend le temps de vous recevoir, de vous écouter et qui vous recommande la solution la plus avantageuse pour vous.

Plans Retraite. Pour en profiter tout de suite, parlez-en avec nous.

 **Crédit Mutuel de Bretagne**
une banque à qui parler

EDF INDUSTRIE UNE ENTREPRISE
AU SERVICE DES ENTREPRISES

Si nous avons
décidé de rajouter
à EDF le mot industrie,
c'est que nous aussi
sommes des
industriels.

EDF INDUSTRIE
Electricité de France

Janvier / Janvier 1988
19e année - N° 216
Prix : 15 francs

armor
magazine

En couverture :
Loudéac au sud et sa zone
du "froid"

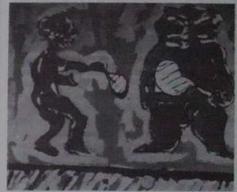
sommaire

POLITIQUE & SOCIÉTÉ

Jean-Louis Le Més - Une urgence oubliée : l'aménagement du territoire	4
Un président pour l'Europe	4
E. Begoc - Tribune libre	4
Raymond Leterrier - A guichets ouverts ou fermés	5
Alan Covaux - Le financement des partis	8
Sioum ar Brezhoneg	8
Un record absolu de détention préventive	8
La Bretagne entre 1949 et 1987	9
Les cinq ans d'Orléans	10
Les 7e journées d'ergothérapie	10
EDF change de logo	11
Venice conseil, agence de communication	11
Rennes sûre d'elle !	11
La formation professionnelle dans l'agro-alimentaire	12
M. Blot - Le B.T.S.A. Tra di co pa	12
Préval - 100 ans de savoir-faire	13
Yves Rubert - Comparaison entre deux agricultures	14
La filière du pouce-pied	14
La santé des Bretons	16
La liaison routière Nantes-Rennes	16
Ouest-Audiovisuel : une approche logistique	17
Georges Coudray n° 2 national du Crédit Mutuel	17
P. Y. Le Rhun - Le TGV et le réseau routier en Bretagne	18
Yves Ropers - A Loudéac, une année d'investissements de base	29
Didier Chouat - Le désenclavement de la Bretagne centrale	31
Le marché au cadran du veau - 10 ans	33
Léopold Guyot - Loudéac capitale du froid	40
Michel Guégan - Les vingt ans du Centre Est Bretagne	45
Le premier doppler informatique	49
Jean Cevadr - Lettre ouverte sur une scandaleuse campagne	55
L'itinéraire-logement du nazaréen	55
Les Bretons émigrés et l'ouragan	56
Edith Perennou - Bubry... comme la belle au bois dormant	57

ARTS & CULTURES

"Il n'est pas de bon bec que de Paris"	19
Eurokol 88	19
La Bretagne en 1693	19
Brezhoneg : vers les 50 000	19
A.G. Hamon - Pierre Bessou... de la matière au piano-jazz	20



La Rance millénaire	20
Scoop en stock	20
Yann Poilvet - Les livres	21
Les lectures de Yann Brekilien	22
Hommage au colonel Remy par Bernard Potel	23
La photographie sicilienne	23
Thabor : un concours d'affiches	23
Les expositions	24
Les disques	24
A.G. Hamon - Embarquement pour la fuite du temps	25
Les transbriennes	25
Programmes	26
L'accordéon en Basse-Bretagne	27
Le Centre culturel des métiers	38
Marie-Thérèse Lorant - Georges Le Piouffle, feronnier et inventeur	51
Le festival du livre à Nantes	53
La cinématique de Bretagne à Plœmél	53
Atlantia : une nouvelle impulsion pour la Baule	55
La culture celtique à Orvault	55

spéciales

LOUDÉAC

28 à 43

Les 20 ans du CENTRE EST-Bretagne

44 à 54

TEMPS LIBRE

René Sauvager - Betton capitale du jouet	26
François Moul - Bon Repos se réveille	37
Claudine Glot - Tourisme et imaginaire arthurien	52
Pierre Le Goff - Les Bretons émigrés	56
Marc Le Fur - Propositions pour le tourisme	57
Le cheval, un nouveau produit d'accueil	57
Alain Richard - La Bretagne lère ligue de France pour le patinage à roulettes	58
Lutte bretonne	58
Georges Leost - Automobile	58
Armor gastronomie	59
Guide	60
Le carnet	60
Petites annonces	61
Courrier	62

Quelques vœux...

Bientôt, en mars 1988, Armor magazine entrera dans sa vingtième année d'existence. Vingt ans d'amour avec ce pays qui est notre chair, vingt ans de travail avec vous pour qu'il s'épanouisse encore plus, pour que nos enfants et leurs enfants qui se succéderont au fil des générations soient à tout jamais assurés de pouvoir y vivre heureux et respectés.

En cette traditionnelle période de vœux que souhaitez-vous ?

Il y ait du travail pour tous ;
les droits de l'homme soient honorés partout et d'abord dans chacune des régions de l'hexagone où l'on en parle plus qu'on ne les applique ;

la langue et les cultures bretonnes soient loyalement reconnues ;
le Diwan devienne une expérience exemplaire et non la tête de turc des administrations parisiennes ;

nos villes, petites et grandes, de Nantes à Brest, de Quimper à Rennes, soient solidaires au lieu de se livrer à des concurrences dépassées ;

l'aménagement du territoire retrouve son caractère d'"ardente obligation" qu'avait souligné le Général de Gaulle ;

le temps du mépris s'estompe, du camouflet infligé par les juges de Chicago dans l'affaire de l'Amoco Cadiz à l'indifférence insultante subie après l'ouragan d'octobre dernier ;

l'Europe évite la technocratie qui engendre la bureaucratie, fasse tomber les nationalismes égoïstes, rende leur plénitude à ces régions qui sont ses cellules de base ;

l'économie bretonne s'ouvre de plus en plus sur le monde qui est notre vocation essentielle depuis la nuit des temps.

★
A vous, aux vôtres, tous nos vœux ;
que 1988 vous soit propice ; que votre cœur soit comblé ; que vos activités soient fructueuses. Que la Bretagne fonce vers le XXI^e siècle.

Bloavez mad !

YANN POILVET

politique et société

Une urgence oubliée : l'aménagement du territoire

La vague de licenciements qui frappe de nouveau la Bretagne et particulièrement le Trégor (sans plan de reconversion, faut-il le souligner) démontre une fois de plus que l'inégalité des chances entre les régions constitue un facteur d'insécurité sociale entre les hommes. Dans le même temps on assiste à une hypertrophie asphyxante de l'Île-de-France et ce n'est pas la suppression par le gouvernement de M. Chirac de la taxe sur l'implantation des bureaux à Paris qui va améliorer les choses (1). Un récent article du "Monde" nous rappelle que le milliard de gens parisiens ont entraîné une perte d'un milliard d'heures de travail, soit un gaspillage de l'ordre de 50 milliards.

L'Europe... l'Europe... l'Europe !!
On nous crie sur tous les tons qu'il faut se préparer à l'ouverture du grand marché européen de

1992. On peut légitimement se demander dans quel état l'économie bretonne des 5 départements va pouvoir aborder le choc de cette ouverture. Il est plus que temps de réinventer une nouvelle politique d'aménagement du territoire... La politique menée par le gouvernement ne répond aucunement à cette préoccupation et il est navrant de constater que le budget de l'Aménagement du territoire, voté il y a quelques semaines par l'actuelle majorité en dépit de (im)des protestations de quelques rares députés, ait subi une diminution de 13,6 %. Le montant des crédits votés - 1 milliard 802 millions de francs - ne représente que 0,15 % des dépenses de l'Etat. A titre de comparaison le budget militaire s'élève à près de 500 milliards. Sans invraisemblable que cela puisse paraître ces 0,15 % représentent à peine le volume des ressources que la France recevait en 1988 du F.E.D.E.R. (2). En somme c'est Bruxelles qui finance les subventions aux régions et Paris se déchaîne à 90 % sur la Communauté Européenne.

Nécessité d'une France fédérale et d'un pouvoir régional fort

Depuis la libération, la France a expérimenté toute la gamme des régimes "présentables" : le nationalisme outrancier et solitaire avec M. Giscard d'Estaing, le socialisme évolué et tâtonnant avec MM. Mitterrand et Fabius et le libéralisme teinté d'interventionnisme étatique avec M. Chirac. En dépit de cela les Bretons constatent l'impuissance des dirigeants à résoudre le problème essentiel : la compétitivité des entreprises. Résultat : déterioration régulière de la monnaie et croissance implacable du chômage.

Dans ces conditions on comprend mieux la

nécessité pour la Bretagne d'arracher au pouvoir central les responsabilités politiques et financières qui lui permettent enfin de faire vivre ses enfants sur son sol. La Décentralisation introduite par les socialistes divise entre départementalistes (le département est un cadre administratif déseuté, à l'heure de la Régionalisation) et régionalistes surveillés par leur vieille garde jacobine (n'est-ce pas M. Chevènement ?) s'est avérée trop ambiguë et trop timide pour briser l'omnipotence de Paris (3). Seule une structure fédérale de l'Etat français, telle que celle qui réussit si bien à la République Fédérale d'Allemagne ou à l'Espagne, sera en mesure d'assurer à la Bretagne et ses habitants un avenir dans la construction européenne.

Il serait souhaitable que, à l'occasion des Présidentielles, le débat s'engageât dans cette voie, au lieu de se limiter au "déballage des affaires". Qu'on le veuille ou non, la construction européenne - dont on attend motifs et merveilles - passe par un affaiblissement de l'Etat omnicompétent tel qu'on continue à le concevoir à Paris. Une Europe forte n'a de chance d'exister que basée sur des régions dynamiques et tant soit peu équilibrées.

En ce sens la Bretagne est une fois de plus à la pointe du combat.

Dr JEAN-LOUIS LE MEE
secrétaire général de la C.R.B.

(1) Bénéficié un million de m² de bureaux supplémentaires à la Défense. (2) F.E.D.E.R. Fonds Européen de Développement Régional, son budget pour 1988 sera de 3 380 millions d'Ecus - 1 Ecu = 6,90 F. (3) M. Barre, récemment à Toulouse, a semblé reconnaître quelque importance à la nécessité d'une politique régionale.

* C.R.B., B.P. 401, 22035 Lannion cedex.

Un président pour l'Europe

Le Parlement européen demande à être mandaté par ses électeurs en 1989 pour élire un Président de la Communauté.

La Communauté européenne doit avoir un Président. Le rapporteur auprès de la Commission institutionnelle du Parlement européen, le français Georges Saura de Germa, propose que la prochaine Assemblée qui sera élue en 1989 soit mandatée par ses électeurs pour élire et pour préparer le passage à l'Union Européenne.

De nombreuses personnalités, de l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing à l'actuel président, François Mitterrand, du premier ministre belge Wilfried Martens à l'ancien chancelier allemand Helmut Schmidt, jusqu'au président de la Commission européenne, Jacques Delors, ont avancé ou appuyé une telle idée. V. Giscard d'Estaing avait même proposé l'élection au Conseil européen direct d'un président du Conseil européen "afin de donner le pouvoir de la continuité à l'Exécutif européen".

Le rapporteur de la Commission institutionnelle a affirmé dans son rapport qu'une telle idée est non seulement excellente mais tout à fait opportune, puisque le vide actuel est fortement ressenti à l'intérieur et à l'extérieur de la Communauté. Le député socialiste considère néanmoins que le temps n'est pas encore venu d'organiser une élection au suffrage universel direct, et

il a exprimé sa préférence pour une élection indirecte. La solution serait donc de constituer un collège composé en nombre égal par les 518 députés du Parlement européen et par 518 députés désignés par les parlements nationaux, selon la clé de répartition des voix au Conseil des ministres des Douze. Ce Congrès européen présidé par le président du Parlement européen, pourrait élire le président de la Communauté et le vice-président qui exercerait les fonctions de président de la Commission. Evidemment, une telle réforme exige une préparation et du temps. Elle pourrait donc se dérouler en trois étapes. La première phase qui ne demande pas de modifications du Traité de Rome, la "constitution" européenne, serait marquée par la désignation d'une personnalité extérieure, cooptée par le Conseil européen, pour présider ses travaux. Ensuite, en 1989, le Congrès européen procéderait comme il a été dit plus haut, à l'élection du président de la Communauté. Dans un troisième temps, à moyen ou à long terme, l'élection aurait lieu au suffrage universel.

Ce ne sont pas encore les Etats-Unis d'Europe, mais ça commence à y ressembler un peu. On peut espérer que le président élu par le Congrès soit, comme l'a conclu le rapporteur, le "visage et la voix de l'Europe".

Eurofocus

A guichets ouverts ou fermés

"On ne donne rien si libéralement que ses conseils". En novembre (1) les assemblées ont débattu des orientations du BUDGET REGIONAL 1988, que présente cette chronique. Elles ont pris tout de même position sur le niveau de la fiscalité.

En février, il faudra décider. Alors, selon la convention démocratique en cours, seule la majorité assumera la responsabilité des dépenses.

Ce sera, les 1^{er} et 2 février, la réunion budgétaire de l'assemblée délibérative Conseil Régional (CR), qui aura reçu les avis de l'assemblée consultative Comité Economique et Social (CES), réuni les 25 et 26 janvier.

Grave distorsion

Avant tout débat, la Région doit faire face, cette année 88, à UN MILLIARD de dépenses, tant pour son fonctionnement (40 MF) que pour les programmes précédemment lancés (650 MF), dont ceux du contrat de plan et les engagements "moraux" pour la formation et le fonctionnement des lycées (90 MF).

La continuité dans la conduite des politiques régionales doit donc toujours s'accompagner d'une sélectivité rigoureuse parmi les demandes de financement, que la Région reçoit de plus en plus nombreuses. Dans son introduction, ORIENTATIONS pour le BUDGET 1988, le président demande de "concentrer l'action de la Région sur les trois secteurs jugés prioritaires : animation économique, aménagement du territoire, action culturelle".

En première approximation, l'ensemble du BUDGET, qui sera présenté par le détail à la prochaine session, s'élèverait à 1 Md 335 M de francs ; soit déjà une augmentation de + 9,6 % par rapport au BUDGET 87 avec ses rallonges, + 18 % par rapport au budget primitif de cette année passée.

Maîtriser les dépenses, c'est évidemment maîtriser les recettes. Elles aussi ont leur contraintes, rappelle le président : "le CR n'a pas de pouvoir de décision sur plus du tiers de ses ressources". D'abord les crédits transférés sous formes de dotation générale de décentralisation, DGD, dotation relative à la formation professionnelle et continue, dotation régionale d'équipement scolaire, soit un total d'environ 325 MF. Plus 124 MF de ressources diverses : retour de fonds européens, fonds de compensation de TVA, remboursement de prêts, subventions de l'Etat et participations d'autres collectivités, produits financiers, reliquats d'exercices antérieurs.

Dans son allocution d'ouverture le 16 novembre, Yvon Bourges alla plus loin qu'en février dernier (2), en demandant : "la distorsion dans les moyens introduite par la loi de décentralisation de 1982... Le législateur néglige d'adapter les ressources aux exigences des transferts de compétence... Circonstance aggravante, cette réforme intervint au moment même où les Régions étaient ame-

nées à consommer la totalité de leurs dotations financières".

Malgré tout, le président veut garder "une grande prudence dans le recours à l'emprunt, car l'entraîne pour demain l'accroissement des charges". Il lui paraît "raisonnable de conserver le même volume que l'an passé, soit 160 MF". Le reste devra être assuré par la fiscalité directe et l'indirecte.

C'est la dernière année que la fiscalité directe régionale sera une taxe additionnelle ; la loi de finances de 1988 prévoit en effet qu'en 1989, les Régions percevront les quatre taxes directes locales : d'habitation, foncière sur les propriétés bâties et non-bâties et professionnelle.

Pour la fiscalité indirecte, la taxe additionnelle aux droits de mutation reste plafonnée à 1,60 % ; la taxe sur les permis de conduire passera de 280 à 285 F ; celle sur les cartes grises de 30 à 100 F par CV.

Contre-coup douloureux

Regrettant l'évolution imposée par la fiscalité régionale, le CES adopta, malgré 20 contre et 13 abstentions, les orientations proposées par le président du CR pour le budget 1988. Il adopta aussi, avec seulement 9 contre et 9 abstentions, une proposition de sa commission des finances "puisque les règles fiscales seront revues, (cf supra), que le bureau du CES étudie, dès le début de 88, l'organisation des travaux des quatre commissions, dans le cadre de la préparation des orientations budgétaires 1989".

Bruno Morly demanda de "rechercher des ressources nouvelles". Corinne Paoch reprocha aux orientations "de toujours apurer, sans savoir effacer ; il devient urgent de tout mettre à plat, de revoir l'ensemble des politiques régionales".

Au CR les diverses formations motivèrent leur vote. "Nous votons les orientations, explique Olivier Montzé pour le Front National, car nous reconnaissons M. le Président votre effort de concertation, et nous trouvons quelques motifs de satisfaction dans ce projet. Mais nous ne voterons peut-être pas le budget en février ; en effet, le système de fiscalité locale actuel est mauvais. Sans doute dépend-il du gouvernement et du parlement, mais la Région devrait donner l'exemple de la décentralisation fiscale".

Edmond Hervé dit pourquoi les socialistes voteront "contre" : "la Bretagne ne connaît pas le rythme de progression souhaité. Certes elle subit le contre-coup des choix nationaux, notamment des choix fiscaux, et ce contre-coup est douloureux dans vos propositions : + 19,7 % de fiscalité directe (+ 8,8 % de fiscalité indirecte) ! Vous, la majorité, êtes en contradiction : au parlement, vous votez pour une diminution des ressources fiscales, ici, vous votez pour leur accroissement !".

Yvon Bourges répliqua sur le champ : "nous



154e Chronique des assemblées régionales par Raymond Leterte

sommes victimes des lois de 1982... vous n'avez pas fait le nécessaire finalement. Marc Bécam avait pourtant fait en son temps des propositions plus réalistes ! C'est nous qui avons à gérer vos erreurs ! Il y a quelques jours, un article a comparé la fiscalité dans les diverses Régions... la Bretagne n'est qu'à la 1^{ère} place abécédaire... nous faisons tout pour rester modérés en la matière".

Pour cela, dit Paul Anselmi, "le groupe des non-inscrits (il y est quelques écarts de rien) votera vos orientations". Par Louis Le Pourtier, les communistes redonnent leur franchise opposition : "il y a cette croissance de la fiscalité, c'est qu'il y a un désengagement de l'Etat à l'égard des Régions. Et malgré cette augmentation de nouvelles politiques nécessaires ne seront pas engagées ! Et l'on atteint la limite de l'impossible pour les budgets familiaux. C'est vrai, les lois de décentralisation ont été insuffisantes ; votre gouvernement actuel aurait pu les améliorer ! mais vous êtes tous d'accord, majorité et socialistes, comme vous l'êtes pour 1992 !".

Une marche par étape

Dans son propos liminaire, Edmond Hervé avait lié aux orientations pour 88 et au plan régional 89-93 son habituelle remarque (2) sur "la nécessité d'une doctrine de l'aménagement du territoire. Après diverses auditions le président de la commission 6, celle précédemment de l'aménagement du territoire, vous a présenté un rapport sur le sujet. C'est un document dont il faudra débattre : quand le CR sera-t-il saisi de ce travail ?".

"Nous en débattre" promet Yvon Bourges, sans plus de précision. En 71 pages, Georges Lombard, président de la 6^{ème} commission, en apportant "sa contribution personnelle", souhaite en effet que son "essai de définition d'une doctrine pour l'aménagement du territoire soit passé au crible, transformé, enrichi".

"Après avoir 'dressé sans complaisance' le constat des forces et faiblesses actuelles de la Bretagne, relevé aussi ses atouts, dans le premier tiers du document, l'auteur en arrive à des propositions pratiques : 'pour des avancées significatives', souhaitant 'un consensus sur le schéma du futur, acte d'aménagement du territoire, amenant la Bretagne à devenir une Région forte d'Europe'".

TRIBUNE LIBRE

"Pas une signature bretonne pour M. Le Pen"

Le 12 octobre, au lendemain des déclarations de Jean-Marie Le Pen sur les chambres à gaz, "détail de l'Histoire", 150 personnes se réunissent symboliquement dans les bois du maquis de Saint-Marcel et donnent naissance au Collectif breton de vigilance antiraciste et antifasciste. Pour l'ensemble de ces personnes réunies à la hâte, l'objectif était clair, sans ambiguïté : faire front aux idées d'intolérance et de haine qui trouveraient à s'exprimer ou bénéficierait de relais en Bretagne.

L'intégration récente des conseillers régionaux au collège des élus appelés à parer les candidats à la présidence de la République, en vertu d'une procédure que nous jugeons peu démocratique mais dont il nous faut admettre l'existence, nous offre l'occasion de rappeler nos élus à leurs responsabilités au regard de ceux qui les ont désignés et du passé de ce pays.

Si le peuple breton a fourni tant de résistants durant la période sombre de l'occupation nazie, c'est qu'au-delà de l'occupant, le nazi incarnait l'inhumanité. Jamais par le passé les Bretons ne se sont identifiés à un discours de haine et d'exclusion. Il ne sera pas dit qu'en 1988, la Bretagne se sera résignée à voir son image dans le monde salie par un personnage osant et abusant de ses origines bretonnes mais qui n'en est jamais moins digne. Non, M. Le Pen n'est pas la Bretagne !

Parce que nous sommes Bretons, de naissance ou d'adoption, et parce que nous restons à jamais attachés aux valeurs de la démocratie, nous disons : pas une signature bretonne pour M. Le Pen ! C'est le message que nous adressons aux quelque 1 650 maires, conseillers généraux et conseillers régionaux des cinq départements bretons. Que leur choix se fasse en toute conscience. Nous gardérons, pour notre part, les yeux grands ouverts.

Pour le collectif E. BEGOC

Collectif breton de vigilance antiraciste et antifasciste, secrétaire provisoire : Ar Falc, C/O Christian Guennegon, 6, rue Longue, 29210 Montrozier/Morlaix - 98 62 17 20 et C/O, Semnoz, 34, avenue du Mail, 33000 Rochefort/Brenus - 99 52 20.

"L'aménagement du territoire n'est pas une panacée universelle, c'est une marche, et par étape... Elle fait intervenir de nombreux partenaires, dont chacun ne peut ignorer les autres, leur volonté, les chances qu'ils offrent et qu'ils veulent voir se concrétiser, le rapport des forces qui éventuellement en résulte, le tout rendant possible, aujourd'hui comme hier, d'aller au-delà de ce qui, à un moment donné, a été ou est prévu".

Une BRETAGNE-TECHNOPOLE dans la France, l'Europe, le Monde. "S'appuie sur les pôles d'excellence qu'elle possède et qu'elle a à créer". Rennes, Brest, Lannion... Bretagne centrale.

Ce n'était pas pour rien que le Premier Ministre était venu à Brest et Quimper le 5 novembre, et qu'il s'était engagé à signer "une charte de l'arc occidental", assortie d'un fonds de développement. Ce même jour, Jacques Chirac avait multiplié les "oui" à Brest : pont sur l'Elorn, rocadés, construction de porte-avions, magasins français, équipement de conteneurs, liaisons aériennes, plateforme internationale de frêt, technopôle basée sur la mer, l'agro-alimentaire, l'électronique, décentralisation d'un service administratif de l'Etat.

Yvon Bourges fit référence dans son allocution, dix jours plus tard, à "ces projets, pour permettre à la métropole occidentale de la Bretagne de remplir pleinement sa mission au service de notre Région et de la France. Nous prendrons naturellement en compte dans les objectifs du Plan les ambitions et les espoirs de nos compatriotes".

Depuis, Georges Lombard a fait adhérer la communauté urbaine brestoise à la future agence de développement de la Bretagne Occidentale et mobilisé le conseil général du Finistère pour organiser un contre poids à Rennes et l'est breton. Le Finistère cherche à associer dans cet ouest breton les départements du Morbihan et des Côtes-du-Nord. Pour celui-ci, Charles Josselin a dit sa méfiance pour "une bataille qui affaiblirait toute la Bretagne".

Quand les décisions de Bruxelles...

Pour la BRETAGNE CENTRALE, Jacques Chirac, à la surprise de beaucoup, s'était prononcé en faveur d'un axe central Montauban-Châteaulin "à deux fois deux voies". Il a cependant omis de préciser quels seraient les financements et Pierre Méhaignerie se refuse à donner un calendrier des réalisations sur cette RN 164.

Yvon Bourges se garda bien de faire allusion à ce point dans son discours. Il fit par ses dernières démarches à Bruxelles, "près de Jacques Delors" quelques exclamations fusèrent (à gauche) et du commissaire instructeur de l'OID Bretagne centrale, Le FEDER doit se prononcer le 24 novembre".

Le FEDER a en effet approuvé ce jour-là un programme national d'intérêt communautaire, MMIC, pour la Bretagne centrale : un crédit de 270 MF sera accordé sur cinq ans. Le FEDGA devrait apporter 190 MF et l'USE 40 MF. Etat, Région, Départements et autres partenaires doubleront la mise afin de réaliser 1 milliard de francs de travaux dans les 36 cantons retenus.

"Quand les décisions de Bruxelles seront intervenues, précise le président, nous prendrons l'attache des collectivités et organiserons des ateliers de concertation et de mise en œuvre de la mise en œuvre de l'OID, afin de pouvoir préciser aussi rapidement que possible les programmes et le calendrier de leur réalisation".

Mais le débat le ramena sur la RN 164. "Au comité de pilotage de Bretagne centrale, rappelle Yves Guilloux, nous avons toujours convenu d'une 2 fois 2 voies à moyen terme, c'est-à-dire au X^e plan". En tout cas, se félicita Hervé Thavaez, "c'est Jacques Chirac qui s'est prononcé le premier pour le choix ; que Pierre Méhaignerie nous explique maintenant rapidement le financement".

"Et le calendrier", appuya Yolande Boyer. Félix Leyzour calcula : "les crédits dont on parle seront insuffisants ; or cette 4 voies est un élément important dans la maillage routier breton".

"Intervenez, supplia Jean Rohou, pour que les populations aient satisfaction, que le projet soit rectifié et les crédits accordés. Par exemple entre Pleyben et Châteaulin, il en coûtera 3 à 4 MF de plus pour passer de la 3 voies, en cours de réalisation, à la 4 voies ; il faudrait compter au moins 75 MF pour asseoir la route centrale !". Sans autre commentaire le président conclut : "je vous ai entendu".

À Rostrven le 7 décembre, s'est constitué un "comité de vigilance", il entend regroupent tous les partenaires intéressés par l'aménagement de la RN 164 et organiser toute démarche ou manifestation nécessaire à sa réalisation. Une délégation doit se rendre au ministère de Pierre Méhaignerie le 12 janvier.

901 kilométrés

Dans le cadre des grandes orientations budgétaires pour 1988, le président du CR interrogeait les assemblées sur cinq points particuliers ; en premier le PROGRAMME ROUTIER RÉGIONAL, celui qui est en cours, celui à mettre en œuvre dans les années 1989-1995.

Dès son premier budget, en 1974, la Région consacrait 35 %, soit 13 MF, à cinq routes nord-sud (3) devant compléter les axes est-ouest du plan routier breton. Elle prenait à sa charge 60 % du coût TTC des travaux, sur 377 km de route. Deux programmes quinquennaux, 74-78 et 78-83, y furent consacrés. Un troisième programme, 84-89, ajoutait sept nouveaux tronçons, représentant 363 km.

En fin 1988 les douze axes devraient être modernisés sur environ 60 % de leur longueur, chaque km ayant coûté 6,3 MF en moyenne. Il reste donc encore beaucoup à faire ; mais, en accord avec les collectivités concernées, le CR a décidé de prolonger cette politique routière volontariste en l'étendant à quatre nouvelles liaisons sur 161 km (4). Lors d'une réunion le 12 octobre dernier à Rennes (5), les présidents des conseils généraux ont, dans leur majorité, souhaité que la Région maintienne pour les 16 troncçons son taux de subvention à 60 %. Ne pouvant supporter cette charge sur cinq ans, elle répartira ce nouveau programme sur sept années, 1989-1995.

Au gré des interventions, l'attention de l'assemblée fut attirée sur divers tronçons de la carte : Paul Anselin, les contournements des villes moyennes, Joseph Lécuyer, tout particulièrement Pontivy ; Jean-Baptiste Lellèvre, et de Redon ; Clément Blévin, les 4 nouveaux axes, pour "qu'ils ne retardent pas ce qui est engagé" ; Loïc Bouvard, la traversée du pays de Plœmel, et l'engagement de Pierre Méhaignerie pour une 4 voies jusqu'à Vannes.

C'est la liaison Rennes-Mont-St-Michel, pour laquelle une procédure de déclassement de route nationale est en cours, qui retint le plus longtemps l'attention. Sa mise en œuvre inquiétait Jacques Fauchoux, qui s'était réjoui

de voir la route des estuaires privilégiée Fougères (6) : "l'axe régional risque de faire perdre du retard à l'axe européen ; ne va-t-il pas constituer un tirdreinte bis ?". Yvon Bourges le coupa : "ne mélangez pas les genres ; la route que nous introduisons dans notre programme reliera deux Régions et présente un intérêt touristique certain. Il n'y a pas de compétition entre les deux projets ; d'ailleurs les modes de financement ne sont pas les mêmes !".

"Gardons nous de dire que nous aurons trop de routes, plaça Claude Champaud. La route des estuaires ne doit pas être une route des clochers. Les deux routes pourront sans se nuire vivre côte à côte".

Le consortium de la rocade Nord-Manche-Atlantique, dite "route des estuaires", s'est en tout cas réuni à Paris le 16 décembre afin de faire le point. Le 19 décembre, Manche et Ile-et-Vilaine passaient une convention pour la liaison Avranches-Rennes.

Distorsions

En conclusion de son rapport, Bernard Sohier fit part d'un rappel de sa commission : "obligation est faite aux maître d'ouvrage d'apposer le logo du CR sur les chantiers financés à l'aide de crédits régionaux".

Ce pictogramme (7) a été déjà diffusé en un million d'autocollants : La Lettre de la Région de novembre annonce l'édition d'un deuxième million. Sera-t-il identique au premier ? Yvon Bourges a en effet été "saisi d'un vœu" pour qu'il y figure le mot Bretagne en breton. Mais comment l'écrire ? Breizh ou Breizh ou d'autres façons. Il n'y a pas moins de quatre ou cinq orthographe, et chacune a une histoire, ou "la politique" n'est pas absente !

Le logotype devra aussi apparaître sur les quais des PORTS DE COMMERCE et PORTS DE PÊCHE, deuxième et troisième thèmes retenus dans les orientations.

Le programme 85-87 arrivait à son terme, pour les premiers, un nouveau programme triennal 88-90 est en cours de préparation. Il comprend d'abord de poursuivre l'action au profit des cinq grands ports : St-Malo, Le Légué, Roscoff, Brest, Lorient ; d'autant que l'Etat vient de décider de renforcer l'outil portuaire français, tout particulièrement celui des ports autonomes. A ce sujet, la CRCI avait écrit à Ambroise Guellac le 4 novembre : "doter les ports autonome d'une dotation en capital d'1,4 MF, destinée à réduire leur endettement, risque d'induire des distorsions dans les capacités concurrentielles des diverses catégories de ports de commerce ; le gouvernement doit garantir aux ports bretons des conditions de compétitivité".

Côté Région, elle s'est déjà engagée en juillet (8) à subventionner à Brest des entreprises Irigoïennes bord à quai, et à St-Malo la création du nouveau terminal de car-ferry. Pour les autres ports, la commission compétente du CR a proposé que soit retenu un minimum de 50 000 tonnes de trafic, dont les ports de Quimper, Pontreaux, Redon, Morlaix et Tréguier. A part, car très liés à la pêche et aux produits pétroliers, sont également sur la liste Concarneau et Douarnenez.

"Le tonnage est une chose, fit remarquer Félix Leyzour, il faudrait surtout exprimer une volonté d'aménagement, pour développer tel ou tel port". Jean-Baptiste Lellèvre, heureux de voir Redon sur la liste, annonça "son espoir d'une relance du cabotage". Philippe Meyer par contre s'étonna de l'absence de

"Vannes, dont le trafic voyageurs est de plus en plus important !".

Enfin, l'effort tremal intéressera le désenclavement des GRANDES LÈS : Hédéac, Houat, Belle-Ile, Groix, Sein, Quessant, Molène. "Pourquoi pas Batz et Brihat ?" s'inquiéta Yvon Trémel.

Technopôle halieutique

Pour la modernisation des PORTS DE PÊCHE, l'ébauche de programmation a été progressivement revue à la baisse. Seuls pourront être retenus des projets directement liés à la fonction commerciale des ports, à leur accès, à la réparation navale et l'entretien des navires. Puis ont été éliminés les investissements à caractère privatif, ateliers et magasins de marée. Malgré tout, le président ne pense pas que la Région pourra consacrer plus de 15 MF par an et il faudra bien de nouveaux "infraisissements".

René Couanau demanda de ne pas exclure les voies d'accès routières. Jean-Paul Allio et Daniel Bourer de conserver l'aide aux magasins de marée et de promouvoir la transformation.

De son côté le CES avait introduit dans son avis : "la crainte que l'insuffisance des crédits prévus ne permette pas d'agir conformément aux conclusions de notre autoanalyse sur les pêches maritimes".

Henri Didou avait en effet présenté le 9 novembre à l'assemblée un rapport de 97 pages, plus 76 d'annexes, sur les PÊCHES MARITIMES BRETONNES : "une vue globale et synthétique des pêches et cultures marines, relevant les principales contraintes qui pèsent sur leur développement, proposant quelques éléments prospectifs destinés à assurer une politique régionale pour la Bretagne".

Construit avec rigueur et précision, le document fourmille d'idées et de propositions concrètes. Pourtant la 2ème région d'Europe en matière de pêches maritimes "est mal outillée pour tenter d'analyser les contours réels des nouveaux enjeux et mettre en place des stratégies de réponses appropriées", d'où l'insistance pour que la Bretagne dispose d'un ins-

trument efficace d'analyses, un OBSERVATOIRE ECONOMIQUE.

Il ne devrait être "qu'un outil léger, émanation des différentes familles professionnelles, s'appuyant sur les postes de collecte d'informations qui existent déjà". Le pays Bigouden a su mettre en place un tel outil au niveau de son comité local des pêches.

Tout est examiné avec soin dans le rapport : la formation, à tous les stades de la filière, l'aménagement et la modernisation des ports, le renouvellement des flottilles, la valorisation des produits, et pas seulement pour l'alimentation, la recherche, les cultures marines, le littoral et la qualité du milieu.

A la Région de mesurer les enjeux de l'Europe bleue, de faire de la Bretagne une technopôle halieutique, pôle atlantique européen, non pas concentré en un lieu, mais "déclaté", s'appuyant sur tout ce qui existe déjà.

Pas moins de 17 interventions, tous applaudissant à la qualité du rapport, apportèrent nuances, corrections, compléments, propositions. Henri Didou prit note, et il fut décidé que toutes les interventions trouveraient leur place dans une édition revue et complétée. Celle-ci est sortie de presse le 23 décembre et contient en effet 21 pages de "débat sur le rapport".

Cible : sport

En attendant le résultat des réflexions du nouveau Comité Régional du tourisme (9), les quatre points forts de la politique régionale TOURISME seront poursuivis : promotion, tourisme rural, tourisme littoral et golf. Afin de donner toute sa chance au CRT, les crédits qui lui sont affectés passeront de 4,7 MF en 1987 à 10 MF en 1988, soit +112,8 %. Le CES a même suggéré 12 MF, afin de renforcer une campagne multimédia. "Il faut en effet, plaça Michel Morvan au CR, renforcer la promotion commerciale. Cela supposerait davantage de personnel. Pour l'instant il y a au CRT neuf collaborateurs, dont trois à temps partiel ; il en faudrait douze".

Yvon Trémel s'interrogea sur "l'avenir des pays d'accueil". Il y en a déjà 17 agréés par le CR ; le 14 décembre, le bureau en a reconnu deux autres : le Mené et les Enclos-Mont d'Arée. Il a aussi accordé deux subventions à Bécheler et Quintin au titre des petites cités de caractère.

S'agissant du tourisme fluvial, Jean-Baptiste Lellèvre évoqua : "l'action interdépartementale dans le cadre du bassin Bretagne-Lore-Atlantique ; il faut arriver à offrir aux touristes un produit fini, on ne peut promouvoir ce qui existe !".

Pour le golf, le président annonça que "sera signée incessamment avec l'Etat une convention pour cinq parcours sur la période 1987-1993".

Relevant du "tourisme", le golf est aussi du

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

LA RELIURE D'armor
Dix tomes - Balastruc cuir
Format 288 x 220
La reliure (pour une année)
80 F + 15 F frais de port et d'emballage.
A commander à nos bureaux

LE LIVRE XIII
(septembre 1986 à août 1987)
DE LA CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE
est à votre disposition
Franco - 30 F à Armor Magazine

SPORT. Le CES a souhaité qu'à la suite de la communication de son groupe "activités sportives" (10), "un crédit de principe soit inscrit au BP 88", quitte à l'abandonner en cours d'année. Sinon, la Bretagne serait la seule Région à ne pas avoir cette ligne budgétaire sport.

"Nous sommes pourtant au 2ème rang des Régions avec 5 700 clubs en 1985 et 320 000 licenciés, soit 11 % de la population", argumenta Louis Arcelin. "Une ligne budgétaire serait un symbole important, ajouta Jean-Claude du Chalar, il conviendrait de bien cibler sur ce sujet". Paul Jarry insista de son côté.

"Nous examinerons ce point, assura Yvon Bourges, mais ne faites pas de procès d'intention au CR, qui n'a pas de responsabilité directe en la matière ; cette politique relève des départements et des communes. Il n'est pas bon de considérer chaque niveau d'administration, comme un guchet où l'on vent tendre la main".

Malgré la mise au point du président, Louis Le Roux se félicita malicieusement : "vous avez marqué une petite inflexion".

Pas trop de "fonds"

Dans ses propositions concernant la CULTURE, le président du CR apportait quelques modifications : passer des conventions pluriannuelles avec les troupes de théâtre subventionnées, créer un fonds d'aide à la diffusion des créations théâtrales, aider la restauration des monuments inscrits à l'inventaire supplémentaire, dans les communes de moins de 5 000 habitants.

Cette dernière action s'ajouterait à l'effort en faveur du patrimoine rural non protégé. Pierre Le Treut "n'est-il pas imprudent de s'engager pour plusieurs années ? Limitons au moins à trois ans. Et pourquoi créer un fonds d'aide à la diffusion ?". "Cela permet de combler le déficit en cas d'échec", explique le rapporteur. "Je me méfie de la multiplication de ces fonds" dit tout haut Yvon Bourges, puis plus

Lors du débat, Yvon Bourges revint sur le théâtre, disant curieusement à Pierre Le Treut "n'est-il pas imprudent de s'engager pour plusieurs années ? Limitons au moins à trois ans. Et pourquoi créer un fonds d'aide à la diffusion ?". "Cela permet de combler le déficit en cas d'échec", explique le rapporteur. "Je me méfie de la multiplication de ces fonds" dit tout haut Yvon Bourges, puis plus

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à décoller ou à recoller et à nous retourner
Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALE CEDEX

M. _____
Profession _____
Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de _____ et verse 120 F t.t.c. (ordinaire) ou 300 F (soutien) par :
- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor : 2631 - 70 Y Rennes
- Rayer les mentions inutiles.

bas : "retenez donc ce rapport pour étude complémentaire".

Pierre Le Treu était prêt à le retirer "afin d'apparaître le lacon de la gère". "C'est la sagesse", nota le président. "Mais, poursuivit le rapporteur, ce fonds existe déjà ; il ne s'agit que de limiter les risques (ou en permettant la création)". "C'est tout autre chose, se reprit Yvon Bourges, il fallait le dire plus vite". La proposition fut alors adoptée à l'unanimité, non sans quelques répliques ironiques de l'opposition. "C'est une discussion de majorité", nota Philippe Meyer. "Je m'abstiens de cette remise en question du rapport en séance publique", fit Jean-Claude du Chailard.

Des modifications furent aussi proposées pour les critères d'intervention en faveur de la lecture publique : limiter à l'acquisition d'ouvrages ; et de l'initiation musicale - porter de 50 à 60 % l'aide pour l'achat d'instruments à des facteurs bretons.

Pièces d'attente

Profitant du débat sur la culture, Roger Le Broton dit "sa conservation d'avoir après que le bureau aurait agréé, près de Fougères, un projet de parc de maisons et chapelles, démontées puis remontées et, sous le nom absurde de TY POLIS, qui veut dire poste de police".

Claude Champaud, tout en se moquant du nom "petit nègre-grec-romain", rappela que "le projet paraissait avoir le consentement des élus du Pays de Fougères ; il ne mérite ni un excès d'honneur, ni un excès d'indignité". Jacques Faucheu, avec prudence, estimait que "l'idée n'était pas aussi stupide qu'on veut le dire, elle est seulement mal gérée par les promoteurs ; ils vont jusqu'au bout, qui n'est peut-être pas loin".

"Il faudra un débat, réclama Louis Le Roux, car cela dépasse un comité de pays". Le président avait en effet précisé que l'action était présentée au titre du comité du Pays de Fougères et non des affaires culturelles. "Ce n'est pas très orthodoxe, je le concède, mais aucun déplacement de monuments ne se fera sans l'accord des communes".

Bien d'autres sujets qui n'étaient pas développés dans les ORIENTATIONS furent évoqués au cours des débats : la formation internationale et la formation agricole, la recherche, et particulièrement en biotechnologie, l'électronique, avec des vœux à l'appui, le sanitaire et le social plusieurs fois, l'eau, les incitations économiques...

La session budgétaire permettra de tout revoir de façon détaillée.

RAYMOND LETRETE

(1) Chronique n° 153 - *Armor* magazine décembre 1982. *Ajournements, compléments*. (2) Chronique n° 145 - *May 1982*, qui verra la fin d'un long voyage. (3) Chronique n° 4 - mai 1974 - *Talhou du budget*. (4) Cinq premiers axes retenus - Lovent-Ruissacoff, Carhaix-Guingamp, St-Malo-Ploermel, Rennes-Verdun, Fougères-Vitré. Sept suivants - Guempier-ports bigoudiens, Guempier-Dourmenec, St-Brieuc-Vannes, Sées-Parvilly, St-Brieuc-Guingamp, Vitré-Châteaubriant, Fougères-Dol. Quatre nouveaux - Rennes vers Angers, Châteaulin-Carnaret, Lannion-Guingamp, Rennes-Mont-St-Michel. (5) Chronique n° 152 - novembre 1982 - *première à lire*. (6) Chronique n° 149 - juillet 1982 - *tracé politique*. Les relèves des élus. (7) Chronique n° 148 - juin 1982. (8) Chronique n° 149 - juillet 1982 - *impulsi* l'actualité. (9) Chronique n° 150 - septembre 1982 - *AVEC* pour OMS. (10) Chronique n° 149 - juillet 1982 - *haut niveau pour le sport*.

OPINIONS

STOURM AR BREZHONEG

"Bodet e Rouzard ar mercher 18 a viz Du douzout goude proez livourien Stourm Ar Brezhoneg a oa bet tapet e-kechen Felger d'ar 7 a viz Eost diwezhañ, e sav Burec Broadel Stourm Ar Brezhoneg a-erob da zrazou ar Justiz Gall.

Da gentañ e vez talket panellou brezhoneg war vord hentou Breizh hag evit ma vo laketa ar brezhoneg da Yezh Ofisiel e Breizh, ar pezh a zo hor gwir deomp-ni.

Da c'houde eo bet nac'het ouz unan eus an tamallid gober gant ar brezhoneg dirak al kerz-varn. Se a zinkozes splan e vez drozki-fouer'het ar vrezhonergerien. Goulenn en deus ivez arprekolor kastizo divent adarre :

- etre 4 ha 6 mirvez toullbac'h gant gouzese 5000 litr a dell-gantiz

- hag e vefe miret un tamallad da chom o labour dindan ar Stad.

En dibenn e embanomp splan ne vimp ket laketa da bouez gant hor stourm dre seurt doareoù. Kenderz'hel ar rimp ket ha ne vo ket laketa ar Brezhoneg da Yezh Ofisiel e Breizh". SAB

Record absolu de détention préventive à Ploemeur

Un lecteur nous informe que Félix Tomasi, militant nationaliste cers, a été interpellé le 23 mars 1983 pour des faits qu'il ne voit commis. Voilà près de 5 ans qu'il est en détention préventive : un record absolu en France. Déplacé à plusieurs reprises, Tomasi est, depuis août 87, incarcéré à la maison d'arrêt de Ploemeur ; il demande que justice soit faite. Un Comité Breton de soutien s'est créé le 19 décembre 1987, afin de prendre toute initiative en vue d'en finir avec ce délit de justice : "Tomasi doit être libéré immédiatement conformément à la convention européenne des droits de l'homme qui juge inadmissible un tel délai de détention sans jugement. Le Comité Breton de soutien appelle à protester auprès du Procureur de la République de Lorient, auprès des députés du Morbihan, et à faire parvenir des messages de solidarité à Félix Tomasi".

Comité de soutien : Eugène Béloc, 135, av. Leclerc, Rennes, 99 38 16 77 - Yves Jardin, 12, rue Ch. de Fougères, Douarnenez, 98 92 30 63.

Chaque année désormais, un jury de personnalités politiques, universitaires, professionnelles désigne le grand prix de la Communication publique dans un esprit qui entretient bien le libellé du titre de ce grand événement national.

Lorient et Nantes grands prix de la Communication publique

Avant d'abord être retenus pour les cités de moins de 25 000 habitants en Bretagne : Lannion, Saint-Sébastien-sur-Loire. Pour les villes de 25 000 à 50 000 h : Fougères. Pour les villes de 50 000 à 120 000 habitants : Lorient. Pour les villes de plus de 120 000 habitants : Brest, Nantes.

Les dossiers pré-sélectionnés concernent Lannion, Fougères, Lorient, Nantes. Et finalement le prix de la Communication publique est allé à Lorient et Nantes, chacune dans leur catégorie.

LE FINANCEMENT DES PARTIS

UNE LETTRE OUVERTE DE P.O.B.L. A JACQUES CHIRAC

P.O.B.L. - Démocratie Bretonne se réjouit des tentatives actuelles de moralisation du financement des partis politiques. Mais il souhaite que cette moralisation aille jusqu'au bout. C'est en effet la condition sine qua non d'une vie politique saine, assurant la participation effective de toutes les familles d'esprits au débat et au combat d'idées.

A ce débat et à ce combat, P.O.B.L. - Démocratie Bretonne n'a rien à craindre et tout à espérer. Il considère que la violence endémique qui affecte de nombreux points de la République Française est la conséquence directe d'un dysfonctionnement de la démocratie dans ce pays. Nous refusons que nous la violence, certains que nous sommes de notre bon droit et convaincus du triomphe de notre droit tout court tel que le dessinent, avec de plus en plus de netteté, de nombreux textes européens.

En l'occurrence, nous demandons : que les partis politiques soient assimilés à des associations d'utilité publique et que les dons faits à ces partis soient déductibles des impôts, que soit instauré un plafonnement du financement des campagnes électorales.

Ces mesures ne sont évidemment pas exclues d'autres mesures destinées à promouvoir une représentation équilibrée de tous les courants d'opinion. Il nous paraît en tout cas indispensable que ne soient pas artificiellement exclus, par un quelconque système de barre, les partis qui, ne s'appuyant pas sur les puissances d'argent, voient leurs chances de se faire entendre et de faire entendre des courants authentiques, radicalement réduites.

Il ne doit y avoir qu'une seule règle du jeu, valable pour tous les partis, quelle que soit leur importance numérique. La moralisation de la vie politique française est à ce prix. Cette moralisation enfin nous apparaît comme particulièrement nécessaire dans la conjoncture présente, d'une part pour harmoniser les pratiques fraternelles avec celles de nos partenaires dans la Communauté ; d'autre part, pour restaurer, aux yeux des citoyens, l'image de la classe politique qui est censée les représenter, redonnant du même coup un sens à un mot qui, pour beaucoup, en a été vidé, le *crisme*. Veuillez agréer, etc."

ALAIN GOVIAUX
porte-parole de
P.O.B.L. - Démocratie Bretonne

Pour les victimes de la tempête

A la suite de la tempête du 16 octobre en Bretagne, Bertrand Cousin, député des Côtes-du-Nord, demande à Édouard Balladur, Ministre de l'Économie, que les indemnités et les remboursements versés par l'État et les Compagnies d'assurances ne soient pas assimilés à des revenus et imposés à ce titre. Par ailleurs, il attire l'attention du ministre sur les délais de remboursement de la TVA payée par les sinistrés, contraints de reconstruire leurs bâtiments d'exploitation. Leur réduction permettrait d'alléger la trésorerie des entreprises dont la situation financière est fragilisée.

La Bretagne entre 1949 et 1987

SUITE DES PRÉCÉDENTS NUMÉROS

et parce qu'on ne pouvait plus attendre. Les dons individuels, les contributions des parents, les collectes à l'occasion des fêtes, les subventions de la région de Rennes et de certains départements ou communes ne suffisaient pas à équilibrer un budget aussi considérable. Le concours financier de l'État est donc nécessaire.

Les dirigeants de Diwan insistent - à tort ou à raison - pour que leurs écoles soient intégrées à l'enseignement public d'État. Le Conseil Régional a demandé unanimement l'aide financière de Paris. Mais le ministre se fait tirer l'oreille et pose des conditions qui détruiraient l'originalité des écoles et les rendraient inefficaces. Diwan cherche à composer mais en maintenant le fondamental.

Quelle sera l'issue de la partie ? La chute de Diwan serait un événement extrêmement grave. Survenant après dix ans d'efforts soutenus et pendant lesquels les écoles ont fait leurs preuves, malgré par l'hostilité du ministère et par l'incapacité de la région à se faire entendre, elle aurait sur l'opinion publique des répercussions importantes difficilement prévisibles. Ce serait pour la langue bretonne un échec blessant et inacceptable et pour ses défenseurs le glas de tous espoirs d'être jamais entendus par le régime actuel. Ce serait aussi pour les institutions régionales une lourde perte de prestige.

Un avenir prochain dans si Paris et Rennes trouveront une solution qui sauvegarde et permette de développer tous les acquis de l'expérience Diwan.

LA RELIGION

La religion a son siège dans les cœurs et les statistiques de la cernent pas. On constaterait seulement que l'assouplissement par la hiérarchie des obligations imposées aux fidèles a eu pour effet que les adolescentes (les futures mères de famille) comme les adolescents se dispensent de plus en plus de fréquenter l'église et de poursuivre leur éducation religieuse. On peut prévoir, en revanche, que l'absence de religion comme la privation du breton s'accompagnent souvent d'une sensation de vide ainsi que d'une certaine nostalgie. Il est difficile de prévoir ce qui s'ensuivra dans le futur.

Les rassemblements provoqués par les menaces que les gouvernements de gauche faisaient peser sur les écoles confessionnelles, voici quelques années, ont mis en évidence que la Bretagne constituait encore, un des bastions du catholicisme sur le territoire français. On pourrait penser que se dispenser de mentionner la religion parmi les facteurs de la vie proprement bretonne. A quelques rares exceptions près, ni la langue, ni les chants, ni les directives de la prédication ne caractérisent plus les cérémonies dans les paroisses de Bretagne. On peut se demander si l'identité bretonne tient plus de place aux plus hauts niveaux.

Le mot "Bretagne" n'est jamais prononcé dans les églises, pas plus d'ailleurs que le mot "France", place à l'universel ou au "très lointain". On fait prier pour les prisonniers chiliens, mais, pendant les années où des Bretons du F.L.B. étaient emprisonnés, l'archevêque de Rennes et son Conseil diocésain refusèrent

d'envisager pour eux le même geste de charité : c'est été faire de la politique.

Nous sommes là aux antipodes de la position des évêques de Catalogne, pour qui le service du peuple catalan et de l'identité catalane - langue, autonomie, ressources, etc. - fait partie intégrante de leur devoir pastoral (déclaration de 1986). Si les uns ont raison les autres doivent avoir tort.

On peut se demander si la dissociation entre religion et patriotisme est évanouie pour l'une ou pour l'autre. D'un sondage sur les principaux centres d'intérêt des jeunes publics, voici quelques années, par un grand journal du Sud-Est de la France, il résultait qu'après les sports, le travail, la télévision, la famille, les voyages, etc., patrie et religion venaient en queue de liste avec respectivement 6 % et 5 % des réponses. Les faibles gagnent à s'inspirer, et en Bretagne le patriotisme breton serait à coup sûr le plus mobilisateur.

Mais cela nécessiterait de tels retournements... !

LE COMBAT BRETON

Depuis 1949 le combat breton pour la survie de la langue, le maintien de l'identité, l'accès aux responsabilités, la prospérité du pays, a été mené inlassablement et sans interruption avec des succès successifs d'échecs, des flux suivis de reflux, par des isolés comme par des groupes. Depuis 1974 interviennent en outre dans le jeu les institutions régionales.

Le combat est le fait de ce qu'on s'est convenu d'appeler le "Mouvement Breton" (an "Emsoa"). Y appartenaient les organisations et les personnes qui ont conscience que les Bretons sont un peuple et que la question bretonne relève donc du droit des peuples.

Les militants bretons sont les hommes et les femmes qui font passer cette conscience dans leur comportement familial, social et politique, au sein d'un milieu où l'appartenance bretonne est souvent occultée et refusée dans l'inconscient.

Ils ne peuvent accepter, par exemple, que ce soit Paris qui décide du montage du breton dans les écoles et de la télévision. Sur un plan général ils n'admettent pas que la "non-discrimination" instituée par les instances internationales pour sauvegarder les droits des minorités soit traduite en bon français par "tous le monde dans le même sac".

Le professeur de droit international Louis Le Fur s'est exprimé sur ces questions en 1977. On doit reconnaître que la situation s'est améliorée depuis (en même temps que les langues régionales perdissent du terrain et devenaient moins "dangereuses"). Mais pourquoi faut-il que chaque avancée apparaisse comme une concession, doive être arrachée et reste perpétuellement menacée ?

On peut s'étonner que le Mouvement Breton soit nécessaire sous un régime "démocratique". On peut s'étonner aussi qu'il laisse indifférent nombre de Bretons. Ce sont pourtant là des faits. L'Etat dit démocratique est au service de la majorité, mais, vis-à-vis des minorités par nature que sont les petites ethnies, il se comporte comme un maître dans certains pays. Pour elles, en ce cas, le système ne se différencie guère d'une dictature. (à suivre)

armor ECONOMIE

Les 7^{es} journées d'ergothérapie

Encore peu ou mal connue du grand public, l'Ergothérapie occupe une place spécifique dans le monde médico-social. Devenue une discipline para-médicale à part entière, c'est parmi les activités de rééducation la plus liée, au sens large, à la réadaptation du handicapé à la vie quotidienne.

Dans ce cadre, l'ergothérapeute rééduque et réadapte. Il conseille l'individu handicapé, son entourage, mais aussi les collectivités locales, les entreprises afin de favoriser son intégration dans l'environnement.

L'Association française des ergothérapeutes, sous le patronage du professeur Y. Louvière, organise les 7^{èmes} Journées d'études nationales d'ergothérapie, les 21 et 22 janvier à l'École nationale de la Santé Publique de Rennes sur le thème : "Activités d'aujourd'hui, techniques de demain".

L'AFME bretonne se vide

Devant le manque évident de coordination et de perspectives, l'incohérence des objectifs en matière de maîtrise de l'énergie ainsi que les tentatives de règlements de compte interne, 8 salariés sur 11 ont quitté la délégation régionale de l'A.F.M.E. le 31 décembre 1987 et le délégué Jean-Paul Leaugy serait en cours de mutation. Commentaire des partisans : "Comme le souhaitait notre ministère de tutelle, l'A.F.M.E. devrait être ainsi beaucoup plus efficace... nous le souhaitons nous aussi, mais en doutons vraiment."

Une nouvelle agence de communication

L'Agence "Yves Bernard Communication" vient de réaliser son premier dossier (consacré à la société Hallais). Cette Agence a pour objectif d'ouvrir les P.M.E., P.M.I. et le secteur du commerce indépendant de Bretagne à la communication dans la perspective du futur espace économique européen. Yves Bernard veut mettre à leur service son expérience de journaliste et celle des affaires après avoir été successivement directeur de rédaction de plusieurs revues techniques et responsable d'une société bretonne d'importation de bijouterie. (YBC, La Jarret Taluis, 35500 Vitré, 99 76 04 24).

Automatisme chez Nicolas

Les Etablissements Nicolas à Lanvollon viennent de s'équiper de centres d'usinage automatique Dubus liés par transferts et pilotés par commande numérique centralisée programmable. L'investissement concerne une chaîne de second usinage (perceuse, entailleuse) permettant de rationaliser les assemblages d'angles de types divers des différentes pièces de menuiserie. L'ensemble de ces équipements a permis des gains de temps d'usinage et d'assemblage, des économies de matière de l'ordre de 4 à 5 %, ainsi qu'une amélioration de la qualité des produits finis.

ENVOI DES TEXTES
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédent le mois de parution



Les 5 ans d'Oried

Oried, S.A. au capital de trois millions de francs, vient de fêter son 5^e anniversaire. Créée en 1982, elle est aujourd'hui implantée sur toute la Bretagne. Siège : 20, rue Morice du Parc à Guerlesquin ; 5 agences : Rennes, Quimper, Vannes, Morlaix et Paris.

32 personnes travaillent en équipes : 15 ingénieurs et Applications ; 3 ingénieurs pour le service Maintenance ; 6 ingénieurs commerciaux ; 5 assistantes pour les services administratifs. L'état-major est constitué de Jean-Claude Pichon, pdg ; M. Follorou, directeur général adjoint ; Hervé de Surville, directeur des Etudes et Applications ; Jean Larvor, directeur de la Maintenance ; M. Marzilli, directeur commercial.

La société s'est développée dans quatre secteurs d'activités : l'agro-alimentaire, l'industrie, le négoce, les professions libérales.

MECENAT CULTUREL

A l'occasion du 5^e anniversaire une opération "Oried et l'art contemporain" est organisée ; elle a pour but l'acquisition d'une œuvre contemporaine dans le domaine des arts plastiques.

Une première sélection permettra de retenir 10 œuvres au maximum. A l'issue d'une seconde sélection, le jury attribuera au lauréat le montant de la commande fixé à 20 000 F. Ces sélections seront effectuées par un jury présidé par Mme Blottière, conservateur au Musée des Beaux-Arts de Rennes, et M. Pozza, pdg de Forum International. La date limite de réception des œuvres a été fixée au 31 mars 1988.

Les œuvres retenues lors de la première sélection feront l'objet d'une exposition itinérante (Guerlesquin, Vannes, Quimper, Morlaix, Rennes et Paris).

Rens. : agence Mémoire Vive, Technopôle Rennes Atalante, 80, avenue des Buttes-de-Coeuvres, 35700 Rennes - 99 36 75 75.

Essor 88

PRIX ESSO DE LA PROMOTION RÉGIONALE

Avec ce prix, Essor entend contribuer à la réalisation du projet de promotion régionale le plus imaginatif et le plus réaliste. Rappelons que Essor 87 avait suscité 732 projets.

Un prix par région : 26 projets seront retenus par des jurys régionaux. Chaque lauréat régional recevra un prix de 20 000 francs.

Un prix national : Le jury national attribuera au meilleur des 26 projets retenus le Prix Essor 88 de 2,5 millions de francs.

Rappelons qu'Essor 87 avait couronné le lauréat de la région Rhône-Alpes, l'École des Mines de Saint-Etienne, pour le projet "Montgolfière".

Secrétariat : 47, rue de Babylone, 75007 Paris - (1) 45 55 14 92.

Vous souhaitez créer votre entreprise

Vous venez de créer votre entreprise

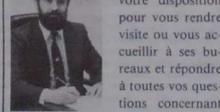
La loi du 29.12.72 a généralisé l'obligation d'affilier le personnel cadre et non-cadre des entreprises à un régime ARRCO.

Vous disposez seulement d'un délai de 3 mois à compter de la date de constitution de votre entreprise pour choisir librement votre régime de retraite si vous n'êtes pas rattaché à une caisse professionnelle.

Ce choix est capital pour l'avenir de vos salariés.

L'ANEP l'une des plus importantes institutions membres de l'ARRCO (Association des Régimes de Retraites Complémentaires) fortement implantée en BRETAGNE est habilitée à recueillir votre adhésion.

Alain Lagoyer, délégué régional pour la Bretagne est à votre disposition pour vous rendre visite ou vous accueillir à tous vos bureaux et répondre à toutes vos questions concernant les régimes de retraite.



Téléphonez-lui au 99 30 08 60

anep BRETAGNE
24, avenue des Français-Libres
35000 RENNES

RENNES sûre d'elle !

L'exposition "Rennes au Futur" qui s'est tenue du 21 au 29 novembre est une exceptionnelle réussite. Et les rennais ne s'y sont pas trompés qui sont venus en très grand nombre visiter ce que sera leur ville demain. Maquette des quartiers rénovés, de la future gare, des options technologiques nouvelles, expositions dynamiques des grands outils industriels d'avenir, mais aussi de la bibliothèque municipale et des outils de communication, etc. Avec cette exposition étonnamment accueillante et proche des citoyens, Rennes s'est montrée avant tout sûre de son devenir. Une belle démonstration de rigueur et de dynamisme. L'avenir de Rennes s'annonce optimiste ! AGH

Bionique ou les inventions de la nature

Jusqu'au samedi 13 février, une exposition réalisée par le Muséum National d'Histoire Naturelle à l'Espace des Technologies Nouvelles, Centre Colomba à Rennes.

La bionique étudie la science qui recherche chez les plantes et les animaux, des modèles en vue de réalisations techniques. Léonard de Vinci faisait déjà de la bionique lorsqu'il s'inspirait de chauves-souris pour ses projets de machines volantes.

La bionique est par essence une science qui se situe au carrefour des disciplines : biologie, mathématiques, physique, chimie...

L'inventaire minier

Le programme de l'inventaire national des ressources minières porte, pour la région de Bretagne, sur les secteurs suivants : 1^{er} recherches pour l'antimoine ; Cahard-Saint-Aubin-du-Cormier ; district de Quimper-Douarnenez ; 2^e recherches pour étain, tungstène et molybdène : Plogmecc-Landerneau ; Lizio-Le Cimet ; Montbelleux ; 3^e recherches pour or : Poullouen ; Carhaix-Roudouallec ; Douarnenez ; Lanvollon-Loqueur ; Colline-Caulnes.

Bijouteries Hallais : un 4^e point de vente à Pontivy

La Société des Bijouteries Hallais, dont le siège est situé à Lorient, 13, rue Vauban, vient de faire l'acquisition d'une nouvelle bijouterie à Pontivy, 2, rue Nationale. Elle porte à 4 magasins le potentiel de ce groupe familial, bien connu à Lorient où il compte deux points de vente, ainsi qu'à Quimper et maintenant à Pontivy.

En quatre années, les Bijouteries Hallais ont multiplié par 4 le nombre de leurs magasins, et par 4 le nombre de leurs salariés !

L'emploi, le soulagement volontiers Guy Hallais, le P.D.G., passe surtout par les petites entreprises dynamiques ; en particulier par celles qui savent adopter des méthodes de pointe et être - comme la sienne - à l'écoute permanente du consommateur.



E.D.F. change de LOGO

Le logotype Electricité de France, le sigle EDF, le symbole de l'éclair contenu dans une sphère, l'alphabet puissant, équilibré, le bleu EDF, sont nés en 1967. Vingt ans déjà ! Ils ont sillonné la France sur le flanc de toutes les voitures bleues. Ils sont entrés dans les foyers, imprimés sur la facture ou sur la tenue de travail des agents.

Ces éléments symbolisaient l'image de "bâtisseur" d'EDF. C'était la fin des années 60. La réalisation de grands barrages, le nucléaire qui s'annonçait, la construction d'un réseau électrique moderne, étaient de ce point de vue bien traduits par l'identité visuelle adoptée à l'époque. Aujourd'hui les priorités de l'entreprise ont changé.

La conquête de nouveaux marchés dynamise sa politique commerciale. Le client est plus que jamais au centre des préoccupations d'un personnel en constant rajeunissement (un agent sur deux a moins de 36 ans et un sur quatre moins de 30 ans).

EDF vêtue de neuf fin 1990

Passé le stade expérimental, le vaste chantier de la nouvelle identité visuelle se met en place. Lancé en mars 1987, il doit prendre fin en 1990.

De nombreuses opérations d'information ont été organisées à travers toute la France auprès de tous les acteurs du changement : responsables du parc automobile, fournisseurs de papeterie, vêtements de travail, de même que tous ceux qui seront chargés de la signalisation des bâtiments.

Pourquoi jusqu'en 1990 ? Un tel rythme permet de mieux harmoniser les contraintes techniques et les impératifs financiers. N'oublions pas que le parc des véhicules comprend près de 50 000 unités et qu'il y a environ 5 000 bâtiments à transformer.

Le montant d'un tel investissement ? De l'ordre de 50 millions de francs par an pour les trois ans à venir : soit à peine 0,04 % du chiffre d'affaires en 1986. Un investissement plus que raisonnable pour s'habiller de neuf.

VENICE CONSEIL

Une agence de communication spécialisée dans l'image de marque et le packaging.

Créée à Rennes en juillet 87 à l'initiative de trois jeunes professionnels de la communication, Venice Conseil a voulu répondre à une nouvelle préoccupation des chefs d'entreprises concernant leur image de marque et le packaging.

Avant constaté, au cours de leurs nombreux contacts, que cette préoccupation des responsables d'entreprises s'accompagnait de leur souhait de trouver un interlocuteur unique, à même de satisfaire de façon aussi complète que possible leurs désirs, les associés de Venice Conseil leur proposent un service complet qui prend en charge la globalité de leur problème d'identité tout en les associant aux phases d'étude et de création.

Venice Conseil est une petite agence, simple et bien structurée, qui favorise un véritable partenariat avec le client. Elle a une exigence : la qualité, tant pour le service marketing que pour la création. Qualité du service, qualité des relations, qualité des moyens de réalisation du produit...

L'image de marque d'une entreprise étant son premier média, il est important pour Venice d'y faire passer toutes les qualités et informations qui favoriseront les contacts commerciaux.

Venice Conseil attache aussi une très grande place au packaging, mémoire photographique d'un produit dans le domaine publicitaire. Le packaging, c'est le moyen qui permet à un client

potentielle d'identifier le produit, qui le reconnaît, qui le fait repérer sur la surface de vente. Le packaging, c'est l'esthétique et l'emballage. Un travail de fond en amont de la publicité.

Venice Conseil, implantée à l'Ouest, dans la grande région de l'agro-alimentaire, est une agence régionale indépendante, proposant des produits compétitifs sur les marchés internationaux.

L'association du marketing à la création en terme d'image de marque et de packaging n'est pas encore un réflexe chez les industriels bretons. Venice a pour tâche de le provoquer.

VENICE

CONSEIL

AGENCE CONSEIL EN PACKAGING ET MARKETING

23, avenue Aristide briand
35000 RENNES — Tél. 99 38 17 06

La formation professionnelle dans l'agro-alimentaire en Bretagne

Important secteur de l'économie bretonne, l'agro-alimentaire exige des professionnels qui s'y consacrent une formation bien adaptée à ses nombreuses et diverses activités. Ce dossier mérite que nous lui accordions une large place afin que l'information le concernant soit aussi complète que possible.

Les articles qui suivent, au sujet du TRADICOPA, sont en fait le préliminaire à une enquête beaucoup plus vaste sur le plan régional et plus approfondie, dans laquelle nous examinerons les diverses filières de formation professionnelle et leurs débouchés dans le secteur de l'agro-alimentaire : transformation, distribution et commercialisation des produits agricoles.

Ce dossier sera traité avec la collaboration de l'Enseignement Agricole et des professionnels de l'Industrie agro-alimentaire, de la distribution et de la commercialisation.

Nous vous donnons donc rendez-vous sur ce thème dans le numéro d'Armor magazine de mars.

Le B.T.S.A. TRA.DI.CO.PA.

(Transformation, Distribution, Commercialisation des Produits Agricoles)

Le B.T.S.A. TRADICOPA, créé en 1971, permet aux titulaires du diplôme d'entrer dans la vie professionnelle avec la qualification de cadres.

Sa formation en matière économique et technique fournit des connaissances et des méthodes permettant à l'étudiant d'apprendre :

- d'une part, les problèmes de gestion de l'entreprise (que celle-ci soit de production, de transformation ou de commercialisation),
- d'autre part, les problèmes de commercialisation de produits agricoles par secteurs déterminés.

La durée de la formation est de deux années d'études, y compris les stages en entreprise de 16 à 20 semaines. Elle comprend :

- Des études de cas concrets, des visites, des applications pratiques ;
- Des synthèses interdisciplinaires tant par l'utilisation des connaissances que par l'aptitude à rechercher et utiliser des documents ;
- L'initiation et l'entraînement aux techniques propres à l'animation de groupes, aux méthodes utilisées en matière d'information et de vulgarisation ;
- Les apports des notions fondamentales d'organisation conduisant à des actions rationnelles et permettant un contrôle permanent de leurs résultats.

La période de stage permet à l'étudiant de mieux connaître le fonctionnement de l'entreprise agro-alimentaire et, tout en participant à l'activité de l'entreprise, il étudie en détail un point ou un problème propre à cette entreprise. Cette période de stage est également un moment privilégié de la connaissance des hommes, ouvriers, techniciens, dirigeants, un moment de rencontre entre un enseignant, le stagiaire et le responsable de stage dans l'entreprise.

Le B.T.S.A. TRADICOPA prépare le jeune à son rôle de futur cadre dans l'entreprise, pouvant être amené à secourir le directeur commercial, voire le directeur, dans les entreprises de faible dimension. Il aide le chef d'entreprise à engager une véritable mutation aux

- UN BTS JEUNE
- UN BTS QUI PASSIONNE
- UN BTS D'AVENIR

différents stades de fabrication ou de transformation du produit ;

- Recherche dans l'automatisation des procédés de fabrication ;
- Mise en œuvre de techniques de gestion de production informatisée ;

Amélioration de l'organisation du travail. Il occupe des postes de responsable des approvisionnements, stocks, livraisons... d'agents de méthodes, d'agents de maîtrise pour l'encadrement et l'animation des ateliers.

L'industrie agro-alimentaire a pris la première place dans l'industrie française, devant à présent l'industrie du bâtiment. Actuellement, 70 % de la production agricole passe par l'industrie agro-alimentaire. Aujourd'hui, les jeunes diplômés assistent et aident les

ÉCOLE PRIVÉE D'AGRICULTURE DE LA LANDE DU BREIL

L'École assure des actions de formation initiale et continue

Formations de base :

- BREVET DE TECHNICIEN AGRICOLE (B.T.A.). 1) Technicien généraliste. 2) En prévision Service et accueil en milieu rural.
- BACCALURÉAT SCIENCES AGRONOMIQUES ET TECHNIQUES (D').

Formations supérieures courtes :

- BREVETS DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE
- Option TECHNIQUES AGRICOLES ET GESTION DE L'ENTREPRISE (T.A.G.E.)
- Option ÉCONOMIE ET TECHNIQUES DE L'ENTREPRISE AGRICOLE (E.T.E.A.)
- Option TRANSFORMATION, DISTRIBUTION, COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES (TRA.DI.CO.P.A.)
- Sous-option TECHNICO COMMERCIAL ET TECHNIQUE INDUSTRIEL

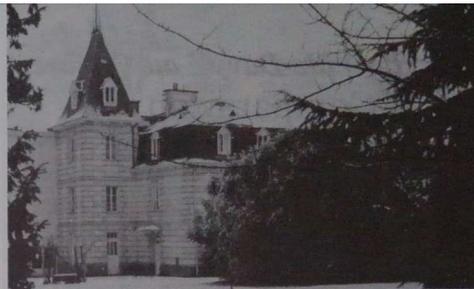
Formations continues :

- BREVET PROFESSIONNEL AGRICOLE ADULTE
- Option COMPTABILITÉ GESTION DE L'ENTREPRISE AGRICOLE
- Option AGRICULTURE ÉLEVAGE
- BTS, T.A.G.E. et E.T.E.A.

L'École comporte également une classe de seconde d'accueil qui est une classe de renforcement des connaissances ; elle se situe entre la classe de 3^e et la seconde de détermination.

Toutes ces formations ont pour objet de promouvoir chez les élèves, étudiants et stagiaires leurs capacités de raisonnement, de logique, d'analyse et de synthèse qui sont autant d'éléments nécessaires et recherchés dans tous les secteurs et en particulier dans le secteur agricole.

Route de Villejean — B.P. 1303 Villejean — Tél. 99 59 34 94
35016 RENNES CEDEX



L'École de la Lande du Breil

entreprises à réaliser un changement profond par la restructuration des techniques de production et de ventes, par la naissance de nouvelles techniques de transformation et de commercialisation, par le développement des biotechnologies.

L'agro-alimentaire est un secteur jeune qui offre de nombreux débouchés, n'ayez pas peur de faire un BTSA TRADICOPA !

M. BLOT
directeur de l'École d'Agriculture de la Lande du Breil

UN "CONSEIL DE CENTRE" A LA LANDE DU BREIL

Les responsables de la filière B.T.S.A. - TRA.DI.CO.P.A. et l'École d'Agriculture de la Lande du Breil à Rennes, s'étaient rendu compte de la nécessité d'apporter un élément supplémentaire à leur méthode classique de formation, cherchant un moyen de faire évoluer leur enseignement.

Mme Catherine Le Bras y avait vu une situation similaire, dans un autre secteur de formation. Elle proposa alors au Conseil d'Administration de la Direction de l'Établissement la création d'un conseil de centre.

Deux choses avaient retenu son attention : la démarche des professionnels ; la nécessité d'une évolution dans les méthodes de formation, dans un secteur aussi lourd que l'agro-alimentaire.

En 1981, avec la collaboration de M. Beaudouin, Directeur des Établissements Préval, à Montauban-de-Bretagne, Mme Le Bras mettrait en place "le conseil de centre" de la filière TRA.DI.CO.P.A. à la Lande du Breil.

Formé d'une dizaine de personnes et composé d'enseignants, d'organismes professionnels et de professionnels de l'industrie agro-alimentaire et de la distribution, le conseil de centre a un rôle bien déterminé :

- Il sert de relais entre les enseignants et les entreprises, permettant entre les deux des échanges fructueux, les avis des professionnels apportant un élément extérieur de réflexion.
- Il participe au recrutement des candidats.
- Ses membres interviennent par des conférences et des cours de vacataires.

- Il est présent dans un jury d'examen blanc, permettant de confronter les réalités de la vie professionnelle aux conceptions des élèves.
- Il permet aux professionnels d'intervenir pour exprimer leur avis concernant les stages de longues durées et de proposer des stages en entreprises.

- Enfin, il définit le profil du technico-commercial d'aujourd'hui, introduisant ainsi une notion plus précise du monde du travail.

Nous pourrions définir le conseil de centre comme un élément apportant de l'extérieur la dynamique de l'entreprise, faisant entrer dans le cercle du monde de la formation professionnelle l'expérience des professionnels de l'industrie et de la distribution du monde de l'agro-alimentaire.

Recueilli par
L. GUYOT

PRÉVAL : 100 ans de savoir-faire

Fondée en 1886, par Emile Delisse, l'usine laitière de Montauban-de-Bretagne a connu une expansion régulière. Depuis l'époque où le lait était collecté par des chevaux le matin et transformé en fromage l'après-midi, pour arriver à



l'ère des machines de plus en plus perfectionnées, l'usine a vécu bien des agrandissements.

Vers 1960, la production du lait de la région augmentant rapidement, l'usine de Montauban n'était plus en mesure de la transformer. Il fallut en effet des investissements très élevés et la famille Delisse prit en 1964 la décision de vendre au groupe Sapiem Préval, qui allait rejoindre l'Union Laitière Normande en 1973.

Aujourd'hui, l'usine de Montauban produit principalement de l'emmental et de la poudre de lait ; ces ateliers ont été mis en route en 1973. Quant à l'ancienne fromagerie, dont subsistent les caves d'affinage maintenant centenaires, elle se spécialise dans la fabrication de "La Croix de Brevis" qui remplace progressivement celle du Saint-Paulin.

Montauban représente aujourd'hui : 2 800 producteurs de lait, 360 salariés, 260 millions de litres de lait traités chaque année, 12 000 t d'emmental, 22 000 t de poudre de lait et de

préval

MONTAUBAN DE BRETAGNE

C'est L'EMMENTAL LA SAINT-PAULIN-BREVI LA POUDRE DE LAIT (Qualité humaine)

MEUTE D'OR

100 ans de savoir-faire fromager

serum, 1 000 l de fromage à pâte pressée. Croix de Brévi, Saint-Paulin.

Une convention de jumelage

Comme de nombreux industriels du secteur de l'agro-alimentaire les responsables de la Sté Préal, dont le directeur actuel P. Beaudouin, ont réalisé la nécessité d'associer la formation professionnelle aux activités de l'entreprise.

C'est dans ce sens qu'une convention de jumelage a été établie entre la Sté Préal et l'École d'Agriculture de la Lande du Breil à Rennes.

M. Beaudouin, président du Conseil de centre du F.R.A. DI CO PA, dont nous parlons d'autre part, a mis à la disposition de l'École les laboratoires de son usine pour les travaux pratiques des étudiants.

Depuis deux ans, une journée entière toutes les quinze, 4 à 5 étudiants de la Lande vont confronter leurs connaissances à une expérience grandeur réelle.

Si cette pratique originale demande de la part du chef de laboratoire de Préal un investissement supplémentaire, elle éclaire d'un jour nouveau les relations Ecole-Entreprise.

Nous avons là l'exemple type d'une démarche qui contribue certainement à résoudre les problèmes d'insertion de l'étudiant dans le monde du travail, tout en permettant à l'entreprise de mieux connaître le potentiel de spécialistes dont elle a besoin.

La filière du pouce-pied

C'est à Belle-Ile-en-Mer et uniquement à cet endroit que l'on pêche le pouce-pied. C'est un crustacé inférior qui ressemble étrangement à des pouces humains. Il se fixe en grappes sur les rochers à l'aide de ses pieds, appréciant plus particulièrement les failles des folioles de schiste ou bien encore les roches glissantes exposées au grand large. Autant dire que la pêche est particulièrement dangereuse et risquée et que les pêcheurs de pouce-pied se transforment en véritables alpinistes chaque année du 15 octobre au 15 janvier. Il faut éviter les lames, ces tommes d'eau qui viennent vous surprendre alors que vous êtes agrippés à la paroi rocheuse. Ils peuvent y laisser leurs doigts... et parfois même leur "pouce". Mais qui sont-ils ces matras de l'impossible ? D'où viennent-ils ? Pourquoi prennent-ils tant de risque alors que seule l'Espagne en est consommateur ? Pourquoi certains vont-ils jusqu'à pêcher le pouce-pied en fraude ? Quel est l'intérêt économique pour l'île ?... ER3 Bretagne a présenté sur ce sujet des témoignages et des images intéressants récemment.

A LA HODEYÈRE

COLLÈGE RURAL PRIVÉ - 99 75 02 20

- Nous accueillons après la 5^e, 4^e, 3^e
- Nous préparons aux C.A.P.A. - B.E.P.A.

CENTRE DE FORMATION - 99 75 39 69

- B.T.A. - Commercialisation - Services
- Profil d'entrée : B.E.P. ou B.E.P.A., motivé, 18 à 26 ans
- C.S. - Responsable technico-commercial
- Profil d'entrée : B.T.S. ou D.U.T., motivé, 18 à 26 ans
- Pour les entreprises
- Formations commerciales, ventes, marketing
- Bureautique, informatique, comptabilité, gestion
- Phoning, communication

Boulevard Waldeck-Rousseau - 35500 VITRÉ

"La Ville-Davy" au Québec Comparaison entre deux agricultures



Trente et un élèves de classe terminale de Brevet de Technicien Agricole de l'école d'agriculture "La Ville Davy" de Quessoy (Côtes-du-Nord) ont passé deux semaines d'études au Québec. Ils ont fait connaissance avec l'agriculture de la vallée du St Laurent, puis avec celle de la région du Lac St Jean.

ELARGIR LES HORIZONS

L'ossature du programme était bien sûr l'agriculture, ses aspects techniques et économiques, mais une place importante était accordée à la vie sociale, syndicale et aux sorties culturelles. "Cela fait partie des missions d'une école que d'ouvrir les jeunes à d'autres réalités, d'autres manières d'aborder les problèmes, de raisonner et d'agir et de cette confrontation naît la réflexion et la compréhension", expliquent les accompagnateurs Mme Côté, M. Tilly et Yves Robert. L'apprentissage de la tolérance en fait. A la Ville Davy, cette mission d'ouverture sur l'étranger est vraiment mise en avant : en 1985, les élèves se sont rendus en Algérie, en 1986, en Yougoslavie. A l'heure de la mondialisation de l'économie "nous devons inviter les jeunes au voyage, à la recherche de l'information, à la curiosité, à scruter au-delà du toit".

LE LONG DU ST LAURENT,
UNE AGRICULTURE COMPÉTITIVE

La première semaine s'est déroulée dans la

LA LANGUE DU QUÉBEC

La loi 101 votée en 1977 par le Parti Québécois institue le français comme seule langue officielle au Québec. Elle oblige les enfants à apprendre le français comme première langue. Mais le français québécois présente des variantes dans les expressions courantes et le vocabulaire de la vie quotidienne et un accent surprenant. Enfin, si vous vous rendez au Québec, laissez-vous aller au tutoiement immédiat. Le français et les couleurs du terroir, voilà les ingrédients pour un mélange plein de saveur. Jugez plutôt.

Lorsque, en France, les équilibres chimiques sont rompus, ils sont au Québec "déséquilibrés". Conduire sa voiture devient "chauffer son char". Téléphone, "passer un fil". Lorsqu'on fait du shopping en France, au Québec on "magasine". Un produit cher est "dispendieux" ; plus être encore plus cher le "dépanneur" ; l'apricot du coin ouvert tard le soir, que dans le "magasin à rayons" ; le grand magasin.

Les usines d'aliment du bétail sont là-bas les "meuneries", elles fabriquent les "moulinées", les concentrées. Les "vaches" sont les jeunes vaches et "régie du troupeau" est son suivi.

"Les années qui s'en viennent", prochainement, vont être critiques pour l'agriculture avec le projet de libre-échange entre le Canada et les U.S.A. Maintenant, "présentement", c'est l'avez, avoir bien froid c'est "être gelé bien raide" et lorsqu'il fait bien froid on dit qu'il "fait un temps à couper les cheveux en deux" ; il faut alors prendre les "mitaines", les mouffles.

Chez nous, on veille à ce que personne ne manque de rien, au Québec, "on voit à ce que personne ne manque de rien". Lorsque vous avez des problèmes, "des bobettes", c'est ennuyeux, "c'est plat", vous faites alors peut-être la brigue, vous "êtes alors sur la brosse", mais attention vous pourriez être saoué, "être en boisson".

Enfin, lorsqu'il pleut des cordes, il "pleut à boire rebout", sachez aussi qu'au Québec, "on ne vend pas des frigidaires aux esquimaux". Compréhensif, vous en avez sans doute ras le bol, "vous en avez sans doute votre voyage", alors arrêtons-le, "saccrons le camp".

YVES ROBERT

région de St Hyacinthe (50 km à l'est de Montréal), en relation avec l'I.T.A., l'Institut de Technologie Agro-Alimentaire. La vallée du fameux fleuve constitue le secteur agricole le plus important du Québec. Routes rectilignes, champs au carré, silos grilloireux sur lesquels est inscrit, c'est la coutume, le nom des exploitants, étable fermée au toit casse abritant le foin à l'étable, voilà le décor.

"J.P. Vermette et fils inc" est un élevage de porcs. De pointe bien sûr ! Jugez plutôt. Quelque 700 truies, naisseur "finisseur" et 450 ha de terre pour fournir maïs, blé et orge nécessaires à la fabrication des 4 000 tonnes d'aliments annuels.

Michel Vermette, casquette à longue visière vissée sur la tête, à tout de l'agriculture américain. Un mot revient souvent : rentabilité. Ici on prévoit, on compte et on agit si l'opération est...



rentable. Cette entreprise, véritablement industrielle, a été couronnée en 1986 de la médaille d'or du mérite agricole. Mais attention, la taille moyenne des élevages de porcs est de l'ordre de 120 truies et ils sont souvent naisseurs ou "finisseurs".

La production porcine occupe actuellement la deuxième place dans l'agriculture du Québec. Pour combien de temps ? Depuis quelques années, une délocalisation de la production fait que la province perd des parts de marché. Ceci s'effectue au profit des producteurs de l'Ouest Canada qui valorisent leurs céréales en élevant des porcs, car celles-ci ne permettent plus des marges suffisantes.

QUOTAS ET SECURITE DU REVENU

Le lait est bien sûr la première production du Québec. La spécialisation laitière est ici fort ancienne. Le centre d'insémination artificielle du Québec (C.I.A.Q.), installé à St Hyacinthe, a fourni un travail considérable. Il est l'un des plus importants du monde. Le potentiel génétique est estimé actuellement à 7 500 kg de lait en moyenne. Chez les Bouquet à St Liez, les 40 vaches Holstein fournissent 8 900 kg en 305 jours et le taux de gras est de 3,5 %. Le taux de protéines n'intervient pas dans le paiement du lait. La moyenne contrôle laitier pour le Québec est de 6 000 kg. La grande propreté de l'étable frappe, rien n'est négligé.

Le revenu ? Vuiblement, les producteurs de lait vivent correctement. M. Bourgeois, économiste au "Bulletin des Agriculteurs" confirme : "Dans le porc comme dans le lait, avec une trentaine de vaches il y a des gens qui font beaucoup d'argent". La gestion des approvisionnements mise en place à la demande des agriculteurs, il y a bientôt vingt ans, apporte sécurité et stabilité dans les rentrées d'argent. Le bain de soleil du côté de la Floride pendant l'hiver est presque une habitude pour certains agriculteurs... Et pourtant les quotas se monnaient à des prix élevés.

UNE POLLUTION CONSIDÉRABLE

Le Québec connaît de sérieux problèmes de

La Bretagne place de la Concorde à Paris

Le CIO vient de réaliser un ouvrage en association avec le groupe CIC qui témoigne de l'importance de l'action de mécénat engagé par ce groupe pour la restauration des statues de la place de la Concorde à 50 % avec la Ville de Paris. Deux de ces statues représentent les villes de Nantes et de Brest et concernent le Grand Ouest. Cette exceptionnelle opération de sauvegarde du patrimoine participe à l'image de notre région sur une des plus belles places du monde.

Le CIO contribue par son action de mécénat à notre vie culturelle et éducative. Il est notamment le partenaire du Musée des Beaux Arts de Nantes et s'associe au lancement en février 1988 de cycles de visites guidées, qui permettront aux remarquables collections de ce musée de rayonner sur l'ensemble de l'Europe.

Cette volonté du CIO s'inscrit dans sa stratégie de communication et contribue à lui créer une image dynamique et attentive à la vie de la région.

pollution. La rivière Yamaska, passant à St Hyacinthe, est la plus touchée. L'intensification agricole (pesticides, engrais...) mais aussi les eaux usées des villes sont les principaux responsables. L'équipement des villes en station d'épuration est récent. De plus l'érosion des sols est considérable.

Côté social, il semble que le Québec est moins protégé : les frais dentaires à partir de 16 ans et de pharmacie sont à la charge du patient. Dans le secteur agricole, les assurances ne sont pas obligatoires jusqu'à 3 salariés.

UNE FAIBLE FORMATION

UN SYNDICAT, UNE INQUIÉTUDE

Il est surprenant d'apprendre que les agriculteurs sont peu formés. L'absence d'incitatifs en termes de prêts bonifiés, d'aides... explique cette situation. Cependant, le gouvernement a l'intention de modifier cet état de fait. Autre point surprenant, l'existence d'un seul syndicat, l'U.P.A. (l'union des producteurs agricoles) pour lequel la cotisation est obligatoire en vertu de la loi de 1972 qui a déclaré l'U.P.A. comme étant chargée de représenter l'ensemble des producteurs agricoles. Cependant la dissidence existe ; elle se fait de l'intérieur...

La grande inquiétude du moment est la négociation sur le libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis. Les agriculteurs redoutent que ces derniers dépassent leurs excédents sur les marchés canadiens et amoindrissent du coup tous les efforts déployés ici pour la mise en place de structure, pour la mise en marché des produits...

LE LONG DU LAC ST JEAN LA PRODUCTION LAITIÈRE

La deuxième semaine a permis de découvrir

l'agriculture de la région du Lac St Jean. Une agriculture tournée essentiellement vers la production laitière et marquée par la rigueur du climat. Nous sommes, à Alma, à 400 km au nord de Montréal. La diversification est d'actualité : la Chaîne Coopérative du Saguenay (lait de consommation) conditionné et commercialisé, outre son lait, des jus de fruits et de l'eau minérale en briques carton. Plus généralement, l'agriculteur québécois est soucieux de l'organisation des productions : les quotas laitiers ont été mis en place à leur demande et, en ce moment, les producteurs de pommes de terre réfléchissent à un système de gestion de mise en marche de leur récolte.

Le Lac St Jean est bien connu aussi pour ses bleuets ou myrtilles. Cette spécialité pousse naturellement et fournit chaque année environ 15 000 tonnes pour confitures, liqueurs, crèmes ou tartes aux bleuets.

Les élèves ont été fort intéressés par la visite du musée amériindien de Pointe-Bleue. Pointe-Bleue est une réserve de Montagnais située près de Roberval, sur le bord du Lac St Jean. Dans ce musée, ils ont trouvé une information démythifiée sur la vie, les mœurs et les traditions des Montagnais.

On le voit, ce séjour s'est avéré fort enrichissant. A la Ville davy, tout comme à l'I.T.A. de St Hyacinthe et au C.E.G.E.P. (Collège d'enseignement général et professionnel) d'Alma, on est bien décidé à pérenniser les relations tissées cette année, afin de permettre aussi aux étudiants québécois de venir prendre le pouls de l'agriculture bretonne. L'école, un carrefour où se trouvent les Hommes et les idées, vive le libre-échange du savoir !

Y.R.

CE QUI EST BON POUR UNE ROLLS ROYCE
L'EST AUSSI POUR UNE R 5 !



RADIOTELE 2001
LE TÉLÉPHONE DE VOITURE PORTABLE 19.600 F H.T.

Radiotel
BRETAGNE ATLANTIQUE 3, rue Charles Hardouin
35300 NOYAL-SUR-VILAINE - Tél. 99 00 57 81

Je désire un rendez-vous, sans engagement de ma part

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Tel. _____ AM

La santé des Bretons

L'Association Régionale des Professionnels de Santé libéraux de Bretagne (ARPSL), créée le 6 février 1982, regroupe statutairement les conseils d'administration des Associations départementales des professionnels de santé des Côtes-du-Nord, d'Ille-et-Vilaine, Finistère et Morbihan. Nous regrettons que n'y figure pas la Loire-Atlantique. Cela fausse grandement les analyses au niveau de la Bretagne.

Le 8 juin 1985 à Tréguier un bilan a été établi au cours d'assises régionales. Quelques éléments chiffrés peuvent être retenus :

1) Création de 84 associations de professionnels de santé libéraux (ALPSL). 2) Création de 39 associations de développement sanitaire (ALDS). On leur doit des campagnes et enquêtes intéressantes.

Voici les principaux extraits d'un dossier que l'ARPSL vient de remettre à la presse...

Le tabagisme

Nombre de décès par an : 54 000, soit 10 % du total des décès.

Consommation du tabac en France (Source SETTA), en millions d'unités : 1968 : 76 390, 1975 : 93 329, 1984 : 98 003.

Quantités totales par habitant en unité : 1985 : 1773, 1984 : 1 796.

Source INSEE-SESI : 29,7 % des hommes, 73,6 % des femmes n'ont jamais fumé - 25,4 % des hommes, 8,8 % des femmes ont arrêté de fumer - 44 % des hommes, 17 % des femmes fument.

1. Les Bretons sont de faibles consommateurs de tabac, mais plutôt de gros fumeurs. Le Finistère est le plus gros consommateur.

En 1983, en France une personne fume 1 782 unités de tabac, contre 1 274 en Ille-et-Vilaine, 1 549 dans les Côtes-du-Nord, 1 581 dans le Morbihan, 1 885 dans le Finistère.

2. La consommation de tabac augmente plus vite en Bretagne que dans l'ensemble de la France : de 1976 à 1983 + 1,20 % France ; + 6,2 % Morbihan ; + 4,7 % Ille-et-Vilaine ; + 2,1 % Côtes-du-Nord.

Les accidents de la route

France : 10 000 morts par an - 1/3 des accidents dus à l'alcool au volant - 2 % du total des décès en France (3 % hommes, 1 % femmes). Causes principales : alcool, vitesse excessive, port de ceinture de sécurité non respecté.

Bretagne : de 1981 à 1984 : 614 décès par an (466 hommes (76 %), 148 femmes (24 %)). Chacune année 3,6 Bretons sur 10 000 et 1 Bretonne sur 10 000 en meurent.

Par rapport à la France, la Bretagne a une surmortalité masculine de + 17 %, surtout pour l'Ille-et-Vilaine (+ 28 %) et le Morbihan (+ 20 %).

Le sida

Nombre de cas au 30.9.1987 : 2 467 (France entière) - 32 (Bretagne). Nombre de séropositifs évalué à 250 000, chiffre certainement inférieur à la réalité.

Sur les 2 467 cas les homosexuels ou bisexuels masculins en représentent 1 379 (Bretagne 16). Les 32 cas bretons se répartissent ainsi : Côtes-du-Nord : 7 - Finistère : 9 - Ille-et-Vilaine : 8 - Morbihan : 8.

L'alcoolisme

30 000 décès dus à l'alcool en France (dont 13 200 de cirrhose alcoolique et 3 300 de psychose alcoolique).

Consommation des boissons en France en 1984 en nombre de litres par habitant par an (Source Enquête Nielsen). Vins de table : 22,07 - Bière : 18,02 - Aperitifs et Whiskies : 3,63 - Cidre : 1,28. En 30 ans la consommation individuelle d'alcool n'a baissé que de 2,7 litres.

Pour la Bretagne : Les gros consommateurs sont en plus grand nombre. Le nombre d'abstinents décroît au fur et à mesure que l'âge augmente. Les Bretons consomment un vin de plus fort degré alcoolique. La part de la Bretagne dans l'industrie cidricole a tendance à diminuer. La Bretagne regroupe environ 10 % des bouilleurs de cru dont la production reste stable. Le nombre de retraits de permis de conduire est particulièrement élevé dans nos départements. Les accidents corporels de la circulation dus à l'alcool sont les plus nombreux dans le Finistère et le Morbihan : plus de 15 % du nombre total d'accidents corporels. Les taux d'admission en hôpitaux psychiatriques en Bretagne sont toujours supérieurs à ceux de la France.

Le bureau de l'ARPSL

Président : Marc Bonnef, médecin, Dinard.
Secrétaire général : Daniel Moign, pharmacien, Landernau.
Adjoint : Mme Bellot, sage-femme, Rennes.
Trésorier : Fernand Herry, médecin, St Pol de Léon.
Adjoint : Lucien Castel, kinésithérapeute, Landernau.
Vice-présidents : Côtes-du-Nord : Jean Vallier, médecin, Plancoët. Finistère : Vincent Linder, pharmacien, Châteauneuf-du-Fau. Ille-et-Vilaine : Serge Diamond, kinésithérapeute, Cesson-Sévigné. Morbihan : Alan Gravé, pharmacien, Ploemeur.

La liaison routière Nantes - Rennes



1. Déviation Chartres - Pont-Péan (1990). 2. Crèneau de Mandon (1989). 3. Déviation de Bain-de-Bretagne mise en service le 28.11.86. 4. Crèneau de la Dominieule (1991).

BIBLIOTHÈQUE GOURMANDE

Les bons plats de pays

Une équipe de Rustica dans ce livre nous invite à la table des "Bons plats de pays". Des maîtres-cuisiniers ont battu la campagne, humé les saisons, hanté les cuisines et les caves.

Soupe à la morse, daube provençale, faisan au chou, croûte aux prunes, etc... leur récolte est un aimable pot-au-feu de la France gastronomique. Dans toutes les régions, les fins limiers de Rustica ont fait provision d'entrées, de plats et de desserts, soit plus de 350 spécialités. Le menu de l'année prend ici des saveurs originales. De la soupe des pirates à la salade d'algues en passant par la liqueur d'angelique et les artichauts au fromage blanc, la Bretagne tient ici une place honorable. (Rustica/Dargaud Editeur, 89 F).

La viabilisation des terrains industriels est notre spécialité !



22530 ST-GUEN Z.I. Calouët - 22600 LOUDÉAC

- Terrassements généraux
- Réseaux divers - Assainissement
- Fondations spéciales
- Voiries générales
- Revêtements bitumeux - Enrobés densés



Ouest-Audiovisuel : l'approche logistique de l'audiovisuel

En 1970, de retour d'un voyage d'étude aux Etats-Unis, Pierre Girault, un vendéen de 43 ans, crée la Société Ouest Audiovisuel, première société de province à se consacrer exclusivement à la production de programmes audiovisuels. Ce n'était pas, à cette époque, une voie tellement évidente... Mais Pierre Girault, un observateur perspicace, a réalisé que ce créneau constituait un champ d'activité des plus prometteurs. L'avenir lui a donné raison car, 17 ans après, Ouest Audiovisuel est devenue avec sa filiale parisienne la première société régionale de réalisations audiovisuelles.

Il est vrai que Pierre Girault n'a rien laissé au hasard. Après avoir soigneusement préparé son affaire, il a doté la société d'un matériel ultra-performant : production en 1 pouce, Betacam, BVU et U-Matic, banc de montage trois machines, système d'effets spéciaux numériques Ampex ADO.

Ensuite, il s'est entouré d'une équipe de professionnels très qualifiés, entièrement intégrés à la société.

Enfin, il a introduit au sein de l'entreprise un élément essentiel : "Le savoir-faire en communication à application audiovisuelle". Un élément qui permet, par ses connaissances étendues de pouvoir assimiler rapidement un problème d'entreprise ou de collectivité locale.

L'important, selon Pierre Girault, est de "savoir-traiter un sujet". Faire un audiovisuel, c'est transmettre une information. Or une approche logistique de l'audiovisuel est indispensable : définir le besoin et mobiliser les moyens nécessaires pour le satisfaire.

Les principes de base de la société peuvent se définir ainsi :

- La connaissance du sujet : avoir réponse à tout.
- Les moyens techniques : personnel qualifié, matériel performant.
- La disponibilité : offrir un service complet.

Ajoutez à cela une parfaite maîtrise de la gestion et vous aurez les ingrédients qui font d'Ouest Audiovisuel la première entreprise dans son secteur d'activité dans la région. Rayonnant dans le grand ouest et la région parisienne, la société est implantée à Rennes, Nantes, Paris et Cholet.

En ce qui concerne l'avenir, Pierre Girault s'affirme tranquille. Pour l'instant, son objectif est d'intensifier l'exploitation de son studio de postproduction. Et puis, par la suite, se profile la télévision locale ! Une passion... qui doit être une raison !

"Les Moulin de l'Elorn"

Cette exposition s'attache, essentiellement, aux moulins qui bordent l'Elorn, rivière frontalière entre le Léon et la Cornouaille. Dès le XIVe siècle et jusqu'au XXe, 164 moulins ont fait tourner près de 250 roues dont la construction et le mécanisme étaient adaptés à leur implantation dans le lieu et à leur fonction. Ainsi, les moulins ont permis, non seulement de mouliner le grain, mais aussi de piler le tan, de fabriquer du papier, de faire de l'huile, de tanner le lin, de broyer des pierres, etc... L'exposition permet de les regarder vivre.

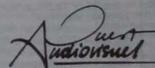
A la DRAC, 7, rue du Griffon, Rennes, jusqu'au 12 février. Entrée libre. A cette occasion, M. Fois de Kort animera une conférence à l'Institut Franco-Américain, 7, quai Chateaubriant, le 28 janvier à 20 h 30. Entrée libre.



GEORGES COUDRAY n° 2 national du Crédit Mutuel

La confédération nationale du Crédit Mutuel a élu à sa présidence Etienne Pithelin en remplacement de Theo Braun, et au poste de vice-président-délégué le breton Georges Coudray qui prend ainsi le relais de Louis Lichou qui veut se consacrer entièrement au CMB dont il est président depuis 1979 et dont Georges Coudray est vice-président. 44 ans, directeur d'un laboratoire d'analyses médicales, celui-ci est par ailleurs adjoint au maire de Saint-Malo.

Dynamisez vos actions de communication !!!



Une signature de qualité pour les films d'entreprise et de collectivités locales

CONCEPTION - RÉALISATION - POST-PRODUCTION

Donnez de la dimension à vos images !!!

Louez un téléprojecteur grand écran pour vos réunions

Les meilleurs matériels et les meilleures équipes font les meilleurs partenaires

OUEST-AUDIOVISUEL

1, rue Victor Hugo - 35000 RENNES - Tél. 99 79 44 22

Demande d'information

Monsieur _____ Désire information sur :
Adresse _____
Sté _____ Tél. _____

LE TGV et le réseau ferroviaire en Bretagne

PAR PIERRE-YVES LE RHUN

Nous assistons à la création autour de Paris d'une étoile d'autoroutes ferroviaires (les lignes nouvelles du TGV). Mais rien n'est prévu en Bretagne, où l'opinion publique s'interroge avec satisfaction sur l'électrification des voies principales et la mise en service du TGV Atlantique pour 1983, sans comprendre que le TGV, sans sa ligne spéciale n'est qu'un train électrique ordinaire.

Il est urgent de prendre conscience que, derrière l'incontestable modernisation, se dissimule un nouvel handicap pour le périroule par rapport aux régions qui disposent d'autoroutes ferroviaires. Ce handicap sera essentiellement ressenti en Bretagne occidentale. Le texte intégral de cette étude est publié dans les Cahiers Nantes N° 30, 1987, Institut de Géographie, BP 10255, 44036 Nantes cedex.

L'arrivée du TGV en Bretagne en 1989 marque à coup sûr une date historique dans l'histoire des transports. A Nantes et à Rennes, désormais à deux heures de la capitale, le TGV aura certainement un impact sur la vie économique et culturelle. Mais va-t-il modifier considérablement l'offre de transport sur les grands axes de circulation internes à la Bretagne ? La modernisation ferroviaire sera-t-elle suffisante pour que le TGV soit attractif par rapport aux voies rapides du Plan Routier Breton ? Nous en doutons et ceci nous amène à proposer des solutions propres à redonner au rail une égalité de chances avec la route. En effet, nous pensons que les grands axes de circulation doivent être bien desservis à la fois par le rail et la route, rivaux et complémentaires. On ne saurait se satisfaire d'une bonne desserte par la route seule, qu'une hausse des carburants rendrait économiquement pénalisante pour la population.

LES PROJETS DE LA SNCF ET LEURS LIMITES

Le projet TGV Atlantique comprend trois aspects principaux :

a) LE MATÉRIEL ROULANT :

LE TGV Atlantique est dérivé du TGV Sud-Est mis en service en 1981 avec un grand succès commercial. Les rames du TGV Atlantique se composent de 10 voitures encadrées de 2 motrices. La capacité de 485 voyageurs peut être doublée par couplage de deux rames. En revanche elle n'est pas divisible : la rame TGV n'est utilisable à plein que sur des lignes à grand trafic.

b) LA VOIE NOUVELLE : LA LGV

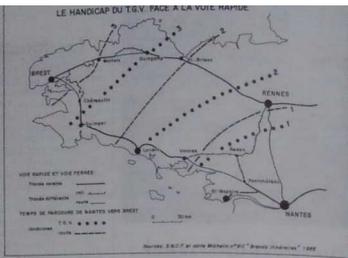
La rame TGV ne peut déployer son aptitude à la très grande vitesse (300 km/h) que sur une voie spécialement construite à cet intention : c'est la Ligne à Grande Vitesse

(LGV) qui est en construction entre Paris-Montparnasse et Le Mans. La LGV est un réseau ferré ce qu'est l'autoroute au réseau routier. Le TGV peut circuler sur les lignes électrifiées ordinaires mais il est alors tributaire des caractéristiques de la voie (rayon de courbure des virages). Au mieux, sur une voie rectiligne, il roulera à 220 km/h, par exemple ce sera le cas au sud de Tours, là où les trains électriques actuels atteignent déjà 200 km/h. C'est dire que le TGV n'apporte qu'une amélioration minime de la vitesse de pointe sur le réseau classique déjà électrifié.

c) L'ELECTRIFICATION DU RÉSEAU BRETON

Elle conditionne la circulation des rames TGV jusqu'à Brest ou Quimper à moins que la SNCF ne décide - c'est techniquement possible - de concevoir des rames à propulsion mixte. L'électrification est récente et limitée à Paris-Rennes et Paris-Nantes-Saint-Nazaire-Le Croisic. Dans le cadre du plan ferroviaire breton, elle est en cours de réalisation sur l'axe nord (Rennes-Saint-Brieuc : s'est achevée en mai 1987 et Saint-Brieuc-Brest le sera en 1989). Elle est prévue pour 1992 sur l'axe sud Rennes-Quimper. Pour que les trains électriques puissent circuler de Quimper à Nantes, il faudrait encore équiper la section Redon-Pontchâteau. Il ne semble pas que le principe en soit encore admis malgré la pression exercée par les Conseils Généraux de Bretagne et Pays de Loire. Les réticences de la SNCF viennent bien entendu du prix de revient de l'électrification auquel son endettement ne lui permet pas de faire facilement face.

Supposons les problèmes d'électrification résolus et voyons les gains de temps obtenus sur la liaison Paris-Bretagne à partir de ces trois grandes améliorations techniques (1) :



Trains 1985 (meilleur temps)	Le Mans	Nantes	Rennes	Brest	Quimper
TGV 1989	1.37	2.53	2.56	5.37	5.42
Gain en mn	1.00	2.05	2.05	4.16	4.21
Gain en %	38 %	28 %	29 %	24 %	24 %

Les gains sont substantiels, mais de façon différentielle. Ce sont les bonnes liaisons actuelles qui sont les plus avantageuses - la construction de la LGV est le facteur prédominant. Ce qui nous intéresse ici ce sont les gains de temps obtenus à l'intérieur de la Bretagne. Or l'avantage restera à la route sur le plan de la rapidité des trajets. C'est ce que démontre le croquis n° 1 établi à l'aide de documents SNCF et d'une carte routière indiquant les temps moyens de parcours de centre-ville à centre-ville (2). Ces données ont été corrigées pour tenir compte de l'achèvement des travaux du Plan Routier Breton en 1992 sur les grands axes (à cette date, Rennes et Nantes seront reliées par voie rapide 2 x 2 voies).

La vitesse autorisée sur ces voies est supposée maintenue à 110 km/h. En respectant cette limite, au bout d'une heure de voyage l'automobiliste parti de Nantes sera aux portes de Rennes, devant nettement le voyageur par train. Il parviendrait aux portes de Brest, par le nord ou par le sud, avant l'utilisateur du TGV.

Comment expliquer que l'électrification plus le TGV ne donnent pas de meilleur résultat ? Le croquis fournit une première réponse : a) le réseau ferré, à côté de lignes au tracé comparable à la voie rapide (longueur sensiblement égale), comporte aussi des tronçons pénalisés par de longs détours. C'est net dans le triangle Nantes-Vannes-Rennes, avec le détour de Redon, et dans le triangle Guingamp-Châteaulin-Brest.

Mais le handicap majeur n'apparaît qu'à plus grande échelle, au sein de la Ligne à Grande Vitesse (LGV) de Paris à Brest. Ce qui freine le TGV, c'est surtout la mauvaise qualité des voies créées au second ordre par la Compagnie de l'Ouest (Rennes-Brest 1865) et la Compagnie du Paris-Orléans (Nantes-Quimper 1864). Certes, le Massif Armoricain, par son relief

de plateaux incisés de vallées bien encaissées vers l'aval, par la dureté de ses roches cristallines, posait des problèmes et on peut admettre la façon dont les ingénieurs glystèrent la voie dans les vallées. Un style coulé, épargnant tunnels (rares et courts) et tranchées, limitant le nombre et la taille des ponts. Tout cela se traduit par d'énormes virages et détours qui augmentent la distance et surtout imposent des vitesses réduites au train le plus rapide du monde (120 à 160 km/h). On en aura une idée en apprenant que les lignes droites de 10 km sont une curiosité - en tout et pour tout quatre (1 sur Nantes-Pontchâteau, Nantes-Ancenis, Auray-Hennebont et Guingamp-Châteaulin).

Un troisième facteur explique les médiocres performances du TGV en Bretagne : l'obligation de desservir le chalet de villas littorales implique de nombreux arrêts. Entre Rennes et Brest, au moins 3 arrêts sont prévus (Saint-Brieuc, Guingamp et Morlaix) et autant entre Rennes et Quimper (Redon, Vannes et Lorient). Ce sont là les contraintes de desserte d'un territoire en bout de ligne et comportant un réseau urbain assez équilibré, ce qui est un handicap en ce cas. Trafic moindre, arrêts nombreux : autant de motifs pour la SNCF de ne pas construire une LGV du Mans à Brest, non rentable dans les conditions économiques actuelles.

(à suivre)

P. Y. LE RHUN

Maître de Conférences

Institut de Géographie

et d'aménagement régional de Nantes

(1) Toutes les données sur le TGV ont été fournies par les Services de la SNCF que je remercie vivement. Les temps de parcours prévus pour le TGV ont été modifiés depuis 1985. Nantes et Rennes seront reliées à Paris en 2 h et peut-être même un peu moins. Ceci est révélateur de la complexité des calculs de temps de parcours. (2) Carte routière Michelin "Grands itinéraires" n° 91.

CULTURE * sevenadurez

EUROSKOL 88

Une manifestation européenne, Euroskol 88, se déroulera du 7 au 10 avril, au parc de Penfeld à Brest. Cette manifestation culturelle, fortement soutenue par la CEE, verra la participation d'une dizaine de délégations européennes ainsi que de plusieurs télévisions régionales d'Europe.

Le passé de Lamballe et du Penthièvre

Les Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre souhaitent publier, dès le bulletin de 1988, des récits émanant de faits rigoureusement authentiques qui se seraient déroulés dans cette région ou qui, à l'extérieur, auraient mis en évidence l'un ou plusieurs de nos costumes. Toutes les époques (temps de paix, temps de guerre, occupation, libération, passé récent) ont été témoins de tels faits, qu'ils soient gais ou tristes et il serait dommage qu'ils tombent dans l'oubli.

Dans cette intention, ils invitent les personnes connaissant l'existence d'histoires ou d'événements particuliers, ou possédant des documents (photos ou autres) à les confier ou à contacter : G. Ponnery, 1, rue du Dr Calmette - Tél. 96 31 05 66 ou J. Alexis, 36, rue de la Coudraye - Tél. 96 31 02 11 qui pourront se déplacer si besoin est. Les documents prêtés seront rendus dès leur utilisation.

Solidarité

* L'artiste morbihannais Mark Chaubron - également reconnu comme un poète de valeur - et sa délicate épouse Claire ont tout perdu dans l'incendie de leur maison au Bono. Sauvé in-extremis, grâce à leur chien magique qui, elle, a péri (Mark et Claire se sont échappés par la fenêtre du toit), intoxiqués, hospitalisés, c'est pour eux une seconde et dramatique naissance. Et l'assurance ne remboursera pas - ou mal - les 150 œuvres achevées, les croquis et esquisses, les manuscrits et les nombreux documents, disques, livres (souvent de valeur) et œuvres personnelles. Mark pense pouvoir sortir son lot recueilli en janvier, grâce aux textes rendus par des amis. L'artiste, lui, a besoin de matériel pour se remettre au travail. Un comité de soutien a été formé. Contact : Marie-Madeleine Dubot, 15, allée Mathurin Méheut, Vannes.

* Solidarité aussi pour une de nos amies bien connues, dont la maison a été victime de la tempête. Ce poète et prosaïste de talent en sera "de sa poche" pour une somme importante, malgré les loys et décrets. Alors qu'avait retiré radicalement basse, elle n'en a pas le premier sou. Envoyez vos dons à Mme Yvonne Rabinaux, secrétaire de la SPAF bretonne, 46, rue Leclercq, Rennes (en précisant : pour V).

Dinan en musique

Le 128 festival musical de Dinan aura lieu du 4 au 11 juillet et le 58 concours international de harpe celtique le 10 juillet.

Rens : Marie de Dinan - 96 39 22 43.



La Bretagne en 1693

Pierre Le Moine a eu l'heureuse idée d'établir, en cartes postales et en cartes-posters, ce document retrouvé par miracle dans un grenier. Etabli en 1693 par le géographe Samson, c'est la carte de la Bretagne "divisée en ses 9 provinces" qui font aussi l'extremité des recensements de la Généralité de Nantes.

On peut se les procurer à la Librairie Brezhe, rue de Penhoët à Rennes ou en écrivant au CAR, B.P. 3, 56710 Plouray.



Campagne pour le Brezhoneg : vers les 50.000

Les 40 000 premières signatures sont déposées. Les collectes continuent, en particulier grâce aux Fédérations culturelles (Kendal'h, B.A.S., F.R.M.J.C., etc.) en vue d'atteindre bientôt les 50 000 qui justifieront aux yeux des deux bretons une démarche pressante près du gouvernement afin d'obtenir l'examen des propositions de loi au cours de la session de printemps du Parlement.

On doit souligner l'aurorité apportée à la campagne en cours en Bretagne par les 510 personnalités : universitaires, scientifiques, écrivains, artistes, représentants des deux enseignements (public et privé), responsables d'organismes régionaux, etc., qui ont donné leur accord pour patronner la collecte entreprise. Au concours des intellectuels s'ajoute celui des Conseils Municipaux et des Conseils Généraux bretons sollicités pour adopter des résolutions et vœux en faveur du statut attendu.

Autre appui aux aspirations culturelles régionales : celui du Parlement Européen qui a voté, fin octobre, une série de recommandations aux Etats de la Communauté au sujet des droits de langues et cultures "minoritaires". Le Comité invite les militants à redoubler d'efforts pour recueillir de nouveaux milliers de signatures. Les imprimés sont à demander au Comité Breton, 46, rue de la République, 29200 Brest (96 80 49 70, aux heures de bureau). Joindre timbres.

Les amitiés poétiques de France

Le concours international "Les Amitiés Poétiques de France" doté de prix par 11 villes de Bretagne est ouvert : 26 sections de poésie pour adultes (classique, libre, prose, contes et nouvelles), 4 sections de poésie d'enfants gratuites jusqu'à 20 ans. Renseignements à la présidente Annie Pégault, 9, rue de Lion d'Or, 22100 Lanvallay - Dinan, en joignant une enveloppe timbrée.

Les dirigeants de Kendal'h

Reuni à Pontivy le 19 décembre, le conseil d'administration de la Confédération Kendal'h a élu son bureau. Président : Jean-Louis Latour (Redon). Vice-président : Guy Le Barbechou (Dinard). Secrétaire : Jacques Le Louette (Rennes). Adjointe : Ghislaine Fur (Châteaulin). Trésorier : Jean-Paul Belles (Morlaix). Adjoint : Roger Kerhoas (Châteaulin). Secrétaire Général Administratif (enseignements/contacts) : Jean Guého - le pradi, Tredion, 56250 Evren. 97 67 11 71.

"Il n'est pas de bon bec que de Paris"

Créé à Brest le 8 juin 1985 lors d'une réunion présidée par le sénateur Georges Lombard, alors président de l'Institut Culturel de Bretagne, le Comité Régional pour la préparation du Bicentenaire de la Révolution Française a réalisé un travail considérable depuis deux ans et demi sous la direction de Roger DUPUY. Il a tenu des réunions à Lorient, Saint-Brieuc, Pleumeur, Rennes, Nantes et Vannes avec la participation de plus de 200 personnes élues, enseignants d'histoire, chercheurs, conservateurs, responsables de sociétés savantes, etc. Des comités locaux, des comités de pays et des comités départementaux se sont créés depuis, en étroite liaison avec le Comité Régional, et un programme impressionnant de colloques, expositions, publications et autres manifestations va être rendu public prochainement. La Bretagne est sans doute actuellement le région française où la préparation du Bicentenaire est la plus avancée et la mobilisation est la plus large.

A l'occasion du passage du président Edgar Faure venu à Rennes décorer Georges Pierret de la Légion d'Honneur, le président du Conseil Régional lui a fait remettre les membres du Comité Régional. Une réunion de travail a donc eu lieu au lieu où dans les locaux du Conseil Régional, Edgar Faure, dont c'était le premier contact avec une région française en qualité de président de la Mission du Bicentenaire, s'est dit très impressionné par la mobilisation qu'il découvrait en Bretagne et par l'importance du travail déjà réalisé depuis deux ans.

Ce n'est pourtant pas ce qui nous a été retenu certains journalistes présents. On pouvait lire le lendemain "Rennes - Edgar Faure a installé (sic) lundi le comité régional pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution Française..." (Ouest-France, 8 décembre 1987, page 5). "Il est-Viviane - Edgar Faure, président de la mission du bicentenaire de la Révolution Française, était hier à Rennes où il a procédé à la mise en place (sic) du comité régional pour la célébration du bicentenaire..." (La Télégramme, 8 décembre 1987, page 5).

Le plus étonnant, c'est que ces deux journaux ont aussi très attentionnément les travaux du Comité Régional depuis juin 1985 et rendu compte à Nantes reprises de ses travaux et projets...

Trop étroit ou trop important ?

Une note de l'université de Rennes II. "D.E.U.G. mention "breton et celtique". Ce projet n'a pas été retenu pour les raisons suivantes : le domaine couvert par cette formation est beaucoup trop étroit, le D.E.U.G. étant par principe un diplôme de formation générale et pluridisciplinaire, le flux d'étudiants annoncés paraît beaucoup trop important compte tenu des possibilités de débouchés ultérieurs."

PIERRE BESSOU... de la matière au piano-jazz : la sensualité de la caresse !

Le pianiste s'est fait le visage d'un romantisme discret. Après avoir "laté" de la trompette et de la clarinette, il découvre le piano, mais c'est une certaine déception dans l'apprentissage de la lutherie en Italie qui l'amène vers la sculpture. Simple, non ? "Parce qu'elle est manuelle, je ne pouvais m'exprimer de façon plus intense". Sa peinture : "Ce sont des portraits et des silhouettes que je vois de l'intérieur". Sec sur le sujet ? Non, mais Pierre Bessou n'aime pas parler de sa création, parce que "la communication en peinture est très difficile et que l'on ne parle pas d'elle, mais de tout ce qu'il y a autour". Peinture, sculpture, musique... "J'ai besoin de tout cela. Ces éléments se complètent. La peinture ressource la chanson et inversement. Mais à partir du moment où l'on veut en faire un métier, il y a obligation de choix". Et le choix de Pierre s'est porté sur la chanson.

"La plastique des Vénus
Le rend un peu morose
Et si l'on joue pas opus
Pink Torero rêve d'autre chose..."

Sur un accord de blues
Ne cherchez pas de classicisme dans l'écriture de Bessou. Non, plutôt des notes qui pulsent et se rencontrent sur des accords de blues. De là naît la matière, l'émotion, le bonheur et la vie fantasmatique d'un auteur qui mélange à plaisir réalité et fiction, amour et humour. Ce grand pudique qui se veut aussi naïf avoue une "thématique" pleine de contradictions. "C'est la nuit, mais c'est le jour, c'est une certaine philosophie de la vie qui au lieu de dire "Amour toujours" dit plutôt "Amour humeur" sur un accord de blues, qui lui assure veut dire bien des choses. Un accord de blues est empreint de couleurs et de souvenirs. Tout est lié dans une chanson".

Un rapport affectif et sensible
L'instrument-roi est au cœur de la vie de Bessou. Il y a une sensualité et une retenue par rapport au violon ou à la guitare que l'on porte directement sur l'épaule ou le ventre. Le piano c'est la caresse des mains sur des notes, noires et blanches". Il n'est d'ailleurs que de l'écouter pour comprendre le rapport affectif et sensible entre l'artiste et le bel objet. Le musicien fait éclater ses retenues pour laisser parler le clavier de toutes ses vibrations intérieures. Vibrations nocturnes pour un musicien observateur d'un monde particulier où chacun se découvre. "Et



même s'il ne reste pas grand chose le lendemain matin, le plus important demeure".
"Dans des flacons mystérieux
Tu renfermes tes chimères
Dans un château poussiéreux
Tu rêves d'un bateau sous la mer".
Scorpion, Pierre Bessou rêve d'un avenir où son piano et sa voix seraient entourés d'une contre-basse, d'une batterie très mélodique, d'un guitariste hard-rock, de rencontres d'instruments comme on en trouve dans le jazz et... de choristes en mini-jupe pour un spectacle mêlant avec un jeu visuel et auditif. "Quelque chose d'hétéroclite, mais de sympathique et de chaud".

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Contact: Pierre Bessou - Liaisons Dures, 93, rue Saint-Hélène, 33000 Rennes - Tél. 99 35 10 83.



Papa dessine-moi un livre !

Le Festival du livre de Fougères sous son titre "Je m'ouvre au monde" s'est bien porté : un nombre important d'exposants, des auteurs et non des moindres comme Robert Escarpit et Jean-Pierre Fily, un lieu bien chaleureux pour une telle manifestation et des spectacles très prisés par les jeunes spectateurs. Donc un beau salon, mais qui laisse un peu sur sa faim. Car il lui manque un "plus" au niveau de l'animation. Pourquoi ne pas penser un travail vidéo, des rencontres chaque heure avec un auteur ou un éditeur pour le public, un lieu où les jeunes pourraient lire, un travail public avec les auteurs de BD, etc. Ceci dit, l'ouvrage de Marc Baron est remarquable et doit trouver les appuis nécessaires à une nouvelle démarche plus dynamique.

AGH

La Rance millénaire

Les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord, les archives de Saint-Malo et la bibliothèque de Dinan présentent aux Archives d'Ille-et-Vilaine, 20, avenue Jules Ferry à Rennes, l'exposition "De Dinan à Saint-Malo, la Rance millénaire", tous les jours (sauf samedi, dimanche et fêtes) de 8 h 30 à 12 h et de 13 à 17 h 30 (groupes sur rendez-vous - Tél. 99 38 03 70).

Cette exposition évoque à travers 150 documents, cartes ou objets, les multiples facettes de la Rance maritime, à la jonction de la vie rurale traditionnelle, de l'ouverture sur le grand large, et du tourisme. Les thèmes essentiels des passages de Rance et de l'utilisation de l'énergie des marées, des gués romains et moulins à marée du Moyen-Âge jusqu'à l'actuelle usine marnotrice que préfigure un écomant projet de 1897. Un catalogue, enrichi de plusieurs études inédites, est en vente au prix de 70 F.

Scoop en stock

DES JEUNES S'EXPRIMENT
En 1985, 86, 87, Scoop en Stock a montré qu'il existait une presse, riche, diverse et vivante... En 1988, cette initiative passe à l'ouest. Le Centre de Documentation et d'Information Lycéen de Bretagne (C.D.I.L. Bretagne) lance le 1er concours régional des journaux lycéens, collèges et fanzines, avec le soutien de la MNEF et du Centre d'Information Jeunesse Bretagne, concours ouvert à tous les lycéens et collèges qui édient déjà ou désirent créer un journal en Bretagne et Normandie.

Le principe est simple : avant le 1er février, retraité des dossiers auprès du C.D.I.L. Bretagne ; avant le 17 février, dépôt du journal (en 15 exemplaires) ; le 5 mars, palmarès du concours régional au cours du Festival de l'Expression des Jeunes à Rennes ; le 20 mars, finale nationale du concours lycéens avec Okapi ; le 26 et 27 mars, finale du concours lycéens et fanzines au salon de l'Étudiant.

Reus., C.D.I.L. Bretagne, FAC de Sciences Eco., 7, place Hoché, Rennes, 99 32 48 09

HISTOIRE

De Gaulle et la Bretagne

Charles de Gaulle avait, on le sait, une prédilection pour notre pays. D'où venait-elle ? De son oncle de même prénom qui s'était mis en bordie postillon de la Célitie ? Des parents bretonnes de sa femme ? Des lointaines origines irlandaises de sa famille ? Du ralliement (relativement) massif des Bretons à la France libre en 1940 : ils représentaient 1/4 au moins de la petite armée d'irréductibles du Général à cette époque ?... Cette prédilection tenait sans doute un peu à tout cela mais aussi à l'estime que portait l'Homme du 18 Juin à un peuple dont il savait la ferveur dans l'engagement tout comme l'attachement à son identité. Dans ce livre d'évocations, Jean-Paul Olivier abandonne pour une fois ses sujets sportifs pour rappeler des étapes politiques : les visites, privées ou publiques, de Charles de Gaulle en Bretagne jusqu'au discours historique de Quimper qui entraînait dans la lignée, au niveau des régions françaises cette fois, de la grande décolonisation gaulliste. Il n'allait pas être entendu et en ira immédiatement la conclusion démocratique : il se retira. Mais l'essentiel était fait : la régionalisation lancée par lui allait peu à peu faire son chemin, s'imposer malgré les jacobins (p compris ceux de son propre clan comme Michel Debré), s'épanouir. Au fond, c'est le Général de Gaulle qui aura le mieux perçu le sens qu'il fallait donner et ce temps au nom "autonomique". Pour comprendre cela, le livre de Jean-Paul Olivier est fondamental (Editions France-Empire).

★ **L'AVENTURE DE LA FRANCE**, par Philippe Conrad. D'un seul coup d'aile, 160 pages d'Histoire, d'illustrations. En fin d'ouvrage : un chronologie historique avec tous ses temps forts, les arbres généalogiques et les cartes de changements intervenus depuis la Gaule. Un ouvrage bien fait mais, comme c'est l'habitude, qui minimise les réalités de la Bretagne durant ces mille ans (Ed. Du May).

BREZHONEG

★ **LA TRAME D'UNE LANGUE - LE BRETON**, par Jean-Yves Ulme. Présentation d'une théorie de la syntaxe et application. (Ed. Mouladunior hou Yez, Lesnev, 264 p., 120 F).

ROMANS

★ **LES TAMBOURS DE LA BOURGIGNONNE**, par Jean Huguet. Un républicain qui fut de ceux qui permirent la Révolution, assiste, angoissé, aux déviations de celle-ci, à ses excès, à la Terreur, dans la Vendée lancée dans les passions... Ce roman plongé dans l'Histoire évoque les drames qui en découlent (Ed. Robert Lafont).

★ **TENDRES DOULANCES**, par Philippe Madral. Un entrepreneur de pompes funèbres vient de perdre son épouse dans un accident stupide ; mais, du fond de sa tombe, la défunte le secourt, l'appelle à chercher une nouvelle femme. La quête n'est pas triviale ! (Ed. Presses de la Renaissance).

★ **JUSTICE**, par Friedrich Dürrenmatt. Un député zurichois tire à bout portant sur un professeur d'université : 20 ans de réclusion. Un jeu avec une teinte de démontrer que le meurtrier est un autre (Ed. Julliard).

LIVRES

par YANN POILVET

EN SOUSCRIPTION

★ **HISTOIRE littéraire et culturelle de la Bretagne** : 3 volumes in-4 de 440 pages environ chacun, 336 p., d'illustrations hors-texte, reliés, pleine toile, 980 F TTC. (Champion-Slatkine, 7, quai Malaquais, Paris).

★ **LE TEMPS DES CHRYSANTHÈMES**, nouvelle de Jean-Marie Morio, suivi de "méta-morphoses" journal sans date (1922-87) et d'un poème romantique. 32 p., 14 x 21, 120 F. (Galerie du Verneur, 4, rue Lomenès, 29123 Pont-l'Abbé).

★ **LE HORN - A 15 ans**, en 1897, Maurice le Scoutez embarque comme pilotes sur un quatre-mâts barque qui allait chercher du nickel en Nouvelle-Calédonie. Devenu artiste de grand talent, il a évoqué cette époque et cette aventure dans des fusains à l'aquarelle dont 17 sont reproduits intégralement dans cet ouvrage qui ravira les amateurs d'art et les bibliophiles. 96 pages 24 x 33 à la française, 500 ex., numérotés. 390 F. (Ed. Bellec, 43, rue St-Michel, 29190 Brasparts).

MER

Lückner "l'aigle des mers"

Périx de Lückner descendant d'une ancienne famille allemande ayant donné à la France un maréchal, Nicolas de Lückner (1722-1794), reste l'un des plus éminents figures de la Marine impériale de la première guerre mondiale.

Fasciné par la mer, il s'est enfuit et de son école et de sa famille pour s'engager comme mousse à bord de ces voiliers de la fin du XIXe siècle qui sillonnaient les mers du globe. Mousse, puis matelot, il doit à son opiniâtreté de devenir lieutenant de vaisseau ; il reçoit de l'Empereur Guillaume II le commandement du "Seeadler", "L'Aigle des Mers", voilier reconverti en croiseur auxiliaire. Durant trois années, le "Seeadler" et son capitaine sillonnant l'Atlantique, resuscitant la guerre de course, celle des glorieux corsaires des temps jadis. Ses souvenirs constituent l'un des récits les plus haletants et les plus passionnants de cette époque ; ils ont été adaptés par Patrick de Gmeline, assisté de Josephine Sinclair (Editions Lavauzelle).

Mer courage

La passion de la navigation et de nombreuses années de reportage ont permis la publication de *Mer courage*, le 7e ouvrage de Henri Dumoulin, qui fut journaliste et correspondant d'agence et de télévision. Par des récits choisis entre des milliers dans les chroniques d'époque, dans les archives de la SCNS, des HSB et de la SNSM, il illustre à travers des faits insolites, exceptionnels, bouleversants, "l'esprit sauveur", l'alliance d'altruisme, de force de volonté et d'expérience de la mer. De 1773, sur un trois-mâts déshéparé par la tempête et abandonné avec ses 215 passagers, à 1996, drame de l'Aber Wrac'h, c'est une fresque de sauvetage aux séquences saisissantes comme des clips mais à l'authenticité ancrée dans la réalité historique (Ed. Ouest-France, 144 p., 70 F).

ALBUMS

Petits trains des Côtes-du-Nord

Alain Cornu nous offre, préfacé par Patrick Poivre d'Arvor, un album-témoignage original... Même s'ils se souviennent de ses traits plus que de ses imperfections, ceux qui ont connu le petit train des Côtes-du-Nord en gardent un souvenir attaché. Son réseau fut, pendant une dizaine d'années, l'un des plus longs de France ; il fut aussi l'un des derniers exploités.

Les nombreux ouvrages d'art qui singulièrement son parcours constituent l'un de ses éléments. Singulièrement également, le matériel utilisé pour leur construction : le béton armé, dont le brichon Harel de la Née fut le pionnier, ils constituent un patrimoine exceptionnel, témoin vivant de plus de cinquante années de la vie de ce département ; ce livre accorde une large place à cet aspect du réseau. Mais, en retraçant l'histoire de ces petits trains il raconte aussi l'histoire des hommes : celle de ceux qui les ont créés, de ceux qui les ont fait vivre, les ont empruntés, et celle de leur pays. (Ed. Cinéma, le Mans - 192 p., 22,5 x 31 - 650 illustrations - 260 F).

Les Acadiens, pionniers de l'Atlantique

Pour découvrir ou mieux connaître l'étrange destinée errante de ces familles - essentiellement des pays d'Ouest - parties au début du XVIIe siècle à s'établir sur les côtes de la Nouvelle-France à la suite de Champlain, les liens unissant aujourd'hui si fortement La Rochelle et la Louisiane, Belle-Île-en-Mer et le Nouveau-Brunswick, Marennes et Caraquet, etc., la vie de ces Français-Nord-Américains, les images des Acadiens, pionniers séculaires de l'Atlantique, peuple écarté à la poursuite exemplaire de son identité... voici le premier ouvrage collectif Franco-Québécois, témoignage essentiel d'une tranche d'Histoire et d'une réalité contemporaine méconnue illustré par 96 photographies noires et couleurs, complété par "Le guide des Acadiens en France". Photos et textes ont été rassemblés par Bernard Moulier (Ed. ACE - Maison de la Culture de La Rochelle).

★ **PARIS PAR RENOUX** - Voici une nouvelle édition d'un ouvrage superbe qui chante les boutiques et les maisons pleines de poésie qui disparaissent peu à peu, trop vite. Textes de Bernard Dimey et de Jean-Edder Hallier qui écrit : "la ou il est, André Renoux est une valorisation - la monnaie vivante de l'ou du temps". (Co-édition Jean Piccolle/André Roussard).

SPIRITUALITÉS

★ **ARS MORIENDI** (1492) *ou l'art de bien mourir* - Présentation et adaptation de Pierre Girard-Augry - Ce livre des morts des chrétiens est un traité qui connaît au XVIe siècle un succès considérable : sur le fond, il démontre d'actualité en maints aspects car il propose un parcours initiatique au terme duquel se trouve la joie du paradis retrouvé (Ed. Berry-Livré).

★ **SAINTE RADEGONDE** - A Poitiers 1987 aura été une grande année Sainte Radegonde : l'occasion du 14e centenaire de son décès le 13 août 587. Il n'existait pas de livre disponible en librairie sur cette reine et l'on dut à une initiative privée la réimpression de "La vie de Sainte Radegonde" du chanoine René Aigrain (1886-1957), 157 pages, par correspondance. 98 F (plus port 12 F soit 110 F à d.p.f. Chêne en Montreuil, 89190 Vouillé).

Les lectures de Yann Brekilien

LES LUMIÈRES DU SOIR

Charles Le Quintrec est un maître du verbe. Rien que pour la beauté des phrases, l'ai lu avec délectation "Les Lumières du soir", le deuxième tome de son journal le premier état, on s'en souvient. "Les Ondres du jour", bien que les petits faits qu'il rapporte au jour le jour et les jugements qu'il porte sur des personnages dont une bonne moitié me sont parfaitement inconnus n'aient rien eu, par eux-mêmes, pour me passionner. Et encore suis-je de ceux qui, connaissant bien Charles Le Quintrec et ayant pour lui une grande amitié, sont touchés par ce qu'il est, comme souffrant de ses penes et se sentant, souffrant de sa culture. Mais on y relève aussi d'étonnantes lectures. Ainsi écrit-il, le 5 juillet 1981, que Voltaire a publié, sous le pseudonyme de Malcoze de la Vigne, des poèmes, élégances et sentimentalités qui lui ont valu de nombreuses et folles lettres d'amour. Au paquet, élève Le Quintrec ! Tout le monde sait - ou devrait savoir - que c'est, au contraire Voltaire qui était le dindon de la farce et envoyait des lettres enflammées à "Macédonienne Malcoze de la Vigne", laquelle n'était autre que notre compatriote Desforges-Maillard, du Croisic. La poésie de Desforges-Maillard avait connu, par la grâce de ce subterfuge, un grand succès. Le Tout-Paris s'extasiait du génie de l'auteur, mais du jour où la mystification fut dévoilée, personne ne lui reconnut plus la moindre once de talent. Belle leçon sur la valeur de la gloire littéraire.

De même, quand, le 29 avril 1983, Le Quintrec prétend que le Barzaz Brez a été écrit en français et traduit en breton par l'auteur et ses amis, fait-il preuve d'une singulière ignorance des travaux de Donatien Laurent et de la découverte des carnets où Le Villamauriquet notait tels qu'il les recueillait les chants populaires qu'on chantait devant lui. Je relève aussi, à la date du 23 janvier 1984, que Le Quintrec nous parle des moines des "premiers siècles de notre évangélisation harmonique", écrit par le guide d'épousuement de saint Benoît, saint Augustin et saint Bernard. Non ! Non, aux premiers siècles de l'évangélisation de l'Armorique, il n'y avait pas, chez nous, de moines suivant la règle bénédictine, augustinienne ou cistercienne, tous obéissant à celle de saint Colomban. Quant on a le prestige et l'influence d'un Charles Le Quintrec, on a le devoir de vérifier ses assertions pour ne pas induire ses lecteurs en erreur. On n'a pas le droit de leur inculquer des idées fausses.

Cette réserve faite, je maintiens que la lecture des "Lumières du soir" est un délicat plaisir, tant le style en est beau.

(Charles Le Quintrec, *Les Lumières du soir*, 390 pages, Albin Michel, 140 F.)

NOUCHKA, CONFIDENCES D'UNE CHIENNE INSTILLIGENTE

Les Editions Ouest-France, sous l'impulsion de leur nouveau directeur Maurice Trogoff, sortent enfin des sentiers battus de la monographie touristique en couleurs et, en fin de compte, d'avoir désormais en terre bretonne un grand éditeur d'audience au moins hexagonale.

Vient, en particulier, d'être inaugurée, à ces éditions, une intéressante collection "Les animaux et les hommes", et, pour donner le bon exemple, consacré à sa propre chienne, familière, Nouchka. Il imagine ce que nous raconterait le sympathique animal s'il était doué de la parole et il met dans cette interprétation des pensées canines, beaucoup de tendresse, mais une tendresse lucide, exempte de romantisme et, pour mieux le signifier, fait parler à son chien en langage aux antipodes de l'académisme, volontairement en rupture de grammaire et truffé de mots déformés ou inventés (ce qualificatif inclus dans le titre même, "instilligente"), n'est-il pas une trouvaille ? L'ouvrage abondé de traits fort bien notés. Les plantations sont de bon goût, toujours spirituelles et fort divertissantes. Et la philosophie canine traduite par Maurice Trogoff est révélateur fort sage et pleine d'enseignements. Voici un livre qui plaira à tous les amis des animaux.

(Maurice Trogoff, *Nouchka, confidences d'une chienne instilligente*, 140 pages, Ouest-France, 60 F.)

PAOTRED AN OGNON

En 1955, le Père Médard, capucin et écrivain breton bien connu, est allé avec l'abbé Jean Loac, vicar de Roscoff, faire un pèlerinage en Grande-Bretagne pour visiter toutes les compagnies de "Johnnies" effectuant leur campagne de vente d'ognons. C'était la première fois que des prêtres allaient ainsi rendre visite aux gens de Roscoff de l'autre côté de la Manche.

Dans son breton limpide et vivant, le Père Médard retrace d'abord l'histoire de Roscoff et les origines du colportage des ognons, puis raconte son voyage accompli dans une vieille motte de 2 CV. Avant embarqué au Havre sur un bâtiment confortable, l'abbé Loac est allé lui-même faire à Southampton et dans chacune des villes où ils se sont arrêtés, les Johnnies leur ont fait fête... et plus encore peut-être que les autres, ceux qui ont la réputation d'être des "rouges", des durs, bouilleurs de curé, large et généreux est leur voyage accompli, le Père Médard se rend compte combien leurs conditions de vie sont, en plus, souvent, précaires et misérables. On a affaire à des hommes courageux, durs à la peine, supportant d'un cœur ferme ce que bien peu d'autres seraient capables de supporter.

Pour finir, l'auteur nous relate les drames du passé, les trois naufrages de nombreux Johnnies ont trouvé la mort, alors qu'ils se repoussaient de rentrer chez eux après la longue absence : le naufrage du "Gannet Quent" (1898), celui du "Papubot n° 5" (1899) et celui du "Hilda" (1908). Après chacune de ces tragédies, les familles des disparus déclaraient que "jamais plus personne ne partirait d'ici pour faire ce métier", mais 80 ans ont passé depuis le naufrage du "Hilda" et il y a toujours des "Paotred an Ognon" qui vont vendre leur marchandise de l'autre côté de la Manche.

(Tad Medard, *Paotred an Ognon*, 187 pages, Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc.)

POUR TOI, NAVIRE

Discrette, Anne Piron ne fait pas beaucoup parler d'elle et c'est pourtant un poète de talent qui mériterait d'être mieux connue. Fille de marin, née au pied du Ménez-Hom, elle vit à St-Nazaire où elle a effectué une carrière d'enseignante. Son dernier recueil, "Pour toi, navire", est consacré à ces ouvriers des chantiers de construction navale, ces "ouvriers obscurs qui payèrent de leur sueur, leur santé, leur vie, les prestigieuses navires qui firent la gloire de Saint-Nazaire" et qui "n'ont pas une stèle de pierre à l'entrée du port". En de beaux vers, vigoureux, bien rythmés et harmonieux, elle célèbre sans mièvrerie comme sans démagogie leurs peines, leurs souffrances et leur vie quotidienne, humble, souvent décevante, pleine de péchés, mais qui éclaire malgré tout l'espérance. Vibrante d'amour fraternel pour ces modestes travailleurs, Anne Piron éprouve leurs colères, souffre avec eux et prie pour eux. Ses poèmes sont forts et profondément humains.

(Anne Piron, *Pour toi, navire*, 60 pages, chez l'auteur, Anne Piron, B-2 bis, rue Molière, 44600 St-Nazaire.)

YANN BREKILIEN

PRIX ET CONCOURS

La revue SEPIA organise un Prix de Poésie contemporaine (classique ou moderne). Le manuscrit du lauréat (une quarantaine de poèmes) sera publié gratuitement dans SEPIA. Il aura droit à 500 ex. du livre et un chèque de 500 F. Plus sera remis. Rens. SEPIA, Jean-Charles Lonné, 125, rue de Belleville, 75020 Paris. 43 66 15 43.

PUBLICATIONS

"MÉTAL PENSANT", première revue française consacrée à l'art de la médaille, vient de sortir son n° 1. Elle emmène à la découverte de cet art d'une diversité bien plus grande qu'on ne le croit. Il comprend tous les styles, toutes les formes, toutes les couleurs, au passé ou au présent. Ce numéro 1 est consacré aux villes inscrites et en second lieu à la médaille (11, quai de Conti, 75270 Paris-06).

SKOED, n° 7. Ce cahier, d'une importance exceptionnelle, du Souvenir Breton / Koun Breizh propose, en dehors de quelques polémiques internes excessives, des textes intéressants : drapeaux bretons anciens et modernes, le souvenir de Camille le Mercier d'Ér, Alan III et la Bretagne au début du XIe siècle, Laurent Marchadour, le grand sculpteur breton du moyen-âge à Séville, la maison de Gobon, la chouannerie dans le Bro Gwened, etc. 145 F., 12, rue du Bord, 44610 Indret.

ARTS ET ARTISTES

La photographie sicilienne

Du 15 janvier au 15 février à la Galerie Diagh, 23, rue du Temple de Bionne à St-Jacques-de-la-Lande, l'exposition "Aspects de la photographie sicilienne" présente les travaux de Giuseppe Pappalardo et Massimo Siragusa.

Giuseppe Pappalardo a 48 ans et photographie sans interruption depuis l'âge de 11 ans. Les gens, les enfants, les touristes, les professions, etc... Toutes ces images sont en noir et blanc et carrées.



Ph. G.C. Pappalardo

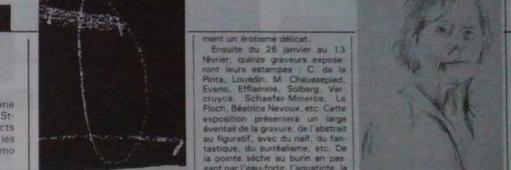
Massimo Siragusa, 29 ans, présente un travail en couleur. Ce sont des œuvres gestuelles au sens où la détermination de l'image est confiée, en plus de l'œil de l'artiste, au mouvement d'une partie de son corps : un geste géométrique fonctionnel, assimilable à un mécanisme.

L'Atelier du Thabor lance un concours d'affiches

L'Association Arts, Recherche, Technique (A.R.T.), qui a en charge l'Atelier du Thabor, remplit fidèlement, depuis 1979, sa vocation de lieu d'échanges entre professionnels ou amateurs, de centre de libre recherche en matière d'arts plastiques.

C'est dans cet esprit - faire connaître les artistes et surtout contribuer à la promotion de leurs œuvres - que l'Association A.R.T. a décidé de lancer un concours de création d'affiches avec la participation de la Banque Populaire de l'Ouest. Il est ouvert à tous, artistes ou non, jeunes et moins jeunes... Les candidats doivent réaliser une affiche de 40 x 60 (dessins ou peinture, photo exclue) sur la promotion de l'Atelier du Thabor, lieu de découverte des arts graphiques. En effet, l'affiche primée est destinée à faire la promotion d'une exposition des œuvres des adhérents de l'Atelier du Thabor. Règlement du concours : A.R.T., Atelier du Thabor, 3 ter, place Saint-Mélan, 23 janvier, remise des prix. Le concours d'affiches et les prix aux lauréats, la promotion des œuvres des membres de l'Atelier du Thabor, ont été rendus possibles grâce à la participation de la Banque Populaire de l'Ouest qui poursuit sa démarche de mécénat culturel en faveur de la création artistique en région.

Contacts : Mme Cadiou - A.R.T. 99 63 73 97 - M. Commuier - B.P.O. 99 79 79.



Patrick Talouarn

Après une récente exposition personnelle où Talouarn a montré toute une série de peintures sur toile, La Crée accueille ce jeune artiste pour "rétablir la vérité". En effet, Talouarn n'est pas seulement un peintre, loin s'en faut, mais aussi un artiste qui se mesure à l'espace tel un sculpteur, et pour qui le dessin est également très important. Point de hiérarchie dans la démarche de cet artiste, mais plutôt d'incessantes hésitations.

D'abord remarqué pour ses installations de bords d'arbustes fichés dans le mur ("Douceur de l'avant garde" en 1983, "Ateliers 84" à l'A.R.C.), souvent accompagnées de dessins aux solutions graphiques assez précises (intégralité, inscription/combinatoire, inscription/injection...) Talouarn a vu peu à peu émerger la couleur dans son travail. Depuis les premières touches de laque sur papier jusqu'aux récentes peintures, l'artiste n'a cessé de peindre son dessin chronométré d'espace à investir. (La Crée, Rennes.)

A la Galerie Artialis

Du 12 au 23 janvier Claire Hévaux propose ses gravures. Poésie et fantaisie se marient des femmes aux visages masqués, jouant parfois d'instruments de musique ancienne, harpe, vielle, etc. Une gravure en noir et blanc, tout en nuance et finesse avec un tracé précis domine des modèles d'une gamme de gris importante. Au travers de ses compositions, un monde intérieur, un univers musical surgit, dévoilant discrètement l'influence de son maître Paul Ruault et du peintre bien connu Miriano Orco (2), sans intelligemment concilier à la fois le médian culturel et la constitution d'un patrimoine artistique de valeur. Dès l'an prochain, l'œuvre primée sera achetée à sa cote exacte afin que les artistes réputés puissent venir participer auprès de leurs confrères plus jeunes ou moins connus.

(19 dessin catalogue de la France (2), dont une œuvre fut la première acquisition d'un musée de ville.)

Hommage au Colonel Rémy

En 1984, nous perdions en la personne de Gilbert Renaux, écrivain et historien, l'un des plus glorieux héros de la Résistance connus dans le monde entier, sous le nom de guerre de Colonel Rémy, agent secret de la France-Libre, chef et fondateur du réseau "Conférie Notre-Dame".

Dans le but de perpétuer sa mémoire et avec

l'autorisation exclusive de Mme Edith Renaux, son épouse, la Monnaie de Paris a décidé de graver en son honneur une médaille biface en bronze. Elle a confié la création et l'exécution des maquettes au sculpteur et médailleur breton Bernard Puetz.

A l'avers : "Opération Bonaparte", une action dirigée par Rémy sur la plage Bonaparte près de Plouha. A l'obverse apparaît le symbole de la France Libre.

Une souscription est ouverte.

Le prix unitaire de la médaille "Rémy" en bronze, de 88 mm de diamètre, gravée biface, livrée avec crin classique et chevalier présentoir, est de 180 F TTC franco de port, prix valable jusqu'au 15 février, date limite de souscription. Règlement à l'ordre de : Bernard Puetz, sculpteur-médailleur, 28, rue de Lamballe, 23170 Plénéuc-Val André, 96 72 96 76.

23

Les prix de St-Grégoire

Le premier Prix de Peinture de Saint-Grégoire a été un succès. Beaucoeur de visiteurs, des œuvres de qualité, 209 candidats, 43 toiles retenues, des lauréats de réelle valeur.

Premier prix tel toile achevée 10 000 F par la ville "Monique Toulin-Gouvé, de Rennes. Vénérable professionnelle de retour au pays après un séjourné passager par Paris, Bordeaux, Nantes et Bruxelles, elle présente une œuvre forte et bien conçue, originale dans sa réalisation..." Morgane Vouivre (1).

24 et 36 prix, médailles de la Ville. Nathalie Léonard, de Rennes, et l'enfant du pays Jacky Lezin.

Le Concours de l'Atelier d'Arts Plastiques grégoire a vu la victoire d'une très jeune et très prometteuse artiste : Elisa Laurant (2 000 F) devant 2 bons spécialistes : Alain Fleuret et Robert Parrot (Bravo à Saint-Grégoire qui, sous l'influence de son maître Paul Ruault et du peintre bien connu Miriano Orco (2), sans intelligemment concilier à la fois le médian culturel et la constitution d'un patrimoine artistique de valeur.

Louis XVI gravé par Decaris

A l'occasion du bicentenaire des droits de noblesse de 1787, Albert Decaris a gravé sur cuivre un portrait de Louis XVI tiré à 220 exemplaires, signés par le maître, au format 12 x 18 sur veiné blanc, de port à commander à Alain Guibert, 24, rue Bretonnais, 49300 Cholet.

Rétrospective Tal Coat

Avec Pierre Tal Coat un rendez-vous est pris sur le plan du dessin au Musée des Beaux-Arts de Rennes.

Le trajet de l'artiste a été très riche. Sa première exposition, dessin et gouache en 1928 à la Galerie Fabre, dirigée par Auguste Fabre et Henri Bénard - aux dernières courses de 1984/85, 200 œuvres ont pu être rassemblées et présentées, toutes les techniques utilisées par Tal Coat : pastels, crayon, plume, fusain, aquarelle et laque jusqu'à 30 mètres.

Katell Le Goarnig

Cet ouvrage de 50 pages 20,7 x 27,8 comporte 35 quads d'une sélection des expositions 86-87 de l'artiste. Souscription : 160 F (Galerie du Vieux, 4, rue Lomeneur, Pont-Aven).

23

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

BREST - Galerie Sakuden - estampes japonaises - Gal. Le Maitre - Sophie Buisson et Pierre Caro - *Bibliothèque de Pontzenac* - images de Noël - *Osaka* - Philippe Vandenberghe - 42, rue armoral Louis - Pierre Ozanne, ingénieur et artiste brestois, 1737-1813.

LAMBALLE - Gal. Les Hauts-Bris, rue Duret - œuvres récentes d'Yvon Gulloux - Espace Téry - "un été grec" de Henri Vuygrigoux.

LANDERNEAU - Festival jusqu'au 30 - plages de Roman Olier - Gal. St-Thomas - aquarelles de Marcel Vanquaque - *Le Croquis de lune* - illustrations de Jean-Pierre Guivic - Café des arts - éros-plastic.

LANNION - L'Imagerie - Jacques Fournel, Louis Jarmes, Marie Jauret, portraits.

MORLAIX - Gal. Korrig, Dairac.

NANTES - Forum Pommarive - objets réels - *Palais de la Bourne* - Max-Henri de Larminat - *Château des Ducs de Bretagne* - les biscuitiers de Nantes - Espace Gaudin - Valley's project, mission grand ouest - *Manu* - l'art typographique - Musée des Beaux-Arts - la nouvelle peinture allemande dans la collection Ludwig - Gal. Amigos - Gunther Forg - Gal. J.C. Fader - Sukklovsky - Gal. Atelier des métiers, rue de Bois-Hardy - Guy Briancœur peintures, Jacqueline Perraud-Jauffrimeau sculptures.

NICE - Musée municipal - Yvon Labarre.

QUIMPER - Galerie de l'Épée - 30 peintures de la galerie - Gal. Guez - Chemul - Gal. Vanhove - peintures de la marine - *Bulle à musique* - 12 peintures et gravures - *Le Cornet à dés* - peintures en Bretagne au XIX^e siècle - *Bibliothèque* - le terme archéologique de Melard - Musée - dessins de Pierre de Bélay.

RELEO-KERHUN - Siège du CMB - Bernard Bouyer, l'art et le sport, mariage des lignes.

RENNES - Gal. Orling - François Dlasser - Institut franco-américain - photos d'Edward Curtis - FRAC - Dalabarde - *Hôtel de ville*, l'ex. imprimerie Oberthur - Musée des Beaux-Arts - rétrospective Tal Coat - Ripelle - archéologie égyptienne - la fouille de Gebel Zeit - Magdalena Abakanovic - Théâtre - Yvonne Croix - gravures - Grand Gardet - Herta Mourat, fragments - *La Cité* - Patrick Talouan - *Le Grand-Huit* jusqu'au 24 - Arène Rodrigues - à partir du 1er février - *La Cité* - Gal. Arisjak jusqu'au 23 - Claire Hanault - du 26 janv. au 13 fév. - 15 gravures - *Bibliothèque* - Tal Coat, le peintre et le livre - *Les rues de Vervé* - Rivallan, images lentes du sommeil et de l'attente - *Le Triangle* - photos de Georges Guaglini.

ST-BRIEUC - CAC - Ecentric imaging, 12 artistes californiens - Jacques Hérolé surréaliste.

ST-JACQUES DE LA LANDE - Gal. Capon, G. Rappalard - M. Siragusa, aspects de la photographie sicilienne.

VANNES - *Bibliothèque* - music jusqu'au 31 - les oiseaux et l'ontologie - à partir du 1er février - le théâtre d'ombres - *Kerangoun* jusqu'au 30 - Yvonne Cristov - à partir du 4 février - peintures de Marthe Deshayes.

Le 2^e prix d'histoire locale

Après le succès de la première édition, où 30 ouvrages d'histoire locale (monographies, bibliographies) avaient été présentés au jury, composé pour moitié d'historiens amateurs et professionnels, les organisateurs des 3^{èmes} Rencontres des historiens amateurs de l'Ouest ainsi que de vente-signature qui aura lieu à Montfort-sur-Meu en octobre veulent offrir aux auteurs de monographies et bibliographies locales des 5 départements bretons la possibilité de faire connaître leurs ouvrages en leur proposant de participer aux différents prix - meilleur ouvrage d'histoire locale, meilleure plaquette d'histoire locale (moins de 100 pages), meilleure revue d'histoire locale, meilleure illustration.

Dépôt des candidatures avant le 30 janvier - C.A.H.C. A. Fiser, 10, place des Marronniers, Gévelot, 35050 Romillé, 99 69 98 83.



Serge Kerval, un maître de la voix

Deux coups de cœur ce mois-ci. D'une part le dernier disque de notre nantais parcourant le monde Serge Kerval et puis cet hommage sincère à la harpe celtique réalisé par le Conservatoire Régional de Bretagne.

Serge Kerval est un maître de la voix de la chanson de racine et c'est sans doute pour cela qu'il a toujours suivi un chemin un peu marginal. Domage, car une voix pareille est trop rare dans l'expression pour que l'on puisse s'en priver. Son dernier disque est de la meilleure veine, celle qui plonge au cœur du folklore de France et par là-même raconte une histoire, un pays, des hommes. Serge Kerval offre là une chanson de haute tradition qui fera fuir ceux qui refusent l'impact du verbe dans l'écriture d'une beauté pour les autres qui trouveront dans la voix d'or de Kerval la communication profonde avec des "racines" qu'imposent le chant populaire, la tradition et la poésie. (KM 100) Distribution Harmonie.

Harpes celtiques, 1000 ans d'histoire

La harpe, messeigneurs, est bien le plus bel instrument qui soit au monde et ce depuis de longs siècles. Pour avoir voulu imprimer dans la cire un forlage de ces harpes celtiques qui ont fait le monde, l'équipe du Conservatoire Régional de Musique s'honore. Domage que tous les harpistes contactés n'aient pas tous poursuivi le rêve. Il n'en reste pas moins que ce voyage dans le cours du temps, des harpes, des cordes, des musiques et des inspirations est une heureuse chose. Cet album, comme le dit d'ailleurs Jean-Pierre Richard, est historique parce que la musique, les musiques y vibrent avec intensité, passion et qu'elles nous racontent. Nous, tous autant que nous sommes. Album des professeurs "Harpes celtiques, 1000 ans d'histoire" représente quelque chose, un miroir fantastique de la créativité celtic. Mariannig Iare hante et Myrdhin peuvent être fiers d'une telle réalisation. Un must pour une discothèque de choix. (87 M110).

Folk cello-breton

En quelques lignes disons que j'ai beaucoup aimé la production du groupe Raindance. On se croit revenu aux meilleurs moments du folk cello-breton. Ça coule, ça glisse, c'est chouette, plein d'ambiance et l'on retrouve dans la musicalité du groupe plein d'amis qui ne mettent plus aujourd'hui les pieds sur une scène. Ça pousse parfois à la Gwendal, ça fait plaisir. (Contact France) - Noël Henry, le petit village, Lanfains, 22800 Quimlin.

Derrière chez moi

Mon coup de cœur, ce mois-ci encore ira vers un ami : Mikael Keruel. J'adore Mikael et son

DISQUES

disque aurait plein de qualités s'il avait été fait de façon "pro". Mais là, non ! Excusez-moi Mikael : si la chanson se tient, les arrangements et la production ne suivent pas... Domage, ton "Derrière chez moi" est une très belle chose. (DB ?)

ANDRÉ-GEORGES HAMON

"Mais quand le matin"

Le monde de la Bande Dessinée ne leur suffisait plus, ils s'attaquent maintenant au rock en empruntant le chemin de la variété. Après avoir organisé des concerts, publié des pamphlets musicaux, présenté des soirées vocales, les membres de "La Frite électorale" ont découvert le paradis des studios.

Avant cela ils auront eu leur chemin de croix. Deux concerts, l'un au Festival BD de St-Malo face à 200 dessinateurs, l'autre au Festival Musicales de St-Brieuc devant 1 500 badauds, des heures de répétitions, tout cela pour en arriver à la rencontre avec un producteur qui leur propose de graver leurs voix sur le vinyle.

Aussitôt dit, aussitôt fait, les Chiures sont nés, et aussi leur disque "Mais quand le matin". Tenez vous prêts, ils arrivent en février.

Les *The Chiures* sont : Atlas, ex Sapho, Les Nus ; Franck Poupard, Raymond Pelle-Grain, Goya, Prof Narbe ; La Frite électorale ; J.P. "Spock".

Production : Paul Laverne C/O Dishant, 20, rue de la Folie, 75011 Paris.

Contact : Marie Leclercq - 96 94 30 36.

Jazz en Bretagne

L'A.R.Co.D.A.M., avec le soutien du Conseil Régional et du Ministère de la Culture, avait organisé, le 13 décembre, à la M.J.C. de Brezquigny, à Rennes, le 1er concours régional de jazz. Les trois lauréats : Vocalls, Joël Bouquet Quartet, Awadem Quintet ont reçu un prix : un 33 tours : "Jazz en Bretagne". Celui-ci peut être envoyé sur demande à l'A.R.Co.D.A.M., contre la somme de 60 F (plus frais d'envoi : 15 F).
1, rue du Village, 35410 Châteaugiron.
Tél. 99 37 34 58.

Poésie à Rennes

Le 16 janvier, à la cafétéria de la Maison du Champ de Mars, à Rennes, ce sera "La fête aux poètes" de midi à minuit. Entrée gratuite, sauf le soir. Restauration sur place (de 15 à 40 F).
Au programme : scènes ouvertes, récitals, théâtre, chants, musique, etc., remise des prix des poètes bretons et de poésie scolaire ; présentation de la nouvelle mise des poètes bretons.

Cette journée est organisée par la SPAF bretonne et le groupe théâtral "Les 3 coups d'Oeuvre". Pas d'invitations, venez nombreux comme spectateurs ou participants poètes (et ou) artistes.

Le prix Flamme vive à J.Y. Le Guen

Le prix Flamme vive de poésie 1987, consistant en l'édition du manuscrit présenté au concours, a été attribué à Jean-Yves Le Guen, journaliste écrivain, collaborateur de nombreuses revues littéraires, pour son recueil intitulé "Fresque malleine" qui paraîtra en mars. J.Y. Le Guen habite Le Relecq-Kerhuon, sur l'Elorn.

la fête et les spectacles

Les chouchous d'Armor mag

Embarquement pour la fuite du temps

Il y a quelques mois Armor-Mag se prenait d'amitié pour une jeune troupe rennaise, faite de foi dans le théâtre et le métier d'acteur. C'est parce qu'il y a une véritable joie de vivre la comédie (au-delà des problèmes de moyens) qu'ils sont. Les chouchous de votre magazine qui va suivre régulièrement la vie de la troupe, ses coups de cœur et ses coups d'éclat. L'Embarcadere, aujourd'hui, c'est une équipe étonnée, un nouvel embarquement, des rêves de reconnaissance officielle, mais avant tout toujours le comédien sur le devant de la scène.

Le cœur gros comme ça

Ils étaient quatre, les voilà sept. Un départ : Vincent Gât et quatre nouveaux : Marie-Anne Jammaux, Françoise Pinelli, Jean-Christophe

Les transibériennes

Un temps épouvantable à ne pas mettre un rennais dehors. Un froid glacial. Des nuits pas possibles où il a fait bon se réchauffer aux "Transmusicales". Oui, le fidèle public, celui que l'on ne rencontre pas dans les autres manifestations culturelles, est venu soutenir l'équipe d'organisation de ce festival différent. Festival de la découverte, festival des transmusicalités et des arts nés autour des musiques dites, aujourd'hui, "nouvelles".

La 8^e édition a été très intéressante. D'une part parce qu'elle a présenté une programmation souvent de qualité (avec des choses ici ou là comme la prestation du groupe rennais Marc Seberg, totalement inaudible), d'autre part parce qu'elle a affirmé une orientation plus poly-musicale que par le passé. Au rock le plus hard et le plus déchaîné se mêlent aujourd'hui le jazz, le blues, l'esprit acoustique d'un Dylan, le gospel, la pop d'une autre époque et le folklore. Et bien, d'autres choses encore. Ses rencontres musicales - devant un public qui s'est bien assagi - trouvent à Rennes la possibilité d'exprimer le bouillonnement des idées, des cultures et des micro-cultures.

Pour ma part, j'ai vécu intensément le concert de "Yon Magné", totalement transmusical en ce sens que pariant du flamenco et du Bel canto, il marie tous les genres pour un grand voyage dans une musique inspirée, folle et forte qui dérange dans une mise en scène où théâtralité et danse forment un savant cocktail. J'ai soupiré avec plaisir à la qualité acoustique de l'anglais

"Yon Magné" (Ph. : Yasmine Abraham)

ANDRÉ-GEORGES HAMON
The Inspirational Choir



Chedval, Didier Cattiaux, Trois piliers - Brigitte Stannick, Christophe Marchal et Jean-Paul Chassé. Tous des jeunes au cœur gros comme ça et à l'empire plus facile "pour travailler le spectacle que pour frapper aux portes bonnes ou mauvaises du soutien financier". L'Embarcadere se définit comme une "famille" vers laquelle on aborde par ce qui avant tout y est célébré le travail du comédien, celui de la troupe, dans une confiance totale, une amitié vraie qui fait que chacun se connaît mieux dans le groupe peut aller plus loin, pour lui et pour l'ensemble.

Rennes à l'heure de Tennessee Williams

Prochaine escale de l'Embarcadere, une quinzième à la Maison du Champ de Mars à Rennes avec une opération culturelle entre Tennessee Williams. Bien sûr une création théâtrale "Bleu Tennessee" mais aussi une intense activité qui sous le label "Cocktail-Tennessee" proposera une conférence sur "Les Statues mutilées de



Tennessee Williams". la prestation en ville de la fanfare-jazz "Uranus Bruyart", une programmation cinéma dans deux salles de Rennes et une exposition "Antonin de T. Williams" montée et mise en forme de travail sur le spectacle par les élèves de la section arts-plastiques des Beaux-Arts. Tout cela (la formation, la communication, c'est l'Embarcadere dans ses options fondamentales) montre bien le souci d'une implication réelle d'une troupe contemporaine dans la dynamique artistique d'une cité.

Bleu Tennessee rassemble quatre courtes pièces de T. Williams qui pour être centrées sur la femme, "montrent des gens qui dans une certaine détresse faient dans le rêve", voire dans la folie. Aux confins du Quart Monde les personnages portent l'histoire et en eux leur destin. Ces personnages très seuls - et qui ont du mal à se rencontrer vraiment - vont se mouvoir dans un lieu sans décor, mais où les lumières et les objets, symboliques ou poétiques, jouent avec les comédiens pour l'existence d'un théâtre impressionniste. Pour le metteur en scène invité : Dominique Prevost, "L'histoire, c'est notre mémoire", donc pas question pour lui de recréer l'histoire de l'Amérique des années 30, mais bien de donner aux comédiens la possibilité de l'exprimer totalement, en retrouvant dans les musiques diversifiées - Jazz, Blues, Rock'n'Roll, la fuite du temps. Pour relever au public comme aux pouvoirs publics ou locaux la qualité du travail artistique de l'Embarcadere.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Bleu Tennessee - Quatre pièces de Tennessee Williams : *Portrait d'une Madone* ; *Parle moi comme la pluie et laisse-moi rêver* ; *27 rencontres plus ou moins* ; *Préparez-vous à l'automne* - Création du 15 au 28 février, Maison du Champ de Mars à Rennes.

Les jeunes loups de la danse au Grand Huit

Vendredi 22 janvier - 14 h 30 : Soirée de nuit, 17 h : Cotton Club, 19 h 45 : West Side Story, 22 h 30 : Documents d'époque autour du Cotton Club ; soirée présentée par la Cinéma-thèque.
Samedi 23 - 14 h 30 : Cotton Club, 17 h : West Side Story, 20 h : Soirée de minuit, 22 h 30 : Cotton Club
Dimanche 24 - 14 h 30 : Cabine in the sky de Vincente Minnelli, séance unique en collaboration avec la Cinéma-thèque de la Danse, 16 h 30 : Cotton Club, 18 h 30 : Soirée de nuit.

PROGRAMMES

QUIMPER 21 janvier : *Taméssis*, concert Jeunes Musiciens de France (Auditorium de la Tour d'Auvergne) du 23 au 30. "L'échange" de Paul Claudel par l'Atelier du Portique (Théâtre Municipal).
LANDERNEAU - 24 janvier : *Concert*, Orchestre philharmonique de l'Elorn Family, 17 h. 29. *Pachacamac*, musique des Incas (Family, 14 h et 20 h 30). 8 février : *Châtaignière* sur le Cameroun (Family, 14 h et 20 h 30).

MORLAIX - 24 janvier : *L'homme gris* avec Claude Piepu (Centre Culturel) - 7 février : *Les années 30* en chansons par la Compagnie du Mal d'Auror - 19. *Annikist*.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Le Grand Huit, maison de la culture - 15 janvier : *"Le Requiem"* de Fauré, *œuvres de Mendelssohn et de Brahms* sous la direction de Philippe Herrewéche par la Chapelle Royale de Paris avec les Petits Chanteurs de St-Louis et l'Ensemble Musique Orléans et le Barton Stephen Varcoe (Cathédrale, 20 h 45) - 19 : *Karin Kacel* (Théâtre Jean Vilar, 20 h 45) - 20 : *Stephen Echter* (saïle de la Cité, 20 h 45) - du 24 au 24 : *"Les jeunes jupes de la danse"* - les 26 et 27 : *chanson jazz* avec *Maurine* (Théâtre Jean-Marie Serreau, 20 h 45) - 28 : *Métopol*, *Albert Poulain*, *Yannis Chauvire* (cabaret, 20 h 45) - du 26 janvier au 7 février : *"Fin de partie"* de Samuel Beckett par le Théâtre Quotidien de Lorient (Théâtre de la Paroissienne, 20 h 45) - les 29, 30 et 31 janvier : *"Où a-t-il été Oscar Chap?"* par les Madoles et les Foies Dramatiques (Théâtre Jean-Marie Serreau, 20 h 45) - 31 : *Jazz* avec *Mikael Nyman* (Théâtre Jean Vilar, 19 h) - 2 février : *Comédie musicale "Zozoopie comédie"* par Oita et Beau Geste (Théâtre Jean Vilar, 20 h 45) - 3 et 4 : *Intégrale des concertos Bravolourgeois* de Bach par la Petite Bande (Cathédrale, 20 h 45) - 3 : *Musique jazz* avec *Jon Hassid* (Théâtre Jean Vilar, 20 h 45) - 5 : *Charles Trenet* (Salle Omnisports, 20 h 45) - 5 : *Journées hommage à Michèle Morgan* (saïle cinéma du Grand Huit) - du 9 au 13 : *"Antigone"* de Sophocle par les élèves de 3ème année du Conservatoire National de Région dirigés par Robert Angebaud (Théâtre de la Paroissienne, 20 h 45) - 10 : *Orchestre de Rennes* sous la direction de Claude Schmittzer avec les *percussions* de Strasbourg (Théâtre Jean Vilar, 20 h 45) - 11 : *Stéphane Varcoe* et *Barbe Bouje* (diner spectacle à partir de 20 h) - 11 : *"Pauvre Colin"* (Théâtre Jean-Marie Serreau, 14 h 30) - 13 : *Michel Boujenah* (Théâtre Jean Vilar, 20 h 45).

Théâtre de la ville de Rennes - 16 et 17 janvier : *"Man'zelle Nitouche"* - 21 : *"Les Bonshommes"* spectacle Barot - 22 : *Concert Orchestre de Rennes* sous la direction de Claude Schmittzer - 21 janvier, 5, 7 et 8 février : *"La Rite enchantée"* - 17 : *"Le grand Standing"* spectacle Barot.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture de Loire Atlantique - 18 janvier : *"L'envoyé M. Wilde"* avec Raymond Gérôme (Espace 44) - 19 et 20 : *"Ritobius Dance Theatre"* (Espace 44) - 21 : *"Buses Arts Montreuil"* (Espace 44) - 26, 27, 28, 29 et 30 et 1, 2, 3, 4, 5 et 7 février : *"Clémentine"* de Marcel Aymé (Espace 44) - 8 février : *"Voyage au bout de la nuit"* par Fabrice Lucchini (Espace 44).
Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, OPPL - 5 février : 80^e anniversaire Hommage à Olivier Messiaen (Auditorium du Conservatoire, 21 h).
Opéra des Marionnettes de Nantes (Palais du Champ de Mars) - du 3 février au 20 mars : *Création*, P.A.R.C. - 22 janvier : *"Le Clown, la musique et le Clown"* (saïle Paul Fort) - 23 : *"Les seins de Lola"* de Maria Padone (Théâtre Graslins) - *"Noche Triste"*

par le Nombre d'Or - 5, 6 et 7 février : *"Rencontres d'Improvisation Théâtrale"* (Espace Graslins) - 3^e *semaine festival du livre sur le thème de l'Argentine* (Palais de la Beauverie) - 5 : *Concert Olivier Messiaen* sous la direction de Marc Soustrot (Auditorium)

MORBIHAN

VANNES - 15 janvier : *Anne Fratellini* et l'école du Cirque "Le Clown", la musique et le cirque (P.A.C., 20 h 30) - 22 : *Les ballets jazz de Montreuil* (P.A.C., 20 h 30) - 29 : *Les cabaniers* - 11 *Avant* par la Compagnie Dramatique (P.A.C., 20 h 30).
PONTIVY - 5 février : *"Le monte plat"* d'Harold Pinter par la Compagnie Régionale Pierre Dibautche (14 h et 21 h) - 16 : *L'ensemble Folklorique National Hongrois* (21 h).

LA PLUS GRANDE FÊTE DE LA RANDONNÉE La Transarmoricaine DU 7 AU 15 MAI

Randonneurs, promeneurs, réservez votre week-end de l'Ascension. Le parc naturel régional d'Armorique sera le rendez-vous de tous les randonneurs avec comme ville d'accueil Crozon Morgat. Grande fête sur le lieu de rassemblement et ouverture d'un village de la randonnée.
Rens. : A.B.R.L., 9, *Portes Morbihannes*, Rennes - 99 51 59 44 7, ou de *Claverton* - 49 20 30 62.

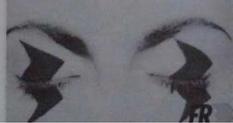
Betton, capitale du jouet

Pour la 3^e année consécutive, Betton était en novembre le rendez-vous des enfants et de ceux qui ont su garder leur fraîcheur d'âme... Le rendez-vous des collectionneurs aussi. Quelque 6 000 personnes pour l'ensemble des expositions. Outre le Salon du Jouet (de collection), il y avait aussi les magnifiques miniatures et porcelaines ("Les Poupées tendresses" d'Ingeborg Rieuser, de Paris, et les poupées nostalgiques et rétro du 19^e siècle de la renaissance Liliane Corbet).
 Devant cette affluence qui ne se dément pas, nul doute que de telles manifestations seront reconduites. L'intérêt pour les poupées et jouets de collection, dont certains valent des fortunes, touche, en effet, à la fois au domaine de l'art et à celui de l'artisanat et du commerce. Les Américains en sont particulièrement friands mais aussi les Européens, les Allemands surtout. La France est de plus en plus porteuse de ce domaine et Betton en passe d'en devenir une des vitrines privilégiées.

A signaler, outre l'animée braderie enfantine, la présence sur les lieux des "Amis de Remy". Remy, c'est ce petit garçon de maintenant 6 ans, comateux profond, qu'une chaîne de solidarité a entrepris de sauver par un traitement, gratuit mais long, utilisant de nombreux bénévoles : le patterning. Cette chaîne doit, impérativement, s'agrandir pour que Remy puisse, lui aussi, jouer un jour. Ses parents vous attendent au 15, rue de la Lorraine à Rennes-Villejean.

RENÉ SAUVAGET

LA 3^e CASAPUTE AUX YEUX



L'accordéon en Basse-Bretagne

Boest an dioual ("la boîte du diable"), l'accordéon en pays de gavotte, suivi d'un recueil de morceaux pour accordéon diatonique ; (04 pages 21 + 29, 7, cassette d'accompagnement de 30 minutes).

Co-édité par Anche Libre et Dastum, voici une belle étude-anthologie consacrée à l'accordéon diatonique en Basse-Bretagne que nous devons aux recherches de Bernard Lasblez à menées depuis une dizaine d'années.

Abondamment illustré, l'ouvrage se présente en deux volets : une première partie présente le "pays de gavotte" et expose les grandes lignes de l'histoire de la tradition d'accordéon en Basse-Bretagne, à partir du deuxième tiers du XIX^e siècle. Elle est complétée par un volet plus spécifiquement musical qui propose une sélection de 61 airs tirés du répertoire d'une vingtaine de musiciens de divers terroirs (Montagne, pays Fiel, pays Poullet, pays de l'Avon, etc.). Cette sélection se présente à la fois comme un recueil de partitions - les airs sont tous notés et chaque relevé musical est accompagné d'une tablature - et une anthologie sonore - tous les airs figurent sur la cassette. Saluons la qualité de présentation visuelle due à Jean-Michel Corgeron.

A la fois document ethnographique et pédagogique, **Boest an dioual** est un ouvrage qui répondra à la fois aux attentes des chercheurs, à celles des amateurs d'accordéon traditionnel et à celles des élèves-accordeonistes.

Boest an dioual peut être acheté par correspondance chez Anche Libre, 2, rue Joseph Morand, 22000 Lannau, ou chez Dastum, 36, rue de Monnoyeur, 22004 Loudicq. Prix : 120 F (livre et cassette) + 15 F de port.

Le guide régional de la musique

Le guide répertorie la musique de la province de Bretagne, couvrant toute les cinq départements de la Loire-Verte, la région limrothique du Val de Loire. Véritable instrument de rapprochement entre "producteurs" et "consommateurs", il regroupe les professionnels de la musique : depuis les facteurs d'instruments, les vendeurs et réparateurs d'instruments de musique, les sonnetiers et éclairagistes, les auteurs-compositeurs, jusqu'aux institutions et organismes régionaux, S.A.C.E.M., écoles de musique et conservatoires.

Ce guide gratuit peut être retiré au C.A.G.E.C. ou envoyé contre 10 F de participation aux frais.

C.A.G.E.C., Espace Mercœur, 8, rue Mercœur, B.P. 894, 44022 Nantes 01 - 40 48 22 23.

1989, 150^e anniversaire du Barzaz Breiz

Dans un an et demi, la Bretagne fêtera le 150^e anniversaire du "Barzaz Breiz", recueil de chants populaires de Bretagne réunis par Théodore Hersart de La Villemarqué (1815-1895). C'est en effet le 24 août 1839 qu'est paru à Paris la première édition de ce livre qui devait avoir un immense retentissement. Le "Barzaz Breiz" a été réédité plus d'une vingtaine de fois depuis 1839 et traduit dans de nombreuses langues. Ce 150^e anniversaire devrait être marqué par de nombreuses manifestations.

Plus absolu que moi, tu meurs !



Jacquot le croquant

Le Théâtre Itinérant de Bretagne (alias Théâtre de la Chimène) vient de parcourir avec succès sa première étape sous son maillot jaune en forme de structure gonflable. C'est à l'Écoffard que j'ai reçu "la bulle" de Michel Ecoffard pour la ré-édition de l'Antigone de Jean Anouilh, si ce n'est pas le premier, mais bien l'unique étonnement que la relation de l'histoire, à chacun de retourner à ses classiques, notamment à l'Éducation Nationale. Il a encore affirmé aux "Trans" et aux jeunes que la diffusion de la musique actuelle ne peut passer que par la mise en place d'une chaîne publique musicale. Encore, sur une question-piège de notre ami Jean-Louis, il n'a pas franchement dit non à un poste à la Culture sous une présidence Barrot. "J'aime les mélanges étranges".

Mais avant tout, il a affirmé mettre toutes ses forces pour la réussite de son candidat : François Mitterrand.

Jeunes talents

Une heureuse initiative allie la musique à la Banque Populaire de l'Ouest. Jeff Rihault est le père de cette rencontre partenariale qui va permettre en 1989 à 9 jeunes solistes de venir travailler deux fois quinze jours avec l'Orchestre de la Ville de Rennes et à cet orchestre de travailler pendant une quinzaine avec un grand chef d'orchestre. En avant-première de cet accord, la BRD proposait une rencontre avec l'Orchestre de Rennes et deux jeunes solistes de grande qualité : René Guillemot (hautbois) et Agnès Postec (piano). De la musique pleine pour des talents plus que prometteurs (Trangé) à Rennes.

Les formes partout

Raconter Monix, c'est ten-

Tornade sur la Bretagne

Heureuse initiative de FR3 qui a réalisé d'une cassette vidéo "Tornade sur la Bretagne" suite à l'exceptionnelle tempête venue par la Bretagne le 16 octobre. On se souvient de ces arbres, de ces bâtiments, de ces bateaux mutilés. Sur un texte de Yvonne Gilles Sievet, sont rassemblées des images poignantes. Le produit de la vente de cette cassette sera intégralement versé au Centre Régional de la Propriété Forestière (FR3, 9 avenue Janvier, 35031 Rennes - Service commercial - 170 F port compris).

Boisou, Monsieur Léo

Une salle réjouissante. Une salle de communication ardente. Ce soir, Monsieur Léo est là. Et toute une vie intellectuelle se retrouve autour de la scène pour dire et se dire une dimension de l'existence. Une salle mélangée, originale, intello-ano-bon-chic bon-génère, barbe de bon aloi, rencontre des Ca c'est la salle, mais il y a l'homme, le chanteur, le poète. La passion. Et Léo Ferré est là, seul, fort, puissant, incontournable comme on dit toujours. Ferré, quelque dans sa voix, sa présence, son âge qui n'en a pas et la chanson brésilienne, sa présence profonde, des et puis cette poésie dont il s'est fait le défenseur, le promoteur, téleliste, novateur, feu et flamme, Léo Ferré vient à vous dans la douceur d'un sentiment de combat, dans la volupté d'un instant de communion avec les plus grands de nos poètes. Le Grand Huit.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Deizhou an Evleg

"Emglev Bro ar Orient", l'Entente Culturelle du Pays de Lorient qui comprend actuellement, quatre associations, organisées les 15, 16 et 17 janvier le 3^e Deizhou an Evleg au Palais des Congrès.
 lers de danse, de musique, de broderie, de cuisine, de langue bretonne ; conférence sur l'Élan breton aux XIV^e et XV^e siècles ; cinéma, expositions, festivals, spectacles, débats, etc...
Rens. : Emglev Bro ar Orient, 1, impasse F. Le Levé, 56100 Lorient - 97 83 66 26 et 97 64 11 38.

Au programme : cabaret breton-coçois, ate-

Boisou, Monsieur Léo



Boisou, Monsieur Léo est là. Et toute une vie intellectuelle se retrouve autour de la scène pour dire et se dire une dimension de l'existence. Une salle mélangée, originale, intello-ano-bon-chic bon-génère, barbe de bon aloi, rencontre des Ca c'est la salle, mais il y a l'homme, le chanteur, le poète. La passion. Et Léo Ferré est là, seul, fort, puissant, incontournable comme on dit toujours. Ferré, quelque dans sa voix, sa présence, son âge qui n'en a pas et la chanson brésilienne, sa présence profonde, des et puis cette poésie dont il s'est fait le défenseur, le promoteur, téleliste, novateur, feu et flamme, Léo Ferré vient à vous dans la douceur d'un sentiment de combat, dans la volupté d'un instant de communion avec les plus grands de nos poètes. Le Grand Huit.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Deizhou an Evleg

"Emglev Bro ar Orient", l'Entente Culturelle du Pays de Lorient qui comprend actuellement, quatre associations, organisées les 15, 16 et 17 janvier le 3^e Deizhou an Evleg au Palais des Congrès.
 lers de danse, de musique, de broderie, de cuisine, de langue bretonne ; conférence sur l'Élan breton aux XIV^e et XV^e siècles ; cinéma, expositions, festivals, spectacles, débats, etc...
Rens. : Emglev Bro ar Orient, 1, impasse F. Le Levé, 56100 Lorient - 97 83 66 26 et 97 64 11 38.

LOUDÉAC



Vaste choix de Cadeaux :

- ÉTAINS - PORCELAINES
- OBJETS DÉCORATIFS - LAMPES
- Tableaux de Chasse : DANCHIN
- RIAD - COUZY

VÊTEMENTS AUTRICHIENS POUR FEMMES

SOMMAIRE

DOSSIER PRÉPARÉ PAR
MARIE-THÉRÈSE LORANT ET ANNE-EDITH POILVET

- * Encore une année d'investissements de base, par Yves Ropers
- * Centre Hospitalier : faire face aux besoins de 1992, par Alain Daniel
- * Poursuivre le développement de Loudéac et de la Bretagne Centrale, par Didier Chouat
- * Le désenclavement routier : un besoin vital pour la Bretagne Centrale, par Yves Ropers
- * La COPALL, au service des producteurs
- * Le marché au cadran du veau : 10 ans déjà
- * "Le Cristal" : des commerces et un cadre de vie
- * Le Pays d'Accueil de Loudéac prêt pour la saison prochaine
- * La charte intercommunale : 1^{er} bilan en février
- * Une part du patrimoine de la Bretagne, Bon Repos se réveille, par François Moal
- * Le Centre Culturel des métiers de Bretagne : l'artisanat à l'honneur
- * La Châze : charme et douceur de vivre

DOSSIER

LOUDÉAC : CAPITALE DU FROID
PRÉPARÉ PAR LÉOPOLD GUYOT

- * Gelagri : la qualité
- * Transports frigorifiques européens : la logistique du grand froid
- * La C.E.G.F. en Bretagne
- * Ker Cadéac prépare 1992
- * COBRAL : un exemple de réussite

Centre de Formation Professionnelle

Saint-Bugan - LOUDÉAC - Tél. 96 28 05 14
ou Minitel MEDIAEPA - Tél. 96 28 34 34

AFPA intervient sur divers lieux de formation, et notamment à Perros-Guirrec, pour les problèmes liés au bassin d'emploi du Trégor.

PERROS-GUIRREC - 31, rue de la Salle - Tél. 96 91 08 64

Des formations de qualité...

- Dans de nombreux secteurs industriels, des industries traditionnelles aux technologies nouvelles.
- A tous les niveaux, de l'ouvrier ou l'artisan au technicien ou ingénieur d'entreprise.
- Dans toutes les régions, le dispositif de formation de l'Alpa est présent.



Un diplôme d'état reconnu

En fin de formation, un examen contrôlé par un jury de professionnels - employeurs et salariés - vous permettra d'obtenir un *Certificat de Formation* ou de *Perfectionnement professionnel* délivré par l'Etat. Votre placement sera réalisé en collaboration avec les services de l'Agence nationale pour l'emploi.

Une ambiance professionnelle

Pendant votre formation à l'Alpa, vous vous trouverez dans les conditions réelles de votre futur emploi. L'enseignement, concret et vivant, évitant les formules scolaires, comporte essentiellement des travaux pratiques. Vous travaillerez par petits groupes animés par un ou plusieurs formateurs. Les formateurs sont tous des professionnels très qualifiés.

LOUDÉAC

CAHIER SPECIAL

Encore une année d'investissements de base

LOUDIEG



Tous ces besoins existent parce que commerçants et entrepreneurs locaux font preuve de dynamisme, investissent de leur côté et génèrent une situation économique qui est globalement bonne.

Le monde agricole qui occupe une place importante dans l'économie de notre commune ne cesse également de s'adapter malgré les aléas de la conjoncture et contribue à l'expansion des usines agro-alimentaires et du commerce local.

Enfin, et ce n'est pas le moindre, les responsables des Etablissements scolaires de la ville, très conscients du rôle qu'ils doivent jouer dans la formation des acteurs économiques et sociaux en période de transformation où tout s'accélère, multiplient les initiatives pour doter la ville d'enseignements adaptés à l'évolution. Cette volonté de modernisation et d'adaptation qui a été très perceptible au cours des récents mois permet tous les espoirs pour l'avenir de la commune.

YVES ROPERS
maire de Loudéac

Les investissements en infrastructures et équipements porteurs d'avenir auront encore été privilégiés cette année.

C'est ainsi qu'a été réalisée et mise en service sur 2 km la première partie de la déviation ouest qui reliera directement la vaste zone industrielle sud à la R.N. 164, facilitera l'accès à une zone d'aménagement foncier de 51 hectares dite du Camp Romain et contribuera à désenclaver la commune voisine d'Hémoustoir. Une fois terminée elle facilitera aussi la liaison Pontivy - Saint-Brieuc.

Cette réalisation s'est accompagnée de la mise en place d'une grosse canalisation d'eau qui reliera à la zone industrielle sud un important réservoir dont la construction programmée au nord de la ville permettra une augmentation substantielle de la fourniture d'eau dès le printemps 1989.

Pour compenser nos cessions nous avons reconstitué nos réserves foncières par l'achat de 25 hectares au nord de la ville, situés en zone prévue pour les activités économiques.

En même temps se poursuivait l'aménagement de ce qui reste disponible en zone industrielle sud.

En matière de lotissements d'habitation, la commune a achevé le lotissement Laverge, entrepris celui du Bocage au Centre et engagé toutes les procédures nécessaires à la réalisation d'un autre de 51 hectares à l'ouest.

Simultanément se déroulait une opération de réhabilitation tant en zone urbaine que rurale avec le Pact Arim et d'importants travaux d'assainissement. Pour répondre aux demandes de locaux des associations, un vaste bâtiment en Centre-ville est en cours de rénovation et d'aménagement.

Sur le plan culturel, un investissement très important a été mis au point et conduit jusqu'à son début de réalisation.

La position géographique de Loudéac, au croisement des axes Rennes - Châteaulin et Saint-Brieuc - Vannes, en fait un lieu de rencontre commode et souvent demandé.

Aussi pour répondre à cette demande et doter la ville d'un équipement culturel et de promotion moderne, un projet en gestation depuis plusieurs années entrera très prochainement dans la phase de réalisation : la construction d'un Palais des Congrès et de la Culture comportant notamment une salle de spectacles de 813 places.

Enfin sur le plan des équipements sanitaires, une longue période de croissance et de transformation de l'Hôpital touche à sa fin avec les derniers travaux de rénovation et quand, prochainement, y sera aménagé un hôpital psychiatrique de jour, il constituera un ensemble bien fonctionnel et moderne.

Mais la ville n'a pas fini d'être en chantier car de nombreux besoins ne sont pas encore satisfaits et de nouveaux apparaissent. C'est le signe d'une bonne vitalité et d'opportunité d'emplois. C'est ainsi qu'un projet de Foyer pour personnes âgées, dont l'étude est assez avancée, avant son tour de réalisation, que les services municipaux tant administratifs que techniques sont trop à l'étroit et que la caserne des pompiers est devenue insuffisante.

Quant aux besoins dans le domaine sportif ils sont en expansion continue et on ne peut que s'en réjouir ; hélas ! les financements ont du mal à suivre.



306 chevaux, 6 cylindres
Injection directe, maxi couple, turbo à air refroidi
R 310 économique et puissant
R310 RENAULT répond.

CONCESSIONNAIRE
RENAULT
Véhicules Industriels

CALLIGÉ s.a.

Route de Pontivy - B.P. 137
22600 LOUDÉAC
Tél. 96 28 17 99 Télec 950 105

LOUDÉAC



OPTIQUE - SURDITÉ
D. CLEC'H
35, rue Cadéac
22600 LOUDÉAC
Tél. 96 28 03 30



MENUISERIE GÉNÉRALE
Agencement - Meubles - Charpentes - Escaliers
Cuisines sur mesures
Joël FLAGEUL
Z.A. des Parpareux - 22600 LOUDÉAC
Tél. 96 28 28 62



FUNÉRAIRES SERVICE
POMPES FUNÈBRES
Agrément n° 78
Yvon LE GOFF
Concessionnaire de la Ville de Loudéac
9 bis, rue de Moncontour - LOUDÉAC
Téléphone 96 28 07 92
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS ARTIFICIELLES
TRAVAUX DE CIMETIÈRES

Lancez-vous.



CAS CRÉDIT AGRICOLE
Le bon sens en action

LOUDÉAC - Rue Notre-Dame, 96 28 00 93 - Bd de la Gare, 96 28 15 34



CENTRE HOSPITALIER :
Faire face aux besoins
de l'an 2000

Installé sur une superficie de près de 6 hectares le Centre Hospitalier de Loudéac jouit d'un accès facile et proche du centre ville dans un environnement serein et verdoyant.

Son histoire est très ancienne puisque dès le 17ème siècle un Edict Royal autorise la création à Loudéac d'une "Maison de Charité" qui devint par la suite Hospice puis Hôpital. Il est désormais Centre Hospitalier c'est-à-dire un centre de soins courants et spécialisés, intermédiaire nécessaire entre le grand C.H.U. et le petit hôpital local mettant en œuvre les moyens matériels et humains indispensables à la couverture des besoins sanitaires de la population du "Pays de Loudéac".

Cet établissement compte actuellement 446 lits et emploie un peu plus de 350 personnes soit le deuxième employeur de la ville.

Depuis 10 ans il a subi de nombreuses transformations notamment suite à l'acquisition par Providence, à la mise en service fin 1986 d'un Plateau Technique Médical (urgences, radiologie, bloc opératoire, stérilisation) et en 1987 travaux de rénovation et d'humanisation de la Maison de Retraite (inauguration prévue début 1988).

Toutes ces restructurations ont fait de l'Hôpital de Loudéac un établissement accueillant et moderne et sont dignes de permettre à l'institution hospitalière de faire face avec sérénité aux besoins de l'An 2000.

Service de soins à domicile
Afin de répondre aussi aux besoins, qui à cet horizon font s'accroître, l'établissement a ouvert il y a quelques mois un Service de Soins à Domicile pour personnes âgées. Cette unité nouvelle au service de la population du Canton de Loudéac fonctionne, pour 20 places autorisées, grâce à 4 aides-soignantes et une infirmière coordonnatrice. Sa mission est d'assurer aux personnes âgées prises en charge les soins d'hygiène générale, les concours nécessaires pour accomplir les actes essentiels à la vie et répond à deux types de situation : celle qui suit le cas échéant la phase aiguë de la maladie, le but étant de favoriser un retour plus rapide au domicile, ou autre type de situation, celle de dépendance de la personne âgée.

Témoignage reçu : « une dame de 85 ans qui ne marchait plus et qui comme tout un chacun ne voulait pas entendre parler de l'hôpital : "Merci à la maison". Si seulement cela pouvait toujours être le cas... »

ALAIN DANIEL
Directeur du Centre Hospitalier

Poursuivre le désenclavement de Loudéac et de la Bretagne Centrale

"La priorité doit être donnée au désenclavement et à la "mise à niveau" des principales infrastructures... Cela implique que les handicaps en matière d'accès aux différents réseaux soient supprimés".

Voilà la principale conclusion de la contribution des communes regroupées au sein de la Chartre Intercommunale du Pays de Loudéac, pour la préparation du 10ème Plan (1989-1993).

UN AXE CENTRAL : LA RN 164

L'objectif de mise à quatre voies de la route centrale (RN 164) prend une actualité nouvelle pour 3 raisons :

- l'achèvement récent des travaux sur la RN 12 (Rennes-Brest) tend à désaturer au profit de cet axe nord, une partie croissante du trafic avec le Centre Ouest Bretagne.

- la perspective d'un marché unique européen (1992) accentue pour notre région agro-alimentaire la nécessité de se rapprocher des centres européens,

- il est également important pour le Pays de Loudéac d'être relié rapidement à Rennes - promue technopole - afin de faciliter les transferts de technologies et de bénéficier ainsi d'un effet d'entraînement de la métropole régionale.

Tout en prenant acte des déclarations ministérielles favorables à la mise à quatre voies de la RN 164, il faut constater que l'OID (1) ne permettra de financer que 20 km à quatre voies au lieu des 56 km jugés nécessaires.

Il convient donc de poursuivre l'action afin que le prochain Contrat de Plan Etat-Région prévoit un financement complémentaire en faveur de la mise en voie express (110 km/h) de la RN 164 qui devrait être renommée "Grande Liaison d'Aménagement du Territoire" au Schéma Routier National.

Pour que cet axe irrigue la Bretagne Centrale, les élus des communes de la Chartre Intercommunale se sont prononcés pour :

- la modernisation de la liaison Nord-Sud St-Brieuc-Loudéac-Pontivy-Baud permettant de rejoindre ainsi les axes Nord et Sud (via la RN 24 Rennes-Lorient) du Plan Routier Breton ;

- l'amélioration des principales voies de dessertes internes du bassin d'emploi de manière à permettre en toute saison l'accès des camions de

tout tonnage.
C'est dans cet esprit que le Conseil Général des Côtes-du-Nord vient de financer pour plus de 4 millions de francs l'élargissement et la mise hors-gel de la route départementale qui relie le bourg de St-Caradec à la nouvelle usine Siale (surégulation de légumes).

L'AUTORAIL ECONOMIQUE

Soucieux du maintien des liaisons ferroviaires en Bretagne Centrale à l'approche de l'arrivée du TGV (St-Brieuc en 1989), le Conseil Général des Côtes-du-Nord souhaite que l'expérience de l'autorail économique - actuellement menée sur la ligne Carhaix-Guingamp-Paimpol - soit étendue à la ligne St-Brieuc-Loudéac-Pontivy dans la perspective d'une transversale ferroviaire Nord-Sud jusqu'à Auray. On mettrait ainsi un terme aux menaces qui pèsent sur la ligne voyageurs à la suite de la suppression du tronçon Pontivy-Loudéac en septembre dernier.

L'IMPORTANCE DES TELECOMMUNICATIONS

La mise en place de réseaux de transmission rapide de données (informatique) est essentielle pour "brancher" le Centre Bretagne sur le développement des technologies et favoriser le maintien et la création des services dans la région.

Le Pays de Loudéac a la chance de faire partie du premier département qui bénéficiera des 1988 du "Réseau Numérique à Intégration de Service" (RNS-Renan).

Par ailleurs, le ministre des PTT m'a récemment annoncé qu'un nouveau faisceau hertzien permettrait de relier directement Loudéac à Rennes (au lieu de passer comme aujourd'hui par St-Brieuc). Toutefois, compte tenu des risques de perturbations des liaisons hertziennes d'origine météorologique, j'ai demandé au Ministre d'examiner la possibilité de raccorder Loudéac par câble à la liaison coaxiale qui ceinture actuellement la Bretagne et ceci dans la perspective de la création, prévue pour 1997, de la nouvelle autoroute électronique (câble fibre optique).

Enfin, il est urgent de réformer les tarifs téléphoniques afin de réduire la pénalisation de nombreux abonnés du secteur en raison de l'éloignement.

L'APPROVISIONNEMENT EN ENERGIE ET EN EAU

Pour compléter ce tour d'horizon des infrastructures, il faut évoquer les problèmes de desserte en énergie et en eau :

- le renforcement du réseau de distribution d'électricité doit se poursuivre pour réduire le nombre de micro-coupures qui affectent particulièrement les équipements informatiques. Ces coupures sont actuellement 2 fois plus nombreuses en Bretagne Centrale que dans le reste de la région.

- l'approvisionnement en eau - question importante pour les Industries Agro-Alimentaires - nécessite l'interconnexion des réseaux et devrait conduire la Région à proposer au prochain Contrat de Plan une action particulière concernant tant la quantité que la qualité de l'eau.

Ce programme ambitieux d'amélioration des infrastructures et des communications ne peut, à lui seul, suffire à assurer le développement économique de la Bretagne Centrale.

Il faut, une fois encore, insister sur la nécessité de renforcer également les pôles urbains de développement et les services, de toute nature, qui peuvent s'y fixer ou s'y développer.

La prochaine réalisation à Loudéac d'un Palais des Congrès, susceptible d'accueillir des rencontres régionales, départementales et des spectacles va conforter la seule ville importante du sud du département. C'est pour cette raison que le Conseil Général des Côtes-du-Nord vient de décider de participer au financement de ce projet, inaugurant ainsi une nouvelle politique.

Dans le même esprit, il convient de renforcer le potentiel de formations à Loudéac par le développement de sections de baccalauréat professionnel et de techniciens supérieur.

DIDIER CHOUAT
Député des Côtes-du-Nord
Conseiller Général de Loudéac
Vice-président du Conseil Général
(1) L'Opération Intégrée de Développement (O.I.D.) pour la Bretagne Centrale mobilise des financements européens et nationaux en faveur de projets de développement économique à réaliser sur 3 ans (1988-1990).

Le désenclavement routier : un besoin vital pour la Bretagne Centrale

Située à égale distance de Vitre et de Châteaulin, au cœur géographique de la Bretagne et au croisement de l'axe Saint-Brieuc - Vannes et la R.N. 164, Loudéac contribue fortement, avec Pontivy dont elle n'est séparée que de 20 km, à l'activité économique et sociale en Centre Bretagne. Les deux cantons, même si les limites départementales ont trop souvent pour effet de faire croire le contraire, sont limitrophes.

On ne souligne pas assez qu'ils comptent plus de 40 000 habitants et atteignent une densité de population de 2 à 3 fois supérieure à celle de cantons qui leur sont voisins.

C'est dire, alors qu'on s'inquiète à juste titre du devenir de la Bretagne intérieure, ce que serait actuellement la démographie de notre zone sans ces deux pôles de développement et la nécessité de s'appuyer sur leurs atouts et de les améliorer si l'on veut réellement assurer l'avenir de la région.

Il ne s'agit pas de plaider pour les moins défavorisés au détriment des plus défavorisés mais de rechercher l'intérêt commun.

Récemment cet intérêt commun a paru évident à tous ceux qui cherchent concrètement les moyens d'empêcher le dépeuplement de la Bretagne Centrale et les moyens d'aider à la revitaliser : la mise de la R.N. 164 à un gabarit permettant la vitesse admise sur les voies rapides et les dépassements sans risque.

A une époque où chacun sait que le désenclavement et les facilités de transport conditionnent l'avenir des villes et des régions on ne peut que souscrire à la volonté unanime qui s'est manifestée de Châteaulin à Montauban pour demander que cet axe qui inerve la Bretagne Centrale soit réalisé suivant des normes comparables à celles des voies rapides.

Loudéac soutient donc entièrement à cette demande et souhaite aussi vivement que l'aménagement de l'axe Saint-Brieuc - Lorient et Vannes soit accéléré sur toute sa longueur et que la section Pontivy - Loudéac soit mise au gabarit demandé pour la R.N. 164.

Chacun est conscient des moyens financiers et des délais nécessaires à ces réalisations dans leur intégralité, mais des décisions précises en ce sens permettraient de croire au devenir de la Bretagne Centrale et à ses chances de développement.

Récemment cet intérêt commun a paru évident à tous ceux qui cherchent concrètement les moyens d'empêcher le dépeuplement de la Bretagne Centrale et les moyens d'aider à la revitaliser : la mise de la R.N. 164 à un gabarit permettant la vitesse admise sur les voies rapides et les dépassements sans risque.

A une époque où chacun sait que le désenclavement et les facilités de transport conditionnent l'avenir des villes et des régions on ne peut que souscrire à la volonté unanime qui s'est manifestée de Châteaulin à Montauban pour demander que cet axe qui inerve la Bretagne Centrale soit réalisé suivant des normes comparables à celles des voies rapides.

Loudéac soutient donc entièrement à cette demande et souhaite aussi vivement que l'aménagement de l'axe Saint-Brieuc - Lorient et Vannes soit accéléré sur toute sa longueur et que la section Pontivy - Loudéac soit mise au gabarit demandé pour la R.N. 164.

Chacun est conscient des moyens financiers et des délais nécessaires à ces réalisations dans leur intégralité, mais des décisions précises en ce sens permettraient de croire au devenir de la Bretagne Centrale et à ses chances de développement.

YVES ROPERS

LA COPALL au service des producteurs

C'est en 1949 qu'est créée la Coopérative Laitière Loudéacaise avec une spécialité, la collecte de la crème, dont elle faisait du beurre qu'elle revendait. L'activité de collecte du lait s'est ajoutée par la suite et la coopérative est restée spécialisée et indépendante jusqu'en 1969. A cette date, elle adhère à UNICOPA, une union qui regroupe aujourd'hui 14 coopératives. Cette adhésion se traduit par le transfert vers UNICOPA de toutes les activités à caractère industriel et commercial. La COPALL quant à elle conserve les achats agricoles et devient par la suite de plus en plus polyvalente. Peu à peu, elle met en place tous les services dont un producteur de lait a besoin, achat et vente de veaux, génisses, bovins, vente et montage des matériels de traite... L'activité porcine ne se mettra en place que plus tard.

Les productions végétales à l'honneur
Bien que se mouvant dans un contexte économique difficile, la COPALL est parvenue à

maintenir son chiffre d'affaires de l'année précédente, 442,8 millions de francs pour l'exercice 1986-1987. Le lait reste l'activité dominante, malgré une baisse de 8 % en volume en un an, volume désormais bloqué en raison des quotas. L'activité viande bovine est également soumise aux quotas et n'est pas très rémunératrice pour les producteurs, ce qui explique sans doute la remarquable baisse (-43,6 %) du nombre de génisses commercialisées. La production porcine quant à elle est en augmentation de 25 à 30 %, mais là aussi des problèmes existent. La concurrence est mondiale et les éleveurs vont devoir améliorer leur productivité, ils seraient incités à atteindre 22 à 23 porcelets par truie.

Les productions végétales par contre offrent des possibilités de développement importantes. Cette activité ne représente aujourd'hui que 4 % du chiffre d'affaires mais devrait prendre rapidement de l'ampleur, la COPALL en faisant une de ses priorités. Déjà, elle organise la produc-

tion, elle fournit aux producteurs des conseils, les moyens nécessaires à la culture, rachète les produits, les commercialise, et de plus assure le ramassage et le transport. La production en céréales a augmenté de 39,13 %, le développement le plus important concernant le colza et les pois protéagineux.

LA COPALL EN CHIFFRES

Aujourd'hui, la COPALL emploie 90 personnes et regroupe 3 000 producteurs, dont 1 000 pour le lait. Son secteur d'activité s'étend sur tout le sud des Côtes-du-Nord, sur le nord du Morbihan qui lui assure 1/3 de son activité.

Par ailleurs, la COPALL est implantée dans des magasins libre-choix à Loudéac, Merdrignac, St-Etienne-du-Ouest-de-l'Isle, Collinée, Plémet, Merliac.

Son chiffre d'affaires de 442,8 millions de francs se répartit comme suit :

- lait : 58 %
 - productions animales : 15 %
 - approvisionnement engrais, semences, phytos, aliments du bétail : 17 %
 - productions végétales : 4 %
- Le reste étant réalisé par le matériel d'élevage et les plants de pommes de terre.

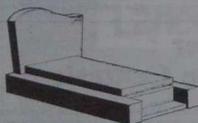


Cabinet Claude LE BIHAN Michel PASCO

TOUTES ASSURANCES

Une agence informatisée à votre service tous les jours

Tél. 96 28 00 72 35, rue de Cadéac (angle rue Bigrel)
B.P. 19 - 22601 LOUDEC Cédex



carrelages - moquettes
cheminées - gravure
marbrerie - caveau
articles funéraires

Robert LE MOUËL

Les Ponts-es-Bigots - 22600 LOUDEC - 96 28 04 20



Dans votre ville...
Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

Le marché au cadran du veau : 10 ans déjà

Le 8 novembre 1977 restera une date mémorable tant pour la COPALL que pour les éleveurs de la région de Loudéac. C'est en effet à cette date qu'eut lieu le premier marché au cadran de veaux de 8 jours. L'histoire de ce lancement, plutôt spectaculaire, est des plus pittoresques et mérité que l'on s'y attarde.

A cette époque la COPALL collectait elle-même les veaux, deux acheteurs battaient la campagne de ferme en ferme. Le système ne donnant satisfaction à personne, la COPALL décida d'instaurer un marché au cadran, s'inspirant ainsi à la fois d'une large majorité, personne n'y croyait ! Le 8 novembre donc, rue des Plaines, près du siège de la COPALL,

moqueurs, sceptiques et incrédules étaient au rendez-vous, une cinquantaine de veaux et quelques acheteurs aussi. L'affluence était telle ce jour-là qu'il était impossible de circuler dans la rue. Daniel Guillon, le directeur, se souvient "après quelques tâtonnements, quelques moments d'énervement aussi, la vente démarrait et oh, surprise ! stupéfaction ! et surtout satisfaction ! les veaux se vendaient de 200 à 500 F de plus que le prix touché par les agriculteurs lors de la vente à la maison et, en plus, le chèque était établi immédiatement". Journée mémorable pour ceux qui y assistaient, les moqueurs sont repartis tête basse.

La semaine suivante, les organisateurs atten-



Plus de 350.000 veaux vendus

daient 70 à 80 veaux, 150 furent présentés, le hangar était déjà trop étroit et les colliers manquaient. Rapidement on a atteint le nombre de 250 veaux par semaine. Le marché au cadran du veau était bel et bien lancé, au grand dam des petits acheteurs.

Un système intéressant...

Comment expliquer ce succès que personne n'avait prévu ? Pour Daniel Guillon la réponse est simple : "chacun y a trouvé son intérêt, les vendeurs, les acheteurs et les organisateurs". Pour les vendeurs, plusieurs avantages : "ils sont payés au comptant et la vente est anonyme. De plus, ils se rendent compte exactement de la qualité de leur veau en le comparant aux autres". Les acheteurs quant à eux "peuvent acheter le nombre de veaux dont ils ont besoin en peu de temps et choisir la qualité qui leur convient. De plus, les veaux, venant directement de chez l'éleveur, sont frais". Enfin pour les organisateurs, en l'occurrence la COPALL, le marché est assez facile à organiser et aujourd'hui ils sont parfaitement rodés.

Depuis 1977 la COPALL a instauré d'autres marchés au cadran à Merdrignac, Rostrenon et Collinée et la vente s'est étendue aux gros bovins et aux moutons. Ainsi en dix ans, plus de 338 000 veaux et plus de 131 000 gros bovins ont été commercialisés. Aujourd'hui, 400 veaux sont vendus chaque semaine par l'intermédiaire de la COPALL. Le nombre total a augmenté l'année dernière, mais Daniel Guillon prévoit une diminution assez sensible pour les mois à venir, le cheptel laiter ayant diminué de 20 % depuis 1983, le nombre de veaux à commercialiser baissera d'autant.

... Et bien rodé

Le marché au cadran ne peut fonctionner correctement que s'il y a une véritable concurrence, Daniel Guillon y voit trois conditions : le nombre de veaux proposés doit être conséquent, la demande importante, et donc le nombre d'acheteurs suffisant, enfin l'organisation ne doit avoir aucune faille, ne doit avoir aucune influence sur les prix. La COPALL satisfait à cette dernière condition en répartissant les responsabilités sur deux personnes différentes, un chef de vente et un responsable de marché.

C'est parce que la COPALL veille à ce que les trois principes de fonctionnement soient respectés que ses quatre marchés sont bien exploités et bénéficient d'une bonne image. Qui oserait aujourd'hui remettre en cause le marché au cadran du veau de la COPALL ?

MARIE-THÉRÈSE LORANT

Spectacle d'un marché ordinaire

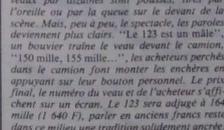
Rue de Pontivy, le marché au cadran aux veaux. Mercredi 15 h. Le spectacle commence et va se poursuivre à un train d'enfer durant une bonne partie de l'après-midi. Difficile pour un néophyte de suivre la scène, les paroles sont parfaitement incompréhensibles, les rôles impossibles à identifier. Un grand camion aménagé a été planté à l'arrière-plan du décor, à l'intérieur des hommes, une trentaine, sont assis et dominent la scène, sont-ils spectateurs ou l'objet même du spectacle ?

Autour des espaces réservés aux veaux, les vendeurs attendent patiemment la mise aux enchères de leur veau, ils discutent beaucoup, le marché au cadran est aussi un lieu d'échange et de rencontre. Des acheteurs, descendus de leur perchoir, se faufilent parmi les veaux, repèrent ceux qu'ils vont acheter. "ils ont tellement l'habitude, ils marquent les numéros des veaux qui les intéressent", la fermière observe toujours et commente la scène.

Les camions des acheteurs alignés à l'extérieur sont remplis de veaux par les bouviers au fur et à mesure des achats. De nouveaux vendeurs arrivent toujours, ils se succèdent aussi durant toutes les enchères. Pour transporter les veaux tous les moyens sont bons, celui-ci en a chargé trois dans l'arrière de sa Renault 5, celui-là a préféré une petite charrette.

Le même spectacle, avec quelques variantes, se rejoue ainsi plusieurs fois par semaine, à Loudéac et ailleurs. Avec une cadence de 120 veaux à l'heure, le créur, véritable metteur en scène, assure son bon déroulement, il parvient à créer et maintenir une chaude ambiance, à la plus grande satisfaction de tous : le créur, le spectacle a toujours autant de succès.

Le veau est aussitôt monté dans le camion de l'acheteur.



Les acheteurs dominent la scène

Une voix débite des chiffres les uns après les autres sans même reprendre son souffle. Des veaux par dizaines sont poussés, tirés par l'oreille ou par la queue sur le devant de la scène. Mais, peu à peu, le spectacle, les paroles deviennent plus claires. "Le 123 est un mâle", un bouvier traîne le veau devant le camion, "150 mille, 155 mille...", les acheteurs perchés dans le camion font monter les enchères en appuyant sur leur bouton personnel. Le prix final, le numéro du veau et de l'acheteur s'affichent sur un écran. Le 123 sera adjugé à 164 mille (1 640 F), parler en anciens francs reste dans ce milieu une tradition solidement ancrée.

LIEU D'ÉCHANGE ET DE RENCONTRE

Les acheteurs sont particulièrement nombreux aujourd'hui et les veaux ne se vendent plus trop mal, concurrence oblige. "Ils ne repartissent pas avec beaucoup de veaux chi-



Le veau est aussitôt monté dans le camion de l'acheteur.



«LE CRISTAL» : des commerces et un cadre de vie

Loudéac bouge, ne cesse de grandir et de s'élever.
Loudéac ville attrayante du centre Bretagne,
Loudéac carrefour économique de la Bretagne centrale.

Un nouvel ensemble immobilier est né au cœur de la ville, "Le Cristal", ensemble alliant le classique au moderne, une note fraîche et sympathique dominant au quartier du boulevard de la Gare un nouvel essor.

Cet ensemble immobilier comprend 6 emplacements commerciaux et 14 logements.
A ce jour 4 emplacements commerciaux et 4 appartements sont réservés.

S'il le fallait, ceci démontre que Loudéac joue pleinement sa carte et défend sa place dans l'urbanisme ainsi qu'au niveau de la compétition économique.

La collaboration des différents partenaires est nécessaire pour le développement de la ville, l'agrément de celle-ci passe par plusieurs facteurs, dont la qualité architecturale.

C'est ce qui a souhaité la société Innotech, dont le gérant André Morcel, après les résidences "Le Caddiac", "Les Landes", "Les Jardins du centre", trouve ici la juste mesure permettant à Loudéac de s'adopter un nouveau "look" tourné vers l'avenir.



Un ensemble alliant le classique au moderne (Ph. J.-M. Schurrer)

La qualité architecturale de cet ensemble réside dans la serre dont profitent les surfaces commerciales.

Cette serre procure à l'ensemble de ce fait une légèreté : les appartements sont du type T2 - T3 - Duplex desservis par un ascenseur.

La commercialisation de cette opération est assurée par : Maître J. Y. et R. Bogard, rue Pasteur à Loudéac et l'Agence Le Vison, place de l'Eglise à Loudéac.

Bobinage Armoricain
21, rue Lavergne, 22600 LOUDEAC
S.A.R.L.

Tél. : 96 28 01 78

Bobinages — Réparation et Vente de Moteurs et Matériel électrique



innotech
concepteur de vos idées...



...du traditionnel au contemporain
(ossature bois ou classique)

innotech

26, rue de Moncontour
22600 LOUDEAC
Tél. 96 28 26 12

Je désire recevoir sans engagement de ma part une documentation gratuite

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____

Je possède un terrain : Oui - Non

Le Pays d'Accueil de Loudéac prêt pour la saison prochaine

Actuellement en cours d'homologation, le Pays d'Accueil de l'Oust et du Lié, rebaptisé récemment Pays d'Accueil de Loudéac, va désormais devoir voter de ses propres ailes. Les nouvelles structures sont en place ou le seront prochainement, les responsables vont donc s'attacher à assurer son animation et son fonctionnement.

La vocation d'un Pays d'Accueil est d'offrir une gamme d'hébergements et d'activités, de contribuer à la sauvegarde du patrimoine architectural et culturel et à sa mise en valeur, enfin de favoriser les contacts avec la population locale.

Plus de 40 gîtes ruraux

L'initiative revient au canton de La Chêze et à son conseiller général, Théo Angoujard, dont l'un des objectifs était de mettre en commun les efforts de 27 communes pour développer le tourisme et les loisirs d'un Pays d'une façon cohérente. La mise en place de cette structure a permis en l'espace de quatre ou cinq ans de nombreuses réalisations et ce grâce aux subventions accordées aux Pays d'Accueil. Plus de 40 gîtes ruraux ont été aménagés, ainsi que de nombreux sentiers de randonnées sur tout le Pays, des tennis, des salles polyvalentes, des aires de loisirs et une piscine à La Chêze ont également vu voir le jour. D'autre part, des subventions ont été accordées pour la construction d'un mini-golf et l'aménagement du centre équestre de Loudéac.

Proposer de nouveaux services

Les structures étant en place, reste désormais à se consacrer à l'animation et au fonctionnement du Pays d'Accueil. Ne pouvant concurrencer les stations littorales sur leur terrain, les villes de l'intérieur doivent pour combler ces handicaps, offrir aux touristes de nouvelles possibilités. Disposer de nombreux gîtes ruraux ne suffit pas pour attirer les vacanciers, aussi le Pays d'Accueil souhaite leur proposer des gîtes d'une part très bien aménagés et d'autre part avec des services, par exemple mettre dans les gîtes des vélos, du matériel de pêche... ou encore la location d'un gîte pourrait entraîner des réductions dans certains équipements sportifs et de loisirs.

Durant l'été, des journées découverte seront organisées, visites d'exploitations agricoles, d'élevages...

Un effort particulier va être fait en faveur de l'information, plusieurs Relais Information Service et des panneaux à l'entrée du Pays de Loudéac vont être mis en place, l'aménagement d'une aire d'information sur la N 164 est également prévu.

Outre toutes ces actions certes indispensables, le Pays de Loudéac dispose d'atouts naturels non négligeables : sa verdure, la douceur de son climat, la découverte du milieu rural... autant d'atouts que le Pays de Loudéac va mettre en œuvre pour tenter de détourner les touristes de leurs zones de fréquentations habituelles.

M. T. L.

La charte intercommunale : premier bilan en février

Outil de réflexion et de coopération pour le développement économique, social et culturel, la charte intercommunale du Pays de Loudéac verra probablement le jour dans les mois à venir. L'Association, créée spécialement pour élaborer cette charte, fournira d'ici peu un premier bilan. Pour l'heure, les 24 communes adhérentes, représentant la presque totalité du Pays d'Accueil, étudient les modalités qui pourraient régir cette forme de coopération.

Trois commissions d'étude

Répercussion si l'on peut dire de la mise en place du Pays d'Accueil, l'idée de la charte a germé à La Chêze, décidé à engager un processus de développement économique global, et considérant que son canton était trop petit pour agir seul, Théo Angoujard, maire et conseiller général de La Chêze, lance un appel de solidarité à ses voisins. Appel reçu cinq sur cinq, réalité économique oblige. Va la diminution prévisible du nombre d'emplois agricoles, il devenait urgent en effet de trouver une solution pour compenser cette perte. Aujourd'hui, 24 communes ont souscrit à l'idée en adhérant à l'association pour l'élaboration de la charte intercommunale, créée en février 1987. Dans le cadre de cette association trois commissions d'étude ont été mises en place : le développement économique, les services à la population et l'action sociale, culturelle et sportive. Aides par des techniciens du Comité d'Expansion Economique, des Chambres consulaires (Commerce et Industrie, Agriculteurs, Mériers), du Groupement Itinérant d'Action Sociale et du Centre d'Action Sociale de Loudéac, ces commissions procèdent à des diagnostics, des études de situation, et proposent les actions à mener. Un document de synthèse, qui devrait être approuvé en assemblée générale en février, sera présenté aux différentes collectivités territoriales, dont on attend des subventions.

Priorité à l'économie

Priorité de tous les états, le développement économique ne sera, pour Théo Angoujard, vraiment envisageable que lorsque le déneigement routier aura été enfin réalisé. Déjà la mise à 4 voies de la N. 164 figure en bonne place parmi les propositions du X^e Plan, d'autre part le canton de La Chêze a demandé sa mise hors gel. La mise en place des barrières de dégel, qui interdirait chaque hiver l'entrée du canton aux camions de plus de 9 tonnes, n'est certes pas très incitatif pour des entreprises qui cherchent à s'installer. La prise en compte de l'action sociale, culturelle et sportive a été plus difficile à faire accepter par les élus ; si pour T. Angoujard elle n'occupe qu'une place secondaire elle n'en demeure pas moins très importante, allant souvent de pair avec le développement économique. Sans doute aussi traduit-elle, mieux que la défense d'intérêts purement économiques, une réelle volonté de coopération intercommunale.

M. T. L.

FUNÉRAIRES SERVICES

Agrément n° 78

tient à la disposition des familles
personnel et matériel

POUR ASSURER L'HYGIÈNE DANS LE FUNÉRAIRE

- Toilette mortuaire et préparation de corps à domicile
- Mise à disposition de rampe réfrigérante
- Fourniture et application de neige carbonique
- Fourniture de cercueils et accessoires

TRANSPORTS FUNÉRAIRES TOUTES DISTANCES avant ou après mise en bière

- Vous assurez compétence et discrétion
- pour répondre à vos questions sur les obsèques, mode de sépulture, financement des funérailles, Correspondant G. A. P. F. (Contrat Prévoyance Funéraire)
 - effectuer démarches et déclarations obligatoires
 - organisation de funérailles

DEVIS SUR DEMANDE

9 bis, rue de Moncontour - 22600 LOUDEAC - 96 28 07 92
Pour convocation à domicile, appeler le 96 28 07 92 ou 96 28 06 33



LA FORMATION ... UN ATOUT STRATEGIQUE POUR L'ENTREPRISE

L'AFPA de Loudéac : partenaire des entreprises peut proposer des réponses aux problèmes d'évolution de l'entreprise portant sur les produits, l'organisation et la mise en œuvre de modernisations, l'accompagnement de politiques diverses (qualité, sécurité, amélioration des conditions de travail, formation, production...), la mise en place de politiques de formation et de gestion des ressources humaines.

L'AFPA de Loudéac : des formateurs à l'écoute des besoins des entreprises et des individus. Ils ont à cœur d'apporter leurs compétences et leur savoir-faire. Interrogez-les...

Pour les hommes et leurs entreprises, l'AFPA crée la COMPÉTENCE.



Pour votre information :
MEDIAFPA
MINITEL : Tél. 96 28 34 34
ou téléphoner au :
96 28 05 14



L'AFPA
une Entreprise nationale de formation professionnelle
une présence active dans toutes les régions :
130 centres de Fpa,
100 000 stagiaires formés chaque année,
3 000 ateliers de formation,
44 000 postes de travail sur matériel de production.

L'AFPA, un Service public
L'AFPA est une association privée - loi de 1901 - sous tutelle du ministère des Affaires sociales et de l'Emploi.
Sa principale mission :
Former des hommes et des femmes compétents, des hommes et des femmes d'entreprise qui participent au progrès et au développement de l'économie.

CHOISIR LA BONNE DIRECTION

afpa

Une part du patrimoine de la Bretagne. Bon Repos se réveille

Lorsque l'on a asséché le lac artificiel de Guerlédan, par cars entiers, en voitures particulières, à vélo, etc., c'est par milliers que de toute la région sont venus les curieux. Nombreux sont sans doute ceux qui par la même occasion ont rendu visite à l'Abbaye voisine de Bon Repos. Mais combien sont passés près de ce sanctuaire sans même se douter de son passé prestigieux, ni qu'elle fut au douzième siècle l'une des douze grandes abbayes romanes de la Bretagne ?

Grâce au dévouement de nombreux bénévoles, Bon Repos retrouvera bientôt sans doute la place qui lui revient dans le cœur des Bretons et des visiteurs qui, de tous les horizons de la France et de l'Europe, viennent méditer dans le calme de son site admirable. Nous avons pu récemment constater l'ampleur de la tâche accomplie dans le débroussaillage, le dégagement du cloître, le dégagement des jardins en terrasses et de leurs murs de soutènement, ainsi que du tracé de l'abbatiale romane, voire de bâtiments médiévaux insoupçonnés jusque-là : c'est un encouragement certain à poursuivre les fouilles.

La rénovation de l'aile principale du 18^e siècle.

Le Président Maurice Le Gallie d'abbayen



est très sérieusement envisagée et réalisable. Un devis des travaux à effectuer a été établi, et l'écrivain Jean Markale a été chargé de rédiger un mémoire concernant l'animation culturelle que l'on peut envisager en ce lieu. Invité à m'intéresser au côté historique de la vie de l'abbaye, j'y suis allé volontiers, d'autant plus qu'en consultant mes notes de recherches, suite à la visite de cette abbaye, j'ai eu la surprise de trouver qu'il y a environ 14 ans j'avais relevé la liste des abbés de Bon Repos à l'époque où j'enseignais à l'Université de Dublin... Voici les 3 points les plus intéressants qui méritent que l'on s'intéresse à cette abbaye : sa fonction, ses liens avec le monasticisme celtique, avec les légendes arthuriennes, avec les guerres de religion, enfin avec l'histoire de la Bretagne à travers les Rohan.

L'intéressante plaquette éditée par le Syndicat Intercommunal d'Etudes et d'Aménagement touristiques du canton de Gouarec vous apporte un certain nombre de renseignements essentiels. Ainsi apprend-on que l'abbaye fut fondée le 23 juin 1184. La légende veut qu'après une chasse harassante Alain de Rohan se soit endormi dans ce valon et que, dans son sommeil, il ait vu la Vierge l'inspirer d'y établir le lieu de sa sépulture...

Des tranches d'Histoire

Pour la Bretagne il est intéressant de remettre en valeur cette grande abbaye, car des personnages de la puissante famille des Rohan apparentée à la famille ducale y ont été ensevelis.

Par ailleurs, au moment des Guerres de Religion, l'Abbaye de Bon Repos servit de repaire à un célèbre ligueur, le fameux Troulus de Mesgouez, que l'on dit avoir été l'amant de Catherine de Médicis. Celle-ci le fit nommer vice-roi des Terres Neuves. Il était originaire d'un manoir situé à l'entrée du goulet de Brest en Locmaria-Plouzancé. Le contrôle du Léon et en particulier de la rade de Brest, de l'Elorn et de la rivière du Guillec entre Landivisiau et la côte lui furent confiés. Il pillait l'Abbaye de Landevenec et, sans doute avec son butin, se retira dans la sécurité de Bon Repos, logeant sa troupe à



Les vestiges de l'abbatiale

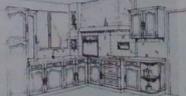
L'abbaye et demeureur lui-même dans un manoir voisin.

Parmi les abbés commendataires qui vécurent en percevant des revenus de Bon Repos, il convient de citer deux moines originaires de Quimper, puis le frère du cardinal Mazarin et un abbé Jacques de Menou, de la famille d'un conseiller général du Finistère actuel, son homonyme d'ailleurs... Cet abbé de Menou était abbé de Bon Repos vers 1736...

Il reste encore bien d'autres aspects de l'histoire de l'abbaye à approfondir. Ce sera fait dans la mesure du possible car des documents précieux ont brûlé dans l'incendie des châteaux de Blain. Heureusement des recherches indirectes peuvent parfois combler les lacunes des sources premières. Cette abbaye de Bon Repos n'a pas encore révélé tous ses secrets, et les efforts des bénévoles qui se sont attelés à sa restauration, voire aux fouilles qu'ils voudraient plus complètes, méritent d'être encouragés car il s'agit bien là de la "Matinée de Bretagne" façon vingtième siècle. Prenons conscience de la valeur de ce patrimoine, de notre patrimoine à tous, et Bon Repos se réveillera...

FRANÇOIS MOAL

FABRIQUE DE CUISINES AGENCEMENT BARS - MAGASINS



Atelier et exposition :
Z.A. St-Bugan, LOUDEAC
Tél. 96 28 02 88

Jean-Luc DANET S.A.

Cuisines — Coins repas
Tables — Chaises
Meubles de salles de bain

UN BILAN 1987 EPOUSTOUFFANT

Il n'y a pas d'autre terme pour qualifier 1987 : 3 000 journées de travail bénévole en un an, Réussir une valeur de 500 000 F de travaux, sans avoir jusqu'à ce jour (23 décembre) un centime de subventions, ni de l'Etat, ni du Conseil Général, ni de la Région, et pour cause : prestations, biens, matériel, matériels... ont été offerts, et le président Maurice Le Gallie n'a de "justificatif" que le travail réalisé... Il faut admirer ce jour de force pour une action qui fait de Bon Repos le fer de lance du tourisme en Centre-Bretagne et n'est pas sans retombées économiques très importantes sur le secteur. F.M.

Le Centre Culturel des métiers de Bretagne : l'artisanat à l'honneur

Jouissant du site assez exceptionnel de La Chèze, sur le bord du Lié, le Centre Culturel des métiers de Bretagne se veut un témoignage vivant des métiers passés et actuels. Fréquenté cette année par 3 000 visiteurs, il étend peu à peu sa notoriété à l'extérieur de la Bretagne, et même au-delà des frontières.

L'initiative, pour le moins heureuse, revient à la Chambre Régionale de métiers, et notamment à son président d'alors, Jules Rault. Intéressé par le projet, du point de vue culturel, mais également touristique, Théo Angoujard, le maire de La Chèze, propose de mettre un local à la disposition du futur centre. L'affaire fut rondement menée peu après, en 1981, l'association ayant pour tâche de gérer le centre est créée.

Cette structure, ouverte au public depuis juin 1986, s'avère être l'outil le mieux adapté pour conserver un patrimoine culturel et technique qui disparaissait et pour promouvoir l'artisanat breton.



Le bourrelier

Les structures éventuellement introuvables peuvent prendre contact avec le directeur du centre, Louis Cognigni, au 96 26 63 16.

D'autre part, le centre assure des visites du 15 juin au 15 septembre de 14 h à 18 h, et hors saison les dimanches après-midi ou à tout moment sur rendez-vous.

M.T.L.

La coiffure dans les années 50



Le coin du sabotier

Resituer l'artisan dans son contexte

La volonté de la Chambre Régionale de métiers n'est pas de faire une simple reconstitution d'ateliers d'artisans, mais de donner à cette présentation une dimension culturelle, de resituer le travailleur dans son contexte économique et social. A l'heure actuelle, plusieurs ateliers ont été recréés, à travers lesquels on peut voir revivre les artisans, d'autant plus que toutes les machines fonctionnent : le bourrelier, le charbon, le sabotier, le maréchal ferrant, le menuisier, l'ardoisier ou l'imprimeur. D'autres exposi-

Ets H. Michard s.a., concessionnaire

RENAULT



VENTE : Véhicules neufs et d'occasion - Pièces d'origine et accessoires
RÉPARATIONS - Mécanique - Tôlerie - Peinture

Place Général de Gaulle

B.P. 10 - 22601 LOUÉAC Cédex - Téléphone 96 28 00 07

LA CHÈZE

charme et douceur de vivre



Théo Angoujard

Quoique située en pleine zone rurale et faiblement peuplée (moins de 600 habitants), La Chèze n'a nullement le visage d'un petit village campagnard. Elle apparaît au contraire comme une petite cité jouissant d'un cadre agréable, abondamment fleuri. Le Lié, qui la traverse, ajoute une touche supplémentaire au charme et à la douceur de vivre de cette commune. Enjambant ses passerelles, flâner sur ses rives ou autour de l'étang procure une sensation d'apaisement et d'une soudaine harmonie avec la nature.

Mais La Chèze est également un haut lieu historique où demeurent encore quelques traces de la préhistoire, des pierres levées, des haches de l'âge de pierre polie. Attiré peut-être par la qualité du site, le comte Eudon III de Porhoët fit construire le château de La Chèze au 12^e siècle, autour duquel se créa l'agglomération. Occupé ensuite par la famille de Rohan, il en garda le nom. Il fut détruit en 1629 sur ordre de Richelieu ; aujourd'hui en ruine, seul le donjon est resté intact. La disparition des deux industries locales, la toile et le fer, florissantes du 16^e au 19^e siècle, ont également fait perdre à La Chèze une partie de son rayonnement.

Jouer la carte du tourisme

L'exiguïté du territoire, 250 hectares, fait que la population est pratiquement toute agglomérée et que la commune a si peu un caractère rural. Pour permettre à La Chèze de se développer, la municipalité a tenu à l'équiper, elle a mis en place un Plan d'Occupation des Sois pour orga-

LES RIDODINDONS

La troupe, les Ridodindons créée en septembre 1986, se compose de 12 acteurs (moyenne d'âge : 22 ans). Elle prépare actuellement un spectacle, "Porfirio" de M. Robis, une parodie de coups d'état en Amérique du Sud, qui sera présenté en avril prochain.

Ils recherchent des personnes pour l'éclairage, les décors et l'habillage. Contact : J.-M. Rigois, tél. 96 26 70 97.

Les Ridodindons en scène



500 m². Encouragée, la municipalité vient de réaliser une seconde opération : la construction d'un atelier de 140 m² pour un menuisier. Contrairement à beaucoup de petites communes, La Chèze bénéficie de plusieurs sources d'emploi : un atelier de découpe de viande de mouton, une importante entreprise de transports et plusieurs entreprises artisanales, essentiellement dans le bâtiment.

D'autre part, tous les services sont représentés sur la commune, médecin, pharmacien, notaire, banque, vétérinaire, dentiste, kinésithérapeute, infirmier, garages... L'activité commerciale, déjà non négligeable, a tendance elle aussi à s'améliorer puisque de nouveaux magasins se sont ouverts.



Le châtaignier. Ph. : Didier Ponsard, Phéneuc

UNE CITÉ FLEURIE

Image d'un cadre agréable et d'une douceur de vivre, le flanquement de la commune occupe une place non négligeable parmi les autres priorités. Ce souci de la qualité de l'environnement lui a valu plusieurs prix aux divers concours de communes fleuries. Durant 4 ans, La Chèze a obtenu le 1^{er} prix départemental dans sa catégorie, mais est hors concours depuis 3 ans - Histoire de laisser une chance aux autres. 3^e prix régional pour la troisième année consécutive, 3^e prix national en 1984, 4^e en 1985, 3^e en 1986, le classement de 1987 est attendu avec impatience.

Un environnement de qualité

Un site entretenu en permanence et toujours fleuri. L'environnement est pour Théo Angoujard, le maire, une préoccupation quotidienne. Toujours soucieux de le préserver, de l'améliorer et de le rendre le plus agréable possible, il a mis en place avec la municipalité un programme d'aménagement urbain. Dans le cadre de ce programme, le place a été restaurée et les terrains abritant les ruines du château de Rohan acquis par la commune. Plusieurs sentiers piétonniers ont été aménagés en bordure de la rivière et autour de l'étang. D'autre part, Théo Angoujard a lancé un programme de plantations d'arbres fruitiers sur toute la commune (pommiers, cerisiers, châtaigniers, noyers...).

Favoriser la création d'emplois en accueillant des entreprises, donner un coup de pouce au commerce, poursuivre son œuvre en faveur de l'environnement, resteront, pour Théo Angoujard, les priorités pour des années à venir. Favoriser la participation des habitants à la vie communale est également un moyen pour lui d'améliorer la qualité de la vie. Ainsi des bénévoles sont sollicités pour des "corvées", ceci a permis la plantation de 200 sapins autour de la piscine. Cette forme de coopération, originale et peu répandue, sied tout à fait à cette petite cité qui ne manque pas de caractère.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

UN CANTON SENSIBLE

Regroupant 9 communes et 9 000 habitants, le canton de La Chèze est un des plus sensibles et des plus fragiles de la Bretagne Centrale, l'activité dominante, l'agriculture, étant menacée, ou du moins fortement en baisse. Le canton peut se diviser en deux : au nord, les communes proches de la N 164 et de Louéac (Phémet, la Prénessaye, Saint-Barthélémy) qui se développent ; au sud, des communes presque exclusivement agricoles et menacées. De plus, ces dernières enclavées dans le Morbihan subissent l'effet négatif des frontaliers, l'activité divergeant vers les chefs-lieux de département.

Les deux activités essentielles, les productions laitière et porcine, sont soumises aux quotas. Cependant, Théo Angoujard, conseiller général, souhaite préserver ces deux productions, "car ce sont celles que l'on sait faire et il faut les maintenir absolument". S'il n'y a pas encore de terres en friches, il faut déjà, selon lui, envisager de nouvelles productions, pourquoi pas le tabac, le lait de chèvre ou le foie gras ? Cela reste bien sûr des projets, mais qui pourraient fort bien se réaliser dans le cadre de la future charte intercommunale.

36.15 GMT
Armor-Info

LOUDÉAC, CAPITALE DU FROID

**Le froid complique singulièrement les problèmes de logistique
Ceux qui l'ont ignoré l'ont payé très cher**

Les habitudes de consommation sont en évolution permanente : la demande se tourne sans cesse vers de nouveaux produits et de nouveaux conditionnements. Les exigences des consommateurs et les contraintes réglementaires imposent aux entreprises concernées par ce secteur de l'approvisionnement alimentaire une organisation très rigoureuse des flux et des mouvements.

Entre les années 75 et 82, un certain nombre d'entreprises implantées à Loudéac ont organisé leurs activités dans un système de complémentarité que nous connaissons bien : le partenariat.

Nous avons voulu dans le dossier qui suit tracer les lignes principales de ce système dans le secteur de la chaîne du froid.

À partir de la production dans un secteur donné : légumes, pâtisserie, etc., un relais s'établit entre chacune des entreprises concernées, afin d'acheminer dans des conditions d'hygiène et de qualité optimales le produit pris en compte, depuis sa production jusqu'à sa destination finale : le consommateur.

Comme nous allons le voir, chaque entreprise de cette chaîne se relie parfaitement dans les différentes opérations : production, surgélation (ou congélation), conditionnement, transport.

Dans ce système de partenariat, chaque partenaire est amené à dépasser les limites traditionnelles de ses activités et à effectuer des tâches qui habituellement ne lui incomberaient pas, si bien qu'il est parfois difficile de discerner où commence et finit l'intervention de chacune.

Le partenariat, cette forme moderne de comportement nouveau des entreprises, permet par des interventions plus rationnelles d'élever le niveau et la qualité de la production et d'en réduire les coûts.

La chaîne du froid à Loudéac en est la parfaite illustration.

L. GUYOT

GELAGRI : LA QUALITÉ

Une visite à l'usine de production de Gelagri Bretagne à Loudéac et un entretien avec son directeur, M. Rodsko, nous ont confirmé la parfaite qualité des produits qui sortent de chez Gelagri.

Filiale de la Coopération des Agriculteurs de Bretagne, Gelagri-Bretagne, avec une production annuelle de 40 000 tonnes dans ses usines de Landerneau et Loudéac, se situe actuellement au deuxième rang des producteurs français de légumes surgelés.

Approvisionnée par 2 000 agriculteurs bretons, Gelagri-Bretagne a la maîtrise complète de la production et de la transformation de légume.

La situation des usines, au centre des zones de culture (8 000 hectares) et un approvisionnement totalement contrôlé permettent de traiter le légume en un temps record. Ces divers éléments : production, récolte, approvisionnement et transformation, alliés à des contrôles permanents par ses laboratoires, assurent aux produits de Gelagri une parfaite qualité.

Implantée à Landerneau depuis 1962, Gelagri-Bretagne est le pionnier de la surgélation. Pour répondre à une demande de plus en plus importante, la société crée à Loudéac, en 1977, l'usine actuelle, un outil qui, de par sa conception moderne et par sa taille, est particulièrement adapté au besoin du marché. Dans son usine de Loudéac, Gelagri produit annuellement 30 000 tonnes de légumes surgelés.

De nouvelles orientations permettent d'offrir, à la demande, des produits plus élaborés : purée de légumes, mélanges originaux...

La mise en place d'un service de recherche, dont la tâche essentielle est : la réponse aux besoins des industriels, permet de mettre à leur disposition des produits spécifiques et exclusifs : plats cuisinés, présentations originales... Ce service leur propose également l'étude et l'élaboration du produit souhaité.

Gelagri-Bretagne, par son évolution permanente et sa recherche de la qualité, peut attendre sans inquiétude l'échéance européenne de 1992.



Session de dégustation quotidienne de légumes préparés



Gelagri Bretagne

LÉGUMES SURGELÉS

Une garantie de fraîcheur et de qualité
Tous légumes
pour le particulier et les collectivités
Un service recherche à la disposition
de vos besoins industriels

GELAGRI BRETAGNE - Z.I. de Lanrinou - B.P. 100 - 29206 LANDERNEAU Cédex
Tél. 98 25 30 00 - Télex CABLD 940 569

Transports frigorifiques européens La logistique du grand froid

DOSSIER

Filiale à 80 % de la Compagnie Maritime Worms et à 20 % du Crédit Agricole, la Société T.F.E. (Transports Frigorifiques Européens) est issue du regroupement au début des années 1980 de PME régionales de transports frigorifiques.

Un réseau national et international

Leader en messagerie régionale, nationale et internationale de produits frais et surgelés, l'entreprise emploie 3 800 techniciens du froid répartis en 7 régions.

Elle dispose en France de 47 plates-formes climatisées et utilise une flotte de 1 700 véhicules et mise actuellement sur la consolidation de son réseau international, ce qui se concrétise par des implantations en Espagne, Italie, Belgique, R.F.A. et Grande-Bretagne.

La densité du réseau permet donc aux PME agro-alimentaires de Bretagne d'expédier chaque jour leurs produits dans des conditions de services idéales (délais et respect de la chaîne du froid) à destination des 650 hypermarchés, 6 000 supermarchés et de 20 000 autres points de vente.

La marchandise ramassée le jour A est en effet livrée directement au magasin le jour B sur 90 % du territoire.

Pour assurer le maintien de la chaîne du froid, T.F.E. a mis en place, depuis 1986, un important programme d'investissements notamment en Bretagne-Pays de Loire.

Construction en 1987 de plates-formes à Rennes et Tours.

Brest en 1988 et renforcement en froid des équipements existants à Vannes, Nantes et Loudéac.



Loudéac capitale du grand froid

La plate-forme de Loudéac a fait l'objet en 1987 d'une réorientation de ses activités. En effet, cette Agence se spécialise progressivement dans l'expédition et la distribution de produits surgelés.

On peut donc se poser deux questions : Pourquoi le surgelé ? Pourquoi Loudéac ?

Un marché en pleine mutation

Le marché des surgelés est aujourd'hui de plus d'1 million de tonnes et croît de 10 % par an en volume depuis 1980. Les perspectives de consommation à l'horizon 1995 permettent de penser que la croissance restera de 7,5 % par an en volume.

Parallèlement, on assiste à une mutation des cir-

cuits de Distribution au profit des grandes et moyennes surfaces ainsi qu'à une mutation des produits surgelés au profit des produits élaborés (produits traiteurs, viandes et poisson surgelés).

L'évolution allant donc vers un marché surgelé de détail et la Bretagne reorientée encore aujourd'hui la première région française productrice de surgelés, T.F.E. a été positionnée en prestataire logistique spécialisée "Grand Froid".

"Nous sommes une force de vente logistique permettant aux producteurs de toucher tous les points de vente du territoire deux fois par semaine et la Région Ouest quatre fois par semaine", déclare Yves Gallé, directeur de la plate-forme de Loudéac.

Label qualité grand froid

L'Agence de Loudéac assure donc un ramassage et une livraison exclusivement en température négative. Par ailleurs, la plate-forme est équipée d'un qualifié à température négative ce qui permet d'assurer les opérations de groupage des produits surgelés dans un respect absolu de la chaîne du froid. Cet équipement est d'ailleurs unique dans l'Ouest.

La plate-forme de Loudéac est donc positionnée en transporteur national en messagerie régionale, en distributeur régional mais aussi en prestataire.

L'Agence dispose en effet d'une chambre froide négative et d'un équipement informatique performant permettant, à distance, la gestion des stocks et la préparation de commandes des produits.

Pourquoi avoir choisi Loudéac ?

D'une part, la ville de Loudéac se trouve au centre de la zone de production, ce qui permet d'optimiser le ramassage des produits.

En second lieu, Loudéac a la capacité d'emportage à température négative la plus importante de Bretagne (E.T.F.F. C.E.G.P.). Ceci permet des complémentarités avec les prestataires locaux et crée aussi une simulation et un environnement professionnels motivants.

Il manquait à Loudéac un transporteur spécialiste du grand froid.

C'est chose faite...

Fiche d'identité T.F.E. Bretagne / Pays de Loire

Chiffre d'affaires 1987 : 320 millions de francs
Tonnage traité : 480 000 tonnes
Effectif : 620 personnes
Parc : 250 véhicules
Agences : Messagerie régionale et nationale : Vannes, Rennes, Saint-Brieuc, Morlaix, Brest, Nantes, Angers, Tours
Messagerie internationale : Vannes
Surgelé : Loudéac
Directeur : Serge Capitan
Direction commerciale : Yves Lesur

TFE

la messagerie EXPRESS FRIGORIFIQUE
nationale et internationale

Direction de région : VANNES

Z.I. du Prat
Rue Alain Gerbault
Tél. 97 47 34 00 - Télex 740 991

Agence à NANTES
Prairie des Mauves
Chemin des Bateliers
44300 NANTES
Tél. 40 50 62 05 - Télex 710 679

Agence à RENNES
Tél. 99 33 87 55 - Télex 740 542

Agence à LOUDEAC
Tél. 96 28 36 88 - Télex 740 632

Agence à BREST
Tél. 98 46 23 78

Agence à QUIMPER
Tél. 98 94 61 40



TRANSPORTS FRIGORIFIQUES EUROPEENS

LA C.E.G.F. EN BRETAGNE

La C.E.G.F. ouvre son premier frigorifique à Redon en 1948 pour suivre l'évolution des besoins de stockage des produits agricoles sous régime de froid.

En 1962, fut construite par la C.E.G.F. à Landerneau la première station de surgélation de légumes et de fruits, à laquelle vint s'ajouter un entrepôt frigorifique et l'usine de légumes surgelés de Gelagri.

Dans les années qui suivirent la C.E.G.F. prit l'exploitation des entrepôts frigorifiques de Rennes, Pontivy, Quimperlé, Morlaix et participa fortement au lancement des légumes surgelés en Bretagne en investissant plusieurs unités de surgélation individuelle.

Actuellement, la C.E.G.F. est implantée à Landerneau, Morlaix, Loudéac, Quimperlé, Rosperden, Lorient, Vannes, Redon, Pontivy, Rennes, Nantes.

Les entrepôts et l'unité de surgélation de Loudéac

L'implantation de Loudéac répondait à deux objectifs :

A - Doter le Centre Bretagne d'un entrepôt frigorifique public régional destiné à couvrir les besoins de stockage sous régime de froid des industries agro-alimentaires qui étaient déjà implantées.

B - Compléter la chaîne frigorifique bretonne par un entrepôt centralisateur moderne.

Cet entrepôt était le point de départ d'un vaste complexe industriel agro-alimentaire qui s'est fortement développé à partir de 1977, date à laquelle son partenaire la SICA-Gelagri a implanté son usine de légumes à proximité des installations de la C.E.G.F.

En 1982, la C.E.G.F. reprit l'entrepôt frigorifique E.T.F.F. implanté sur la zone industrielle de Calouet.

Actuellement les capacités de la C.E.G.F. à Loudéac avec ses deux unités représentent :

- Un volume de chambres froides de 230 000 m³, où l'on peut stocker 40 000 tonnes de marchandises à des températures de - 25° C.

- Une capacité de congélation à - 38° C de 200 T/jour.

- Une capacité de surgélation en fluidisé de 400 T/jour.

Il est mentionné dans ces unités 300 000 palettes/an.

Sa clientèle est composée de producteurs, industriels, transformateurs, importateurs, exportateurs, négociants.

La C.E.G.F. offre une gamme étendue de services autour du froid à toutes les étapes du parcours des denrées périssables depuis la production jusqu'à la consommation.

C.E.G.F. : la maîtrise de la logistique du froid

La C.E.G.F., c'est la puissance de congélation rapide et de surgélation la plus forte du monde (2.500 tonnes/jour), un volume frigorifique global de 2.500.000 m³ représentant un potentiel de stockage de 500.000 tonnes, un réseau international de 66 implantations. La qualité de ses prestations lui a valu de devenir le leader européen du froid.

Ses activités couvrent quasiment le stockage, mais son expertise dans la logistique du froid l'a amenée tout naturellement à prendre en charge la gestion des stocks de ses clients et à en maîtriser les flux, leur permettant ainsi de gagner de la place, du temps et de l'argent.

Aujourd'hui les firmes les plus exigeantes, dans le domaine agro-alimentaire, ont choisi C.E.G.F. pour sa compétence, ses techniques de pointe, la fiabilité de son service, sa rapidité de réaction et son aptitude à comprendre les problèmes spécifiques de chaque client.

LA C.E.G.F. EN CHIFFRES

- 66 implantations dans le monde :
- 57 en France (7 directions régionales)
- 1 en Italie
- 5 en Allemagne
- 2 en Outre-Mer
- 1 aux USA
- Capacité
- 2.600.000 m³ de volume frigorifique
- 500.000 tonnes de stockage
- 2.500 tonnes/jour de congélation rapide et de surgélation

- Moyens
- 95 tunnels de congélation
- 625 engins de maintenance
- 1.550 personnes employées
- Activité
- 2.242.500 tonnes de marchandises manutentionnées par an

Compagnie des Entrepôts et Gares Frigorifiques
29, bd Malesherbes - 75008 PARIS - Tél. (1) 42 86 42 42



COBRAL, un exemple de réussite

Créée en 1980 pour reprendre un outil industriel existant, la Société Cobral, avec ses 170 employés, compte aujourd'hui parmi les fabricants de produits surgelés les plus performants.

Grâce à un personnel qualifié et fortement motivé par la qualité de ses produits, Cobral s'est imposée sur le marché français et étranger.

Aussi bien sur le créneau de la restauration rapide et collective avec la marque Briocho, que sur le créneau du Freezer Center et du Home Service avec la marque Ronsard, proposant de la viennoiserie, de la pâtisserie, des produits traiteurs.

Présente dans de nombreux pays d'Europe, Cobral augmente chaque année son chiffre d'affaires à l'export (1986 : + 15 % du chiffre d'affaires, 1987 : + 20 % du chiffre d'affaires), en acquérant les parts de marché aux Etats-Unis, en Arabie, au Koweït.

Dans un contexte industriel moderne, forte de son automatisation, Cobral conserve une mentalité d'artisan dominant aux produits un atout supplémentaire face à la concurrence du marché.

Par son dynamisme et sa volonté de proposer des produits nouveaux, la Société Cobral est à l'écoute des besoins spécifiques de chaque marché. En s'adaptant aux besoins changeants du consommateur, elle a su donner à ses produits l'impulsion nécessaire pour en faire des produits à succès et appréciés.

Dans un souci permanent de bien servir la clientèle, par une organisation bien structurée, Cobral se donne les moyens de répondre aux attentes des clients :

- Contrôle rigoureux de la qualité des produits d'un bout à l'autre de la chaîne de fabrication en portant sur les matières premières et les produits finis.

- Surveillance constante du respect du processus de fabrication.

- Service de livraison adapté, grâce à un réseau de transport bien outillé. Les clients sont livrés très vite à n'importe quel point de la France, au moins une fois par semaine.

Ker Cadélac prépare 92

1/4 de farine, 1/4 de beurre, 1/4 de sucre, 1/4 d'œufs... Telle est la recette du légendaire



Quatre-quarts breton, fer de lance de Ker Cadélac Biscuits.

L'entreprise fut fondée en 1968 par Daniel Kermeur, son actuel PDG. De 1968 à 1976, elle resta artisanale. Elle passe au stade industriel en 1976 avec l'implantation d'une usine sur la zone industrielle.

Produits de Bretagne... et de tous pays

Les produits fabriqués à Loudéac sont pour l'essentiel des quatre-quarts pur beurre. Mais l'entreprise distribue de nombreux autres produits, dont une gamme très étendue de produits en provenance, notamment, du Danemark, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Espagne, Italie, qu'elle importe elle-même.

Au début de 1988, une nouvelle unité de fabrication verra le jour à Lanester, où sera fabriquée une gamme très étendue de produits traditionnels mais également de nouveaux produits.

Une production en hausse

L'unité de Loudéac emploie une quarantaine de personnes et a une capacité de production de 3 000 tonnes par an.

Fin 1987, d'importants travaux de mécanisation ont été réalisés, qui ont permis des gains de productivité et qui, sans changer la structure de la chaîne de fabrication, permettent un accroissement sensible de la capacité de production en 1988.

Objectif

Ker Cadélac Biscuits est une marque nationale qui diffuse ses produits par l'intermédiaire d'un réseau commercial structuré.

A sa tête, un directeur des ventes qui manage une vingtaine d'agents multicartes et de VRP disséminés sur tout le territoire français.

L'activité Export naissante en 1977, prendra son essor en 1988. L'objectif étant de s'implanter dans les pays de la CEE avant l'échéance de 1992.



*Vous propose
une large gamme
de produits surgelés,
préparés dans
un soucis constant
de qualité :*

VIENNOISERIE
PATISSERIE
PRODUITS
TRAITEURS
PATES CRUES

S.A. COBRAL

Rue A. Enaud - 22600 LOUDÉAC
Tél. 96 28 05 47 - Téléc 950 171

KER-CADÉLAC BISCUITS
zone industrielle de Kersuguel - 22603 LOUDÉAC cedex

PATISSERIE INDUSTRIELLE
Fabricant et importateur
nouveaux produits

Tél. 96.28.13.35 - Téléc 740 619 F

LOUDÉAC ★ FIN

ATELIERS D'USINAGE DE MALESTROIT

Z.I. de Tirpen - 56140 MALESTROIT
Tél. 97 75 11 84 - Télex 951 050

★ Mécanique de précision en machines à commandes numériques et traditionnelles ★ Fraisage ★ Tournage ★ Découpage



Homologation :

- R.A.Q. 3
- MARINE
- AVIATION
- AUTOMOBILE


**Société Armoricaine de
Traitements de Surfaces**

Traitement des Surfaces

SABLAGE - MÉTALLISATION
PEINTURE INDUSTRIELLE
ENTRETIEN DES RÉCIPIENTS POUR
PRODUITS PÉTROLIERS
PIÈCES DE ROBINETTERIE



Siège Social et ateliers

St-Léry — 56430 MAURON — Tél. 97 22 61 57

SOMMAIRE

DOSSIER PRÉPARÉ PAR
MARIE-THÉRÈSE LORANT ET
ANNE-EDITH POILVET

- La volonté de vivre : forcer le destin, par Michel Guégan
- Le Centre-Est-Bretagne, une expérience exemplaire, par Michel Giraud
- Un message de Pierre Métaignière
- Chefs-lieux vivants : une nouvelle étape pour le développement du Centre-Est-Bretagne
- Quelques dates du Centre-Est
- CEB et Armor magazine : un long chemin en commun, par Michel Guégan
- La Compagnie Générale du Doppler : le premier doppler informatique
- Flashs économiques
- Ferronnier et inventeur, Georges Le Plouffe, l'homme aux multiples trouvailles
- Tourisme et imaginaire arthurien, par Claudine Giot
- Santé : une étude sur le canton de Ploërmel
- La cinémathèque de Bretagne à Ploërmel
- Radenac, commune de l'intérieur : préserver ce qui existe
- La Chapelle-Caro, une commune en mutation

**CENTRE
EST
BRETAGNE**
CANIER SPECIAL
**La volonté
de vivre :
forcer le destin**
PORHOËT

Comme l'ensemble de la Bretagne Centrale, le Centre Est Bretagne ou Pays de Piérmel voyait sa population diminuer de recensement en recensement. Il était urgent d'agir afin de ne pas atteindre un seuil pouvant conduire irrémédiablement vers la désertification.

Cette constatation dramatique et la lucidité courageuse de responsables locaux ont été à la base de la mise en place à partir de 1964 de structures et d'actions qui aboutiront, en 1986, à la création du Syndicat mixte Centre Est Bretagne (C.E.B.).

**UN HOMME DU PAYS ET
DES SOUTIENS IMPORTANTS**

L'artisan de cette organisation, un homme originaire du "Pays", Yves du Halgouët, a su rassembler et galvaniser les énergies pour redresser le cap. Il n'a agrippé, pendant les sept années que j'ai passées à ses côtés, la tenacité - cette vertu bretonne qui permet tant de résultats -, l'amour du Pays et le sens du service public, souvent au détriment de sa personne. Je tiens, en ce vingtième anniversaire du C.E.B., à lui rendre un hommage solennel, car si notre région a réalisé de tels progrès c'est parce qu'il a fait jaillir cette étincelle de l'espoir en 1964 et en novembre 1967.

nous avons apporté notre concours à l'implantation de différentes sociétés, au développement d'entreprises existantes, à la rencontre entre différents responsables économiques du "Pays". Notre solidarité, au niveau de notre région, est un gage supplémentaire de réussite. Certes, il reste beaucoup à faire, mais nous pouvons gagner la bataille du développement. La volonté de vivre, de forcer le destin ; ainsi pourrait se résumer le fil conducteur de ce long combat pour le développement économique et social de notre petite région (53 communes : 6 cantons) de notre "Pays" comme on dit en Bretagne.

En 1964, c'est la mise en place de l'Association touristique "Au Pays de la Table Ronde" qui regroupe syndicats d'initiative et professionnels du tourisme. Elle coordonne les actions à mener dans ce "Pays" de Brocéliande où se situe la légende arthurienne et toutes ses richesses. Novembre 1967 c'est la mise en place du Syndicat Intercommunal Centre Est Bretagne qui, à l'époque, regroupe 36 communes et a pour but le développement économique et social. Après avoir bénéficié de la politique des zones spéciales d'action rurale, le C.E.B. est reconnu, en 1971, zone-test de Rénovation rurale.

LIER L'ÉTUDE ET L'ACTION

1971-1972 ont été deux années "d'inventaire" de la situation et des besoins dans le cadre des groupes de travail (agriculture, habitat rural, industrie, artisanat, commerce, tourisme...) et l'organisation de réunions à l'échelon cantonal ou communal. Mais les élus voulaient absolument lier l'étude et l'action car s'il faut nécessairement prévoir et envisager l'avenir à moyen et long termes, il est également indispensable d'agir immédiatement pour être crédible.

Le colloque sur le développement rural des 6 et 7 octobre 1972, auquel ont participé plus de 600 personnes et notamment de hauts fonctionnaires nationaux et européens, a permis d'une part, d'élaborer trois dossiers qui concernent : le développement agricole, la promotion artisanale et industrielle, le tourisme et cadre de vie ; d'autre part, de proposer pour l'avenir - et ces idées paraissent peut-être utopiques à l'époque - un Contrat de Pays, un programme pour le développement de la Bretagne Centrale, les aides au taux maximum pour les créations d'emplois.

Le 17 octobre 1972, nous avons présenté nos dossiers tant au Premier Ministre, M. Pierre



Michel Guégan, Président du C.E.B.

Messmer, à l'Hôtel Matignon, qu'au Ministère de l'Aménagement du Territoire, M. Olivier Guichard.

ANIMATION AUTOUR D'UN DOSSIER

De l'animation à partir des groupes de travail, nous sommes passés à l'animation autour d'un dossier en réunissant tous les partenaires concernés. C'est ainsi que pour le projet de marché au cadran, nous avons, dans le cadre de soirées d'information, de séances de travail, réuni agriculteurs, marchands de bestiaux, transformateurs, Elus... Le recensement des besoins des handicapés a été effectué par des parents d'handicapés, médecins, travailleurs sociaux, Elus... Des opérations groupées de téléphone en milieu rural ont permis de répondre aux différents besoins. Des emprunts globaux auprès du Crédit Agricole et du Crédit Mutuel ont été réalisés pour le compte des communes adhérentes.

LA RECONNAISSANCE DU "PAYS"

Le travail et l'animation ont abouti à une véritable reconnaissance du "Pays" : adhésion de la totalité des communes des 6 cantons concernés ; création d'associations et d'organismes à l'échelon de ce "Pays" (artisanat d'art, organismes de jeunesse...); obtention d'un Contrat de Pays des 1975 ; mise en place d'une délégation de la Chambre de Commerce et d'Industrie ; création d'une assemblée de la Chambre des Métiers ; mise en place d'une Agence Nationale Pour l'Emploi (A.N.P.E.) ; obtention, en 1977, des aides au taux maximum pour les créations d'emplois et d'un Contrat de Pays d'Accueil en 1984.



Le président Yves du Halgouët, fondateur du Syndicat du Centre-Est Bretagne.

Mais les résultats acquis, nous les devons également aux appuis importants que nous avons obtenus tant au niveau départemental, régional que national et particulièrement auprès de M. Raymond Marcellin, ancien Ministre, ancien Président du Conseil Régional de Bretagne, député et président du Conseil Général du Morbihan, qui nous a toujours apporté son précieux concours.

**SOLIDAIRES POUR CRÉER
DES EMPLOIS**

L'emploi a toujours été la priorité des priorités du Centre Est Bretagne. Souvent, sans bruit,

cadres — miroirs — moulures

J.A. GUILLOT
s.a.r.l.

 Z.A La Croix Blanche
GUÉGON
56120 JOSSELIN
Téléphone 97 22 20 75

Ets Jean DANIEL — LOYAT

 Fuels
Lubrifiants
Carburants

Tél. 97 93 01 18

Faites votre plein à toute heure du jour ou de la nuit à la Station

AUTOMAT

 Rue Sénéchal Thuault — 56800 PLOËRMEL
Renseignez-vous Tél. 97 74 18 18

Vous vous servez, vous paierez plus tard

LAVAGE AUTOMATIQUE

EI

L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE

S.A. au Capital de 60.000.000 de F.

ENTREPRISE ELECTRIQUE et TRAVAUX de GENIE CIVIL

 Siège social :
29, rue de Rome - PARIS (8^e)

 Direction régionale :
12, rue du Loquidy - NANTES

 Lignes Electriques et Postes
Installations Electriques Industrielles
Instrumentation - Automatismes - Informatique
Conduites - Eau - Assainissement - Gaz
Tuyauteries Industrielles
Bâtiments - Ouvrages d'Art

CENTRE DE PLOERMEL

 Le Bignon - 56800 PLOERMEL
Téléphone 97 74 01 21

COCA

LE CONTRAT DE PAYS

Le Contrat de Pays était, pour nous, une étape dans une stratégie de développement local ou micro-régional, c'est pourquoi nous l'avons demandé dès 1972. Le travail effectué depuis 1971 fait partie de sa préparation. Il a été pour nous communs :

- une occasion de redéfinir nos objectifs,
- une occasion d'affirmer clairement que l'avenir de notre région dépendait aussi - et même avant tout - de nous,
- une occasion de promotion (émission de radio et télévision, articles de presse...),
- la possibilité d'obtenir des aides intéressantes de l'Etat, de la Région, du Département.

Au cours de sa préparation, ont été émises les idées de mettre en place un Syndicat Mixte avec participation des Chambres économiques : agriculture, commerce et industrie, métiers et un "Comité Economique et Social" du Centre Est Bretagne.

PAYS D'ACCUEIL POUR LE TOURISME

Région de passage, au cœur de la Bretagne, le Centre Est Bretagne possède bien des atouts : légende arthurienne - Val sans Retour, Forêt de Brocéliande ; des étangs et forêts (le Lac au Duc à Ploërmel - 250 ha) ; des rivières et le Canal de Nantes à Brest ; des manoirs et châteaux ; des musées renommés (Musée du Costume Civil à La Chapelle Caro, Musée des poupées à Josselin, Musée Militaire à Coëtquidan et de la Résistance à Saint-Marcel, et Eco-Musée à Lizio) ; des sites et monuments intéressants avec notamment le Camp des Rouets à Mohon.

Le Contrat de Pays d'Accueil obtenu en juillet 1984 est aussi une nouvelle étape qui permet de mieux nous équiper et d'accueillir dans de meilleures conditions plus de touristes dans notre région.



Une visite d'intégration... Etc. à dr. Michel Guégan, Claude Desnos, MM. de Kerabiec, Lohrman, Mélois, Perin.

L'INDISPENSABLE PROMOTION

La coopération étroite entre élus et chefs d'entreprises du C.E.B. s'est concrétisée de façon importante, notamment en 1985 et 1986. Le 15 avril 1985, nous sommes allés ensemble, 150 élus et chefs d'entreprises du Centre Est Bretagne, au Sénat, présenter notre "Pays" et ses potentialités aux administrations, à des bureaux d'études, des cabinets-conseils, la presse nationale, des investisseurs potentiels... Le président du Sénat, M. Alain Poher, les anciens ministres, MM. Raymond Marcellin, président du Conseil Régional de Bretagne, Christian Bonnet et Pierre Méhaignerie, de nombreux parlementaires et plus de 600 personnes y participèrent. Les "retombées" sont importantes : articles, projets d'implantation, marchés nouveaux pour des

entreprises existantes, création d'une nouvelle dynamique dans la coopération Chefs d'Entreprises-Elus et la relance de l'idée de mise en place d'un Syndicat Mixte.

Le 27 septembre 1985 et le 28 novembre 1986, nous avons organisé une journée "Portes Ouvertes" dans des entreprises du C.E.B., une occasion de mieux se connaître, élus et chefs d'entreprises. De même, toujours pour mieux faire connaître notre "Pays" et ses potentialités, les 17 et 18 septembre 1986, nous avons accueilli, durant deux jours, des journalistes de la Presse nationale.

Sur Antenne 2, un élu ; le sénateur Josselin de Rohan et un chef d'entreprise : M. Maurice Mélois, ont présenté le Centre Est Bretagne au cours du journal du matin, le 17 septembre 1986. Ce même jour, à Ménez, en fin d'après-midi, M. Bernard Bosson, ministre délégué aux Affaires Européennes, a remplacé M. Pierre Méhaignerie, Ministre de l'Équipement, du Logement et des Transports, retenu par un déplacement avec le Président de la République, afin d'apporter le soutien du Gouvernement à l'action du Centre Est.

En octobre 1986, sept expériences d'animation économique dont celle du C.E.B. étaient présentées au Congrès des Maires de France consacré au développement local. A cette occasion, un film sur le Centre Est a été réalisé par le Crédit Agricole du Morbihan. Il a été projeté notamment au Congrès des Maires de France, à un stage de formation des sous-préfets, à Nantes, en mars 1987, dans le wagon-exposition S.N.C.F. du train *Aïrma* et au Salon du Savoir-Faire au cours du Millénaire de Malestroit, du 11 au 19 juillet 1987.

CONVENTIONS FINANCIÈRES - UN ATOU SUPPLÉMENTAIRE

Le 20 décembre 1985, le Syndicat Centre Est Bretagne a signé avec le Crédit Mutuel de Bretagne une convention de prêt de 1 200 000 F, par an, pour la période du 1^{er} janvier 1986 au 31 décembre 1989. Le 12 novembre 1986, nous signons avec le Crédit Agricole du Morbihan une convention financière de 15 000 000 F par an, pour une période de 5 ans. Une partie de cette enveloppe est à un taux privilégié. Les 53 communes du C.E.B. peuvent, grâce à ces conventions, bénéficier d'argent rapidement pour la réalisation de leurs différents projets.

O.I.D. - UN JALON SUPPLÉMENTAIRE

Dès 1980, le Centre Est Bretagne avait demandé au gouvernement de présenter à la Communauté Economique Européenne notre région pour l'obtention d'une Opération Intégrée de Développement (O.I.D.) : idée qui n'avait pas toujours été comprise à l'époque. Pourtant, en 1985, le président du Conseil Régional de Bretagne a obtenu la réalisation d'une étude de faisabilité pour une Opération Intégrée de Développement dans les 36 cantons de la Bretagne Centrale dont fait partie le Centre Est. Pour nous, comme le Contrat de Pays, l'Opération Intégrée de Développement doit être une nouvelle étape dans notre stratégie de développement.

UN PAYS QUI BOUGE, UNE ÉQUIPE QUI VEUT GAGNER

Oui, le Centre Est Bretagne bouge, nous le prouvons depuis 20 ans. Nous obtenons progressivement les équipements qui favorisent le développement de notre secteur : aménagement de la R.N. 24 (route Rennes-Ploërmel-Josselin-Lorient), de la R.N. 166 (route Vannes-



La visite de M. Bosson, ministre des affaires européennes, ancien secrétaire d'Etat aux collectivités locales.

Ploërmel) grâce notamment au Contrat de Plan Etat-Région, amélioration de l'ensemble du réseau routier, desserte proche et au gaz naturel. Nous formons autour des parlementaires du Centre Est - le sénateur Josselin de Rohan et le député Lolo Bouvard, une équipe qui veut gagner. Mais, selon nous, le développement économique et social d'un "Pays" dépend beaucoup de la coopération entre chefs d'entreprises et élus. Dès 1975-1976, nous avons souhaité la création d'un syndicat mixte avec les Chambres consulaires. Depuis, nous avons réalisé de nombreuses actions en commun, ce qui nous permet d'aboutir le 11 juin 1986 à la mise en place du Syndicat mixte du Centre Est Bretagne. Cette structure de type établissement public est intéressante, mais il nous faut aussi associer dans les groupes de travail les autres forces vives du "Pays". Car, pour forcer le destin et gagner la bataille du développement, nous avons besoin de la participation de tous.

Notre volonté de vivre, nous l'imprimons en agissant dès maintenant et en posant des jalons pour l'avenir ; nous sommes certains que notre tenacité nous permettra d'aboutir.

MICHEL GUÉGAN
maire de La Chapelle Caro
président du C.E.B.

Le bon chemin pour la vitalité du monde rural

"Le ministre responsable des collectivités locales, qui a fait de la coopération intercommunale l'une de ses priorités, est heureux de saluer les succès acquis depuis vingt ans par le Syndicat intercommunal du Centre Est Bretagne, stop. Ses résultats positifs pour l'emploi, l'activité économique et la qualité des services démontrent que la solidarité entre les élus et leur coopération avec l'ensemble des acteurs économiques, agriculteurs, industriels et commerçants est le bon chemin pour la vitalité du monde rural, stop."

YVES GALLAND
ministre des Collectivités Locales

L'union des forces vives

"Vous savez combien le Premier Ministre attache d'importance au maintien de la vitalité des zones rurales. C'est par l'union et le regroupement de toutes les forces vives de nos "Pays" que l'on y parviendra. Le gouvernement - par l'aide que la Délégation à l'aménagement du territoire vous apporte - veut marquer l'intérêt qu'il porte à des initiatives telles que la vôtre."

JACQUES PELLISSIER

LE CENTRE-EST BRETAGNE UNE EXPÉRIENCE EXEMPLAIRE

Il y a maintenant plus d'un an que l'Association des Maires de France, à l'occasion de son 69^e Congrès, avait décidé d'engager une réflexion sur le thème du "Développement local". La qualité de ses travaux et des expériences qui ont été relatées au cours de ces journées, a prouvé que ce problème était ressenti comme fondamental par les prochains années.

Le 6⁹e Congrès est clos, mais certaines questions qui y ont été évoquées demeurent. C'est quotidiennement que les Maires, et notamment les Maires de 32 442 communes de moins de 2 000 habitants, s'interrogent et agissent pour trouver les clefs d'une dynamique nécessaire à la revitalisation du monde rural. Il faut, en effet, rappeler le plus souvent possible les difficultés auxquelles les communes rurales sont confrontées, et les enjeux. Ces communes gèrent 90 % du territoire national ! Cela signifie qu'elles l'aménagent, l'équipent et l'entretiennent pour leurs habitants, mais aussi pour les populations urbaines, de plus en plus demandeuses d'espaces verts pour leurs loisirs.



Michel Guégan et Michel Guégan

De nouveaux espaces de solidarité

Notre réflexion sur l'avenir de l'espace rural nous oblige à considérer les possibilités de développement économique. C'est pourquoi, malgré les efforts de rationalisation qui sont engagés par l'Etat et auxquels nous souscrivons, il est indispensable d'assurer le maintien en zone rurale des services administratifs destinés au public. Sans cette certitude, les efforts engagés par les élus seront sans effets.

La dimension des problèmes qui, immédiatement, surgissent lorsqu'une politique de développement local est engagée, son caractère pluri-dimensionnel, transversal et la diversité des facteurs socio-économiques, culturels, obligent l'ensemble des responsables à raisonner dans un cadre territorial élargi aux dimensions d'un pays, d'une vallée, d'un bassin d'emploi, d'une micro-région. Les élus communaux sont les mieux placés pour définir et circonscrire ces nouveaux espaces de solidarité.

Leur pratique déjà ancienne dans la coopération intercommunale ne s'appuie pas sur des schémas abstraits de découpage territorial, mais sur la prise en compte de réalités géographiques, économiques, sociales et humaines que les élus municipaux ont, en quelque sorte, vocation à animer tout comme le partenariat indispensable qui doit s'organiser entre les représentants des milieux socio-professionnels, des collectivités publiques, les organismes publics, le monde associatif.

De nouvelles formes de coopération

Ce partenariat doit être permanent et se traduire dans les faits par des espaces de concertation, tant au moment de l'élaboration que du suivi des projets. Il ne s'agit, en aucune façon, pour les élus communaux, d'abdicier une prérogative à exercer une quelconque hégémonie, mais de traduire en actes leur mission d'animateur. C'est ce qui, en pays de Ploërmel, a été mis en place grâce à l'action des élus des 53 communes qui font partie du Syndicat mixte Centre Est Bretagne. Nous avons, alors, pour cette raison, demandé à Michel Guégan, son président, d'exposer, devant l'ensemble des congressistes, l'expérience menée dans le cadre de ce Syndicat car, à plusieurs titres, il est exemplaire. Face aux

Un message de Pierre Méhaignerie

"Le Syndicat Intercommunal Centre Est Bretagne a aujourd'hui 20 ans.

Plus que jamais le développement local suppose un partenariat actif regroupant non seulement les élus mais aussi les responsables socio-économiques. C'est à ce niveau que doivent germer les idées pouvant déboucher sur une stratégie de développement.

C'est cette démarche, initiée par Yves du Halgouët, que vous avez su mener. Je tiens à vous adresser mes félicitations pour ce que vous avez déjà réalisé et mes encouragements pour ce que vous ne manquerez pas de faire.

Ce qui pouvait être considéré comme une expérience est devenu aujourd'hui un modèle que de nombreuses régions observent attentivement. Je sais aussi que ce dynamisme est dû à l'action permanente de l'ensemble des élus du Syndicat Mixte et notamment des parlementaires Lolo Bouvard et Josselin de Rohan.

Sachez que l'Etat continuera à vous apporter son soutien actif et que je resterai toujours attentif à ce que si se passe en Centre Est Bretagne.

Soyez assuré de mon amitié.

PIERRE MÉHAIGNERIE



Le marché commercial de Hénoppe, M. Arnaud, dans le Centre Est Bretagne - à gauche M. Comau, maire de Malestroit.

échecs trop fréquents de SIVOM, l'Association des Maires de France constate que de nouvelles formes de coopération sont actuellement recherchées.

Mais la pérennité et l'ampleur de l'action menée par le Syndicat mixte Centre Est Bretagne, depuis 20 ans, prouve que la réussite tient aussi à la volonté et à l'engagement des responsables locaux.

MICHEL GIRAUD
sénateur-maire de Le Perros
président de l'Association des Maires de France
président de la Région Ile de France

CHEFS-LIEUX VIVANTS : UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CENTRE EST-BRETAGNE

Depuis sa création, le Centre Est Bretagne a toujours été en avance dans le domaine de l'aménagement de l'espace.

C'est ainsi qu'il a été reconnu comme test de rénovations rurales en 1971 ; qu'il a obtenu un contrat de pays en 1975-1976, un contrat de Pays d'Accueil en 1984 ; et qu'il a lancé l'idée d'Opération Intégrée de Développement dès 1980.

Aussi, lorsque le 3 juillet 1987, le DATAR a choisi cinq régions françaises pour la première tranche expérimentale des "chefs-lieux vivants", elle a pensé au Centre Est Bretagne, avec Terrasson (Dordogne), Ormès (Doubs), Biche (Moselle), Les Vans (Ardèche).

Le Centre Est Bretagne prépare donc actuellement ses programmes "chefs-lieux vivants" qui ont pour but de favoriser le développement de cette région.

Afin d'utiliser au mieux la première subvention (500 000 F Fidar National, 500 000 F Fidar Régional), les élus du Centre Est Bretagne ont, lors de leur assemblée générale (du 23 octobre à Saint-Malo des Trois Fontaines, décidé de réaliser deux études :

- l'une sur le tourisme, à savoir, comment valoriser les potentialités et quels produits touristiques offrir aux Européens de 1992 ou de l'an 2 000 ;

- l'autre sur les services à mettre en place, afin de permettre aux artisans, P.M.I., P.M.E. d'affronter le marché européen dans les meilleures conditions.

Fin mars, ces deux dossiers seront présentés aux élus de 33 communes et des trois chambres consulaires qui devront choisir les opérations à financer dans le cadre des "chefs-lieux vivants" qui seront une nouvelle étape dans la stratégie de développement du Centre Est Bretagne.

Quelques dates du Centre-Est Bretagne



L'assemblée générale du C.E.B. à Malzéville en mars 1972, pour le lancement de l'idée d'un plan de développement de la Bretagne centrale. De g. à dr. Alain du Bouchard, M. Bourreau, Jacques Faurel, commissaire à la Renovation rurale, Quannec, le président B. Burgault, Yves du Halgouët, Michel Guégan, Edouard Ollivier, Georges Perret, secrétaire général du C.E.B.

1964 : Création de l'Association Touristique "Au Pays de la Table Ronde".
1967 : Création du Syndicat Intercommunal Centre Est Bretagne (C.E.B.).
1971 : Le C.E.B., zone-test Renovation Rurale.

6-7 octobre 1972 : Colloque sur le développement rural, lancement des idées : Contrat de Pays - Programme de développement de la Bretagne Centrale.

17 octobre 1972 : Audience chez le Premier Ministre à l'Hôtel Maignan et chez le Ministre de l'Aménagement du Territoire.

1975-1976 : Contrat de Pays avec l'Etat et la Région.

1977 : Audience accordée par le Président de la République. Obtention des aides au taux maximum pour la création des emplois.

1980 : Candidature auprès de la Communauté Européenne pour une Opération Intégrée de Développement, l'étude de faisabilité étant obtenue en 1985 par le Conseil Régional pour les 36 cantons de Bretagne Centrale.

1983 : Candidature pour être une zone d'emplois ou zone franche. Lancement avec la Direction Départementale de l'Équipement de l'étude sur le traitement des ordures ménagères avant la création d'un syndicat à ce sujet.

1984 : Contrat de Pays d'Accueil.

17 avril 1985 : Opération de Promotion : 150 élus et chefs d'entreprises, au Sénat, accueillis plus de 900 invités.

27 septembre 1985 : Opération "Portes Ouvertes" dans les entreprises.

5 octobre 1985 : Décision de transformer le Centre Est Bretagne en syndicat mixte avec la participation des Chambres Economiques : agriculture, commerce-industrie, métiers.

25 octobre 1985 : Journée sur l'exportation. Novembre-décembre 1985 : Négociation avec le Crédit Mutuel de Bretagne d'un prêt de 48 millions (4 milliards 800 millions de centimes) pour la période du 1^{er} janvier 1986 au 31 décembre 1989.

Juillet 1986 : Adhésion des Chambres économiques du Centre Est Bretagne (Agriculture, Commerce et Industrie, Métiers).

Septembre 1986 : Opération de Promotion avec les journalistes et participation de Bernard Bosson, ministre délégué aux Affaires européennes.

Novembre 1986 : Signature d'une convention financière de 15 millions de francs par an dont 3 millions à un taux privilégié sur une période de 5 ans.

Décembre 1986 : Présentation du Centre Est Bretagne au Congrès des Maires de France.

Mars 1987 : Présentation du Centre Est Bretagne à un stage de formation de hauts fonctionnaires.

Juillet 1987 : Choix par la D.A.T.A.R. du Centre Est Bretagne avec 4 autres régions : Terrazou (Dordogne), Ormaux (Doubs), Biche (Moselle) Les Vans (Ardèche) pour la première tranche expérimentale de l'Opération "Chefs-Lieux Vivants".

En cours : Négociation d'une convention avec l'Agence de Bassin Loire-Bretagne.

L'opération de promotion au Palais du Luxembourg. De g. à dr. Alain Pihor, président du Sénat, M. de Kersabiec, Henri Lebraton, Josselin de Rohan, Michel Guégan, Loïc Bouvard, Raymond Marcollin.



Opération de promotion au Sénat : l'arrivée des élus.

C.E.B.-Armor Magazine : un long chemin en commun

20 ans pour le Centre-Est Bretagne, cela représente un imposant travail en profondeur pour 53 communes.

Être solidaires : cette région, comme l'ensemble de la Bretagne Centrale, voyait sa population diminuer de recensement en recensement. Devant cette situation qui devenait dramatique, un homme, Yves du Halgouët, alors député, a su galvaniser les énergies en créant en novembre 1967 le Syndicat Intercommunal Centre-Est Bretagne. Il est à l'origine du renouveau de ce "pays". Ce spécial C.E.B. rappelle les principales étapes.

L'appui d'Armor magazine

Pour accroître son efficacité le Centre-Est Bretagne a besoin des médias, qu'il s'agisse de la presse écrite ou audiovisuelle. L'impact des reportages et articles consacrés à la région est important, même s'il n'est pas toujours immédiat.

Nous nous réjouissons de ce soutien et notamment de celui d'Armor magazine qui, chaque année, depuis 1972 consacre un cahier spécial à notre "Pays".

La encore, le Centre-Est Bretagne innovait puisque la première spécial "villes et pays de Bretagne" du mensuel Armor magazine lui était consacré. Il suffit de reprendre cette collection pour mesurer le travail accompli et tout le chemin parcouru.

Où Yves du Halgouët a fait œuvre de pionnier en créant le Centre-Est Bretagne qui, selon Michel Giraud, président de l'Association des Maires de France, est "une expérience exemplaire".

En poursuivant cette œuvre nous prouvons chaque jour par notre action que le Centre-Est Bretagne bouge et que nous formons une équipe qui veut gagner pour l'intérêt général de notre région.

MICHEL GUÉGAN

Dans votre ville...

Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

Guér : la Compagnie Générale du Doppler Le premier doppler informatique

Résultat de la prospection d'entreprises engagée dans le Centre-Est Bretagne, c'est finalement Guér que la Compagnie Générale du Doppler (CGD) a choisi comme lieu d'implantation. Le mot doppler paraîtra sans doute bien énigmatique à tous ceux qui sont extérieurs au milieu médical. C'est un appareil d'investigation de la circulation sanguine par ultra-sons, il permet de procéder en quelques minutes à un diagnostic vasculaire, et donc de voir si il y a une anomalie quelconque dans la circulation du sang. La CGD ne fonctionne que depuis le mois d'octobre dernier et n'a pas encore atteint son plein rythme de fabrication ; de même l'équipe aujourd'hui limitée à 9 personnes devrait s'étroffer au cours de l'année.

La CGD est née de l'association de deux industriels de la région parisienne : M. Ades qui

dirige la société Nouvelle Guerpillon et M. Lemoine qui dirige la société Echomed. La première est spécialisée dans les appareils de mesure (enregistreurs, galvanomètres...). Echomed, société d'étude et de commercialisation de dopplers médicaux, détient la moitié du marché français du doppler. Elle travaille en étroite relation avec de grands professeurs pour être certaine d'avoir des appareils qui répondent à une demande et parfaitement adaptés.

Les dopplers qui existent actuellement sur le marché comportent des fiches que l'on applique sur les artères et veines, un haut-parleur qui amplifie le bruit, un enregistreur graphique qui donne la courbe correspondante) et le plus souvent un écran de visualisation simultanée. Le marché du doppler en France est estimé à 500 appareils par an.

Un ordinateur intégré

La CGD a en charge de fabriquer un doppler unique en son genre (du moins pour l'instant) l'eurodop. Il est doté des mêmes caractéristiques que les autres (écran, enregistreur et haut-parleur), mais il est le seul à avoir intégré l'ordinateur dans l'appareil et peut donc se targuer d'être le seul doppler informatisé. Ce système facilite beaucoup les approches de calcul et de présentation des examens et permet une utilisation plus souple de l'appareil.

La fabrication en nombre a d'ores et déjà commencé et les premiers appareils devraient être commercialisés prochainement. Ensuite, 200 à 300 appareils sortiront chaque année des ateliers de Guér.

Les dopplers eurodop seront commercialisés par la société Echomed en France et à l'étranger, notamment en Italie et en Espagne, la percée du



Montage des circuits imprimés

marché allemand va également être tentée, eurodop répondant aux normes du pays.

Par ailleurs, Echomed procède actuellement à l'étude d'un échographe qui sera fabriqué par CGD, normalement dès cette année, une perspective de développement qui laisse entrevoir la création d'emplois supplémentaires.

M.T.L.



Guy PRAT
Sanitaire — chauffage central
Installation pompe à chaleur, agréé EDF
Electro-ménager — Accessoires de salle de bain
1, rue de la Mare Faraud
56800 PLOERMEL
Tél. : 97 74 07 88

Le stylo calculateur
Le fameux stylo calculateur dont la presse a fait écho dernièrement sera fabriqué par la Compagnie Générale du Doppler mais probablement pas avant plusieurs mois, la mise au point du prototype n'étant pas encore achevée.

menuiserie
FABRIQUE DE CERUELS
Ets F.B.M. s.a.r.l.
Beignon — 56380 GUER
Téléphone 97 75 73 74

Découvrir les canaux bretons
en famille ou entre amis - bateaux tout confort 4 ou 6 personnes - sans permis
Journée - Semaine - Week-end
2 bases de départ : Josselin - Nantes
Aller simple possible

LE RAY LOISIRS, 14, rue de Caradec - 56120 JOSSELIN
Téléphone 97 75 60 98

COUPON A RETOURNER
M. _____
Adresse _____
Ville _____
Tél. _____
pour envoi gratuit d'une documentation

C.E.B.



Ce Combi Turbo Diesel ne consomme que 7,5 l. à 90 km/h.

- 6 cv fiscaux, 5 vitesses, 70 ch. DIN
- Consommation : 7,5 l. de gazole à 90 km/h. et 6,7 l. en ville
- Charge utile : 1.000 kg
- Vitesse maxi : 127 km/h
- Volume utile : 5,7 ou 7,6 m³
De 1 à 5 tonnes.



la fiabilité Volkswagen
C.E.D.A.M.
Z.I. — 56800 PLOËRMEL
Téléphone 97 74 07 73

COBIPORC : UN KIT D'INSEMINATION ARTIFICIELLE PORCINE

La société COBIPORC (La touche es bouvier, B.P. 26, Meuron - 97 99 76 261, dirigée par M. Perrocheau, a été créée en novembre 1985, afin d'augmenter la compétitivité de la production porcine en Bretagne et promouvoir la diffusion du progrès génétique, par les éleveurs de porcs et leurs organisations professionnelles (Coopérative Bretonne d'Insemination Artificielle Porcine).

Pour combler le retard technique dans ce domaine, la coopérative a entrepris, avec l'aide de l'ANVAR et du Conseil Régional, de mettre au point un kit d'insemination artificielle porcine qui répond aux exigences des utilisateurs.

Constitué d'une boîte isotherme permettant de conserver la semence de verrats au minimum pendant 8 heures et d'une sonde jetable à usage unique, ce kit permet de résoudre les problèmes sanitaires rencontrés par l'utilisation du matériel disponible sur le marché, tout en apportant une efficacité accrue pour un prix très inférieur à ceux pratiqués.

Commercialisé depuis septembre 1987, il a été vendu à 20 000 exemplaires et suscite de l'intérêt de la part des éleveurs étrangers.

FLASHES ÉCONOMIQUES

Couvreur Grimaud à Ploërmel : 110 000 éclosions par semaine

Número un mondial en sélection génétique du canard de Barbarie, la société Grimaud Frères a choisi le site de Ploërmel pour installer son nouveau couvreur. Employant 12 personnes, le couvreur, d'une superficie de 2 700 m², offre actuellement une capacité de 110 000 éclosions par semaine ; cette capacité pourrait éventuellement être accrue si besoin était.

Les œufs de canards de Barbarie pondus dans des élevages de multiplication du Maine-et-Loire et de Vendée arrivent en alvéoles au couvreur deux jours plus tard. Ils sont alors placés dans des incubateurs où ils sont soumis régulièrement à un refroidissement et une humidification. Après élimination des œufs non féconds, ils sont transférés le 32^e jour dans des éclosoirs où naissent les canetons. Enfin le 35^e jour, les canetons sont triés, sexés, comptés, mis en caisses et expédiés chez les éleveurs.

A.B.C.D. : de l'œuf en barre

L'usine A.B.C.D. (Avicole Bretonne Cecab Distribution) à Ploërmel vient de lancer un nouveau produit : l'œuf dur en barre. Destinée en priorité à la restauration, le produit offre plusieurs qualités : il s'agit d'un produit frais, non surgelé, qui se conserve trois semaines au réfrigérateur, l'acheteur choisit l'épaisseur de la rondelle au millimètre près, chacune revient entre 10 et 20 centimes.

Un centre régional de tapisserie monumentale à Maunon ?

Dans leur atelier du Bois de la Roche, Hervé et Agnès, spécialisés à l'origine dans le tissage, se sont peu à peu orientés vers la tapisserie, et de là vers la tapisserie monumentale. Cette tapisserie de très grande taille nécessite un métier à sa dimension, le leur mesure 4 m de long et permet de réaliser des tapisseries de 3,70 m de large. Passionnés par cet art et désireux de le faire découvrir au public, Hervé et Agnès souhaitent faire de leur atelier une sorte de centre régional de la tapisserie monumentale, dans lequel tous les lissiers pourraient exposer leurs œuvres.

LE SERVICE

Eau potable. Assainissement
Ordures ménagères. Balayage des rues

SAUR Direction régionale de Vannes

Rue Commandant Charcot - 56004 VANNES
Tél. 97 54 52 00

Ferronnier et inventeur, Georges Le Piouffe, l'homme aux multiples trouvailles

Ferronnier, métallier, inventeur, créateur ou artiste ? Difficile de cataloguer Georges Le Piouffe dans une discipline, car le personnage est l'addition de tous ces spécialistes. Ingénieur serait sans doute le terme qui le qualifierait le mieux. Il a en effet déposé divers brevets, obtenu plusieurs prix, notamment la médaille d'or au concours Lépine, et il ne compte plus le nombre de ses "trouvailles". A côté de son entreprise de ferronnerie-métallerie, il invente et met au point toutes sortes de machines sur commande. Après un temps de cogitation, il parvient à trouver la solution. "Le truc" qui va faciliter la tâche de son client. On comprend qu'il soit très sollicité et que le "bouche à oreille" suffise à lui assurer une réputation.

Son succès : le coupe-ardoise

"Ce qui est intéressant, c'est d'inventer des choses qui vont simplifier la vie ou simplifier la fabrication", c'est cette volonté et ce besoin d'améliorer ce qui existe qui guide Georges Le

Piouffe dans ses péripéties inventives. Son plus gros succès fut le coupe-ardoise, accueilli avec une grande satisfaction et sans aucune hésitation par les couvreurs. Cette machine, entièrement mise au point par G. Le Piouffe, a révolutionné les habitudes de la profession, tant elle en simplifiait la tâche. Dans le même domaine, il a inventé une autre machine pour couper les ardoises très épaisses, dites rustiques, et dont la première démonstration a sidéré ceux qui l'avaient commandée. "Il s'agit en fait d'un système très simple", mais comme G. Le Piouffe l'a ajouté lui-même "c'est le système le plus simple qui est le plus difficile à inventer".



Une démonstration avec la machine à découper les ardoises rustiques.

ou simplement par une idée subite de G. Le Piouffe qui regardant un objet quelconque pense "tiens, il y aurait peut-être quelque chose de mieux à faire", et un jour l'idée jaillit, qui va résoudre bien des problèmes.

Un système pour marteler l'acier

Dans son entreprise de ferronnerie-métallerie, il ne réalise que des objets sur commande aux dimensions spéciales, donc le plus souvent en un seul exemplaire, le travail en série n'est pas son domaine de prédilection. Rampes, balcons, portails, lustres... G. Le Piouffe peut réaliser toutes les demandes en fer forgé et le produit fini est assuré d'être personnalisé. Durant l'hiver, les commandes d'accessoires pour cheminées affluèrent et il ne lui resta que peu de temps pour se consacrer à la mise au point de nouveaux



Ensemble de l'atelier

Sa deuxième grande satisfaction vient de son récupérateur de chaleur, qu'il a mis au point dès 1974 et qu'il a fait depuis par centaines. Parmi ses nombreuses autres inventions, citons encore une hotte amovible récupératrice et centralisatrice de calories s'adaptant sur un récupérateur de chaleur ; une machine à presser le vitrage ; une autre à nettoyer les caillibots de canards ; un dispositif "eco-fuel" canalisant l'air extérieur au brûleur d'une chaudière avec fermeture automatique, ce qui évite le tirage statique, cette invention lui a valu la médaille d'or au concours Lépine. En 1983, il a breveté un dispositif adaptable sur les skis pour remonter les pentes enneigées.

Son domaine d'inventions n'est pas limité, il s'étend chaque fois par une commande précise



Une boîte aux lettres originale



ECOLE DES CADRES DU BOIS

Cadres Hommes - Femmes
Demandeurs d'emploi ou congés formation

Cycle 8 mois rémunéré - Techniques et gestion des entreprises de transformation industrielle du bois - Diplôme niveau III

Directeur : G. PERRIN - E.C.B.
26, rue Général Leclerc
56800 PLOËRMEL - 97 74 08 03



Un modèle de foyer fermé réalisé par G. Le Piouffe

outils. Actuellement, les clients se ruent sur les foyers fermés de G. Le Piouffe qui les fabrique à la dimension exacte de la cheminée. De plus, il a mis au point un système pour marteler l'acier, système selon lui très simple et qui donne à chaque devanure de foyer une touche personnelle et particulièrement réussie. Cette finition sur l'acier est devenue la coqueluche de ses clients, qui tous aimeraient savoir comment il réalise cette petite merveille, mais G. Le Piouffe ne dévoilera pas son secret d'ici longtemps.

G. Le Piouffe, Z.A. Belle-Avenue, Anoué.

M.T.L.



Tourisme et imaginaire arthurien

A travers toute l'Europe, aux USA, au Japon même, les thèmes arthuriens suscitent un intérêt qui, loin de se démentir, va grandissant. Des lieux comme Tintagel, Cadbury ou Glastonbury n'en finissent pas de recevoir des milliers de visiteurs - de pèlerins serait-on tenté de dire.

Dans tous ces pays, l'héritage arthurien est un patrimoine vivant, enseigné, renouvelé. Or, curieusement, la Petite Bretagne des textes, patrie de Lancelot et de Tristan, est à l'écart de ce grand courant. Nous possédons pourtant plusieurs localisations légendaires de la Table Ronde, au Huelgoat, à l'Île d'Aval, etc...

LA FORÊT DE BROCELIANDE

Mais le lieu par excellence où s'incarner la Matière de Bretagne reste la forêt de Brocéliande. Lieu réel où s'unissent miraculeusement la magie des légendes à la magie du mythe, Brocéliande est unique parce que s'y rencontrent le souvenir des chevaliers, la puissance des arbres, le secret des mégalithes.

Reservoir de forces pour l'imaginaire collectif, à la jonction des monuments, des sites et de la mémoire, Brocéliande mérite bien le nom de haut-lieu. Et l'actuel besoin qui rend notre épo-

que si avide de mystère, de mysticisme aussi, le soit puissant pour le Moyen Âge, l'intérêt pour les thèmes de chevalerie pourraient bien contribuer au réveil de l'imaginaire arthurien en Brocéliande.

Réveil car, paradoxalement, en terre de Bretagne et tout particulièrement aux abords de la forêt, les amateurs, les connaisseurs du légendaire ne trouvent pas grand chose pour nourrir leurs rêves et leur faim de connaissance. Quelques amoureux de la forêt, aussi fervents que bénévoles, ne sauraient, à eux seuls, répondre à toutes les attentes. D'autant que les visiteurs sont parfois fort ferrés sur le sujet.

UN CENTRE DE L'IMAGINAIRE ARTHURIEN

Cette attente touristique, qu'il est difficile de dégrader de sa composante culturelle, des élus du C.E.B. envisageait depuis longtemps de la satisfaire. Or, depuis le printemps, un projet de Centre de l'Imaginaire arthurien est à l'étude, dans le cadre de l'opération "chefs-lieux vivants". Le terme de "imaginaire" a été retenu plutôt que celui de "culture" parce que le mot est plus ouvert, moins strictement défini.

moins exclusif. C'est un terme en devenir qui ne se cantonne pas dans un strict domaine d'activité. Il nous renvoie aux grands romans médiévaux, et tout autant aux miniatures de cette époque, aux reconstitutions de tournois qu'affectionne d'Elven, aux films de Bresson ou... des Monty Python. Il nous renvoie surtout, et c'est peut-être l'essentiel, à tout ce qui est encore à venir dans cette fabuleuse mine de rêve et de mystère que symbolise la Table Ronde.

L'implantation du projet, à la réalisation de quoi travaille le C.E.B., se fera dans un site actuellement à l'étude, où sont localisés des éléments tangibles du légendaire. La forêt de Brocéliande, nous l'avons vu, est un lieu différent et magique, depuis des siècles et pour des millions de gens, à la fois universel et spécifique d'une culture.

C'est cette conjonction unique que le Centre projeté justifiera et nourrira. Lieux de rencontres, de réunions, de confrontation certes. A cela ne se limitera pas son action. Répondre aux vœux des visiteurs, devenir un élément majeur du tourisme, dans cette région de Bretagne, tel est aussi l'objectif à long terme du projet du C.E.B. Expositions, films, diaporamas, visites guidées seront au programme. Mais ce n'est là qu'un début. Le mythe arthurien a captivé pendant des siècles tant d'imagination et fait naître tant d'œuvres que le Centre se donnera aussi pour mission de faire rayonner cet aspect. Comme ce sera aussi sa vocation que d'apporter au curieux, touriste ou non, toute l'aide et la documentation possible sur ce qui concerne les thèmes arthuriens.

Ce programme, le C.E.B. bien conscient que seules l'authenticité et la qualité paieront, souhaite le voir se réaliser pour amener les touristes à venir sur le terrain découvrir Brocéliande et un pays riche d'histoire et de légendes. Des mégalithes de la Ville Bouquet aux héros de Saint-Marc en passant par les ombres des chevaliers du Combat des Trente, de la fee Viviane aux aboyeuses de Josselin, c'est un faisceau de hauts faits, de traditions et de grandes figures que le C.E.B. entend exalter. Et commande alors ne pas voir l'évidence, que le symbole même de cet effort ne se peut mieux incarner que dans la figure emblématique du roi Arthur ?

CLAUDINE GLOT

LE MUSÉE DU COSTUME

Depuis le III^e siècle, le château du Crévy, point de passage obligé sur la route de Rennes à Vannes, monte la garde au bord de l'Oust. D'abord "oppidum" romain, puis château de bois, puis de pierre, il est reconstruit dans ses limites actuelles au début du XIV^e siècle et remanié par la suite.

Parmi ses propriétaires, on trouve : Arnel de Châteauneuf, maréchal de Bretagne - Jean de Derval, grand chambellan de Bretagne - Jean de Raguenet, maréchal de Bretagne - capitaine de Fougères et de Suscinio - Tanguy du Chastel, grand maître de l'Écurie du Roi Charles VII, chambellan du roi Louis XI, gouverneur du Roussillon - Jeanne Descartes, sœur du philosophe.

Aujourd'hui, les appartements du Crévy abritent une collection de costumes civils anciens, du XVIII^e siècle à 1930.

LA CINÉMATHEQUE DE BRETAGNE A PLOËRMEL

Gwarez filmoù ar vro

Films d'amateurs, d'entreprises, fictions... appareils de cinéma, affiches, photos de tournages, toute l'histoire des images de ce siècle dans notre région constitue un puzzle, une mosaïque dont la Cinémathèque Régionale de Bretagne renoue les fils. Et les villes de Bretagne, les métiers d'artisanat, les costumes et les traditions témoignent avec une présence incroyablement attachante de toutes les transformations que notre société a vécu depuis le "Cheval d'Orignal". Cette aventure, nous la devons à plusieurs générations de cinéastes professionnels ou amateurs passionnés qui transmettent aujourd'hui leurs images à la Cinémathèque. Les projections, les expositions, les spectacles qu'elle organise leur rendent hommage et mêle des hommes aux récits des images. Plus de 50 déposants lui ont déjà confié leurs films. Ils datent bien souvent d'avant 1939 (films en 9,5 mm, en 8 mm, plus rarement en 16 mm ou en 35 mm). Après la Libération, la création de nombreux caméclubs en Bretagne et le travail de professionnels expliquent les dépôts de films 16 mm et 9,5 mm.

La cinémathèque a été créée au début de 1986 au sein de l'Agence Technique Régionale, qui dispose de locaux spacieux dans l'ancien couvent des Carmélites à Ploërmel.

Le Conseil d'administration de l'Agence comprend une très large majorité d'élus des 5 départements bretons. Il est présidé par Yvonne Sauver, maire-adjointe de Vannes, conseiller général du Morbihan et vice-présidente de la Commission Culturelle du Conseil Régional.

Démographie : inquiétudes

Selon l'INSEE, de 1982 à 2012, la zone d'emploi de Pontivy-Loudéac (la moins touchée des zones en déclin) pourrait perdre 5 % de sa population, celle de Ploërmel 8 % et Carhaix 18 %. Le pays de Vannes enregistre pour sa part un gain de 22 % pour atteindre 172 500 habitants devant le pays de Lorient (7 %, 265 000 habitants) et celui d'Auray (6,2 %, 72 000 habitants).

GUILLIERS

Une nouvelle mairie



RADENAC, COMMUNE DE L'INTÉRIEUR

Préserver ce qui existe

Avec une population qui vieillit et qui décroît régulièrement depuis une dizaine d'années, un nombre d'exploitations agricoles qui se réduit peu à peu, Radenac se présente comme une commune type de l'intérieur des terres. Elle tente cependant de maintenir une vie et une certaine activité dans le village. Son adhésion récente au Centre-Est Bretagne pourrait être un moyen appréciable pour éviter un déclin que certains pressent comme une fatalité. Pour le maire, Joseph Le Breton, une autre source d'espoir réside dans la mise à 4 voies de la N 24, qui apportera à la commune des possibilités de développement.

Une activité économique limitée

Avec environ 60 exploitations encore en activité, l'agriculture reste l'activité dominante de la commune, mais les petites fermes disparaissent les unes après les autres pour se regrouper sur les plus importantes. J. Le Breton estime que d'ici quelques années, il n'en subsistera qu'une vingtaine. L'activité purement économique est par contre très limitée, hormis des petites entreprises, notamment du bâtiment, il n'existe que des commerces. Cependant, J. Le Breton aperçoit dans un avenir proche des possibilités de développement avec la mise à 4 voies de la N 24 et la construction d'un échangeur à hauteur de la commune. Si la commune ne jouxte pas la Nationale, elle y aura un accès facile grâce à l'échangeur. Le projet de retenir les terrains les plus proches sera probablement envisagé par la municipalité pour y favoriser des implantations artisanales.

Un besoin : les logements locatifs

Un effort certain a été fait pour maintenir les plus jeunes sur la commune, notamment en construisant des équipements sportifs, ainsi deux terrains de football, un tennis et une aire



Joseph Le Breton, le maire

d'entraînement en béton poreux, un revêtement parfaitement adapté mais très rare car d'un coût très élevé.

Si le nombre de constructions neuves est en baisse, celui des améliorations de logements est par contre en hausse, opérations réalisées essentiellement par des jeunes ou des personnes préparant leur retraite. Mais aujourd'hui, Radenac a besoin, comme la plupart des communes, de logements locatifs pour satisfaire les demandes de sa population. Il en existe déjà quelques uns et la municipalité envisage d'en aménager à nouveau une dizaine dans des bâtiments communaux. Certains sont prévus autour de la future mairie, qui sera transférée dans le courant de l'année dans l'ancien presbytère. J. Le Breton souhaite lors de cette importante opération faire travailler le plus possible les artisans de la commune, une démarche essentielle si l'on veut "préserver ce qui existe".

M.T.L.

Le bourg de Radenac



Santé : une étude sur le canton de Ploërmel

Une étude sur "la morbidité diagnostiquée par les médecins généralistes du canton de Ploërmel" a été réalisée par l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne. Cette publication de 48 pages fournit un ensemble d'informations relatives à la morbidité rencontrée par les médecins généralistes dans le canton semi-rural de Ploërmel. Les données ont été recueillies durant toute l'année 1994 sur 13 périodes de 15 jours, auprès de 7

des 9 médecins généralistes du canton ; 2 681 dossiers de consultations ou de visites ont ainsi été recueillis, codés et saisis. Une première analyse en a été effectuée et les résultats ont été comparés avec ceux obtenus lors d'enquêtes analogues. Les principaux diagnostics observés sont les maladies cardiovasculaires (25 %), les maladies respiratoires (18 %) et les troubles mentaux (9 %). Le nombre de tuberculoses diagnostiquées sem-

ble indiquer une surmortalité tuberculeuse, par rapport au reste de la France. Plus généralement, l'analyse par sexe et âge met en évidence des mégalithes de répartition entre les différents diagnostics. Cette étude apporte de bonnes indications sur le fonctionnement de la médecine générale en milieu rural et sur les maladies qui y sont traitées. O.R.S. 8, place du Colombier, 35000 Rennes, 99 30 49 88.

S.C.P. LOÏC MOUTIEZ et MICHEL YVES RIO

Notaires associés
8, boulevard du Pont Neuf
B.P. 18 — 56140 MALESTROIT
Téléphone 97 75 20 01

A VENDRE

— Faubourg Saint-Julien : maison d'habitation sur sous-sol de type 8 avec terrain 2.600 m².

— Rue du Général de Gaulle : maison d'habitation bourgeoise de type 7 avec terrain 900 m² donnant sur le canal.

— Proximité centre-ville : maison de type 5 avec dépendances et terrain 1.300 m².

Le Bijou PREVOTEAU

met de l'or dans vos rêves

Dans votre ville...

Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

LA CHAPELLE-CARO UNE COMMUNE EN MUTATION

Au cœur de la Bretagne, au bord du canal de Nantes à Brest, la Chapelle-Caro est une commune en mutation.

Ancienne trève de Ploërmel, elle fait maintenant partie du canton de Malestroit. Le nom de La Chapelle-Caro est récent (issu du siècle) et a été officialisé en 1905. La paroisse de La Chapelle a été également dénommée La Basse-Chapelle, La Chapelle-Blanche, La Chapelle-sous-Ploërmel. Sa situation isolée au nord-est de la commune explique son occupation par l'homme dès le néolithique. On trouve également des traces de l'âge du Fer (trombe au Bignon) et de l'époque gallo-romaine à la Ville-au-Voyeur (briques et tuiles). De l'arrivée des Bretons au VI^e siècle, il subsiste les noms de certains lieux-dits (Trévépart, La Hinglé, Cadic...). Au Moyen Âge, l'histoire de la paroisse se confond avec celle de la famille de La Chapelle et des possesseurs du château du C'hévy, Erigée en commune après la Révolution, La Chapelle-Caro a vu son paysage se transformer avec l'arrivée au XIX^e siècle du chemin de fer et la construction du canal de Nantes à Brest sur l'Oust.

Une population jeune

La mutation de la commune se traduit d'abord dans l'évolution de la population qui augmenta de 25 % de 1975 à 1983, pour atteindre 1 104 habitants lors de ce recensement complémentaire. Sur le total, 421 personnes habitent le bourg contre seulement 43 il y a cent ans.

La venue de personnes de l'extérieur à La Chapelle-Caro est le résultat de l'action menée depuis de nombreuses années par les différents conseils municipaux, notamment par la réalisation de lotissements. La conséquence la plus importante concerne la structure de la population. En effet, les moins de

vingt ans représentent 35,6 % des habitants de La Chapelle-Caro, alors que pour le département ce pourcentage est de 30,8 %. Ceci montre que la commune est pleine d'avenir.

Il est à noter depuis quelques années le développement de la vie associative qui permet de créer une animation, surtout durant les mois d'été. Le regroupement de l'ensemble des associations au sein de Culture et Loisirs montre la volonté de coordination et de coopération dans la commune.

Une économie diversifiée

Sur les 1 650 ha de la commune, on trouve désormais une économie très diversifiée :

- une agriculture dynamique même si, comme dans certaines communes de la région, le nombre des exploitations a diminué depuis plusieurs années ;
- des entreprises artisanales représentant pratiquement toutes les professions et notamment les métiers du bâtiment ;
- des entreprises performantes : la Société Bretonne d'Electronique et de renommée nationale voire européenne comme : Panagot-Herfay pour le panneau aluminium, la Société Bretonne de Galvanisation dans le domaine du traitement de surface ;
- des commerces, des services.

Développement du tourisme

Le tourisme prend lui aussi une part importante dans la commune qui a la chance de posséder l'un des trois musées du costume civil existant en France. Celui-ci installé au Château du Crévy, est ouvert du 1^{er} avril au 15 novembre.

des sentiers de randonnées pédestres ont été mis en place en 1987.



Le château

« des monuments mégalithiques (dolmen de la Ville au Voyeur), l'allée couverte et le menhir du Bignon), sans oublier les fameux Rochers de Saint-Méen, méritent une visite ;

le canal de Nantes à Brest est un atout supplémentaire.

L'expansion de la commune au cours des dernières années laisse espérer pour celle-ci un avenir prometteur. En effet, les différentes conditions sont désormais réunies pour permettre la venue de nouvelles entreprises et favoriser le développement des activités existantes.

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Lettre ouverte sur une scandaleuse campagne

Jean Cevaër, secrétaire général de l'O.B.E. (Organisation des Bretons Emigrés) a adressé cette lettre au directeur de la Section de Propagande de la Région dite des Pays de Loire :

« Monsieur, Breton originaire de Loire-Atlantique, exilé en région parisienne du fait de la politique de casse industrielle pratiquée par la région p.d.l. en Basse-Loire, j'ai été particulièrement choqué par la scandaleuse campagne lancée en direction de nos enfants et intitulée "Connaissez sa région !"

Faut-il rappeler à nos enfants que cette région bédaine, massivement récusée par ses habitants, n'a ni unité géographique, ni unité historique, ni unité culturelle et bien entendu aucune unité économique ; en fait elle est un véritable désastre économique dont sont victimes au premier chef les Bretons de Loire-Atlantique. Puisque nous parlons d'Histoire est-il bien de souligner que la région p.d.l. trouve ses origines dans le décret du 30 juin 1941 du régime collaborationniste de Vichy ? Car, pour la France Libre, comme pour la Résistance, il n'existe et il n'exista jamais qu'une seule Bretagne, la Bretagne historique à cinq départements ; les p.d.l. sont l'héritage d'un régime pro-nazi qui a été mis en accusation avec Barbie à Lyon au printemps dernier. C'est cette histoire là que vous voulez inculquer à nos enfants, celle d'un régime qui déportait les enfants juifs, belle référence historique et bien digne de ceux qui sans doute n'ont pas encore compris que l'on ne les aime aussi sûrement que les corps ! Et en particulier celles des enfants. Les nôtres sont les héritiers de magnifiques régions ayant une longue histoire, une riche culture : le Maine, l'Anjou, le Poitou, la Bretagne ; ils n'ont que faire d'un ersatz de culture élaboré par des technocrates dans le scandaleux palais des p.d.l. !

Au lieu de lancer des concours aberrants, vous feriez mieux de vous préoccuper de l'avenir de nos enfants et de lutter pour qu'ils se retrouvent enfin dans des régions harmonieuses géographiquement, historiquement, économiquement ! Car l'avenir que leur offre la région p.d.l. en particulier aux enfants de la Basse-Loire est bien sombre en vérité. Je souhaite, Monsieur, que vous en preniez conscience... Dans cet espoir etc...

JEAN CEVAËR

Le Festival du Livre à Nantes

Le 36^e Festival du Livre à Nantes se déroulera les 5, 6 et 7 février à la Beaujoire. Pendant trois jours la plus grande librairie de l'Ouest accueillera les éditeurs nationaux, régionaux, leurs collections et auteurs. Comme chaque année depuis sa création, le Festival attirera le regard du public sur une littérature étrangère. Après l'Italie en 1986, et les littératures Scandinaves en 1987, 1988 vous entraînera vers les littératures du Rio de la Plata, Argentine et Uruguay.

Le prix de littérature traduite dédiera aussi bien à l'auteur qu'à son traducteur sera proclamé le dimanche.

30 000 personnes sont attendues cette année (13 000 en 1986 et 24 000 en 1987).

Les concours - Un jeu concours "Le monde à lire" est doté de nombreux prix. Les bulletins de participation sont à la disposition du public chez les libraires de Nantes et les bibliothèques de la région. Un concours de maquettes de décor aura pour thème le livre de J. José Saer ("Andrés, Radio Lore Océano, par un jeu de concours permettra aux participants de gagner un voyage en Argentine pour deux personnes.

L'itinéraire-jour de la nazairien

L'ancrage dans les traditions et les habitudes locales imprègnent et influencent la mobilité résidentielle. En travaillant sur les itinéraires dans l'habitat, le Groupe d'études et de recherches sociales (GERS)* abouit à l'existence d'une étroite corrélation entre les choix de mobilité et l'histoire familiale des individus.

"Dans les premiers mois de l'histoire-jour d'un ménage ordinaire, n'importe quel toit est apprécié. Petit local privé ou T2 en HLM, il sera jugé suffisant jusqu'au moment où l'exigence incite à déménager vers un T3 clair et spacieux qu'on obtient dans les cités HLM un peu excentrées. Mais au fil des mois et des années, les problèmes de cohabitation deviennent plus pressants, on aspire à avoir plus grand, on trouve que "le loyer est cher pour ce que c'est", l'APL bien faible ! L'impression de "perdre son argent" s'impose d'autant plus que dans la famille, le frère et les sœurs sont devenus tous propriétaires. Avec eux, avec les parents, la visite des pavillons rémoins, le repérage des terrains constructibles deviennent fréquemment un but de la sortie du dimanche après-midi. Les parents font une avance financière, et le promoteur pavillonnaire espère qu'avec le seul salaire de 7 000 F, le couple obtiendra 1 200 F d'APL, outre la faveur du report des remboursements d'intérêts au-delà des trois premiers années d'accession. Il serait dommage de s'en priver ; après tout on verra bien, et pour baisser le prix de la maison, on finira soi-même les travaux le week-end et les vacances. Le pat est franchi sur le seuil de l'accession."

* Paul Cloutier et Elisabeth Merlier, du GERS de Nantes, sont les auteurs d'une étude publiée dans le revue "Statistique et Développement", n° 74, dont voici un extrait.

UN BEAU LIVRE D'HELENE ROINEL :

PLOËRMEL CITÉ DUCALE

Pour l'an nouveau, l'artiste peintre Hélène Roinel nous a fait un superbe cadeau : un album de 90 pages 21 x 29,7 sur beau papier, "Ploërmel cité ducal". S'inspirant en partie des travaux d'Arasne Héloé, elle évoque ce "pays d'Armel" qui tire son nom d'un noble moine né en 482, venu du Pays de Calles vers 619 en Armorique où il fonda plusieurs communautés dont Ploërmel. Par le texte et par l'image le livre comporte une soixantaine de dessins de l'auteur, nous faisons un passionnant voyage dans le temps et dans l'espace... La maison des Ducs de Bretagne, le monastère des Carmélites, la colonnade des halles, le château de Malleville, Notre-Dame du Roncier, l'hôtel-de-ville cistercien et de nombreux monuments sont illustrés par Hélène Roinel qui fait aussi revivre quelques maisons disparues. On retrouve ici également l'histoire de la Bretagne, des personnages célèbres, les moeurs du début du siècle, des légendes. Oui, c'est vraiment un bel album qui met justement en valeur un des terroirs les plus riches et les plus attachants de notre pays.

(Tranche 2 000 exemplaires, Prix : 95 F - port. Chez l'auteur : Hélène Roinel - Lezon - Loyat - 56800 Ploërmel.



FIN DU SPÉCIAL C.E.B.

iron

UNE HYDRATATION SUR MESURES

Lorsque la peau perd son eau, elle se flétrit, ternit, devient ridée, tirée. Bref, elle vieillit prématurément. Or, la déshydratation n'a pas de lien avec l'âge et par l'image le livre comporte une soixantaine de dessins de l'auteur, nous faisons un passionnant voyage dans le temps et dans l'espace... La maison des Ducs de Bretagne, le monastère des Carmélites, la colonnade des halles, le château de Malleville, Notre-Dame du Roncier, l'hôtel-de-ville cistercien et de nombreux monuments sont illustrés par Hélène Roinel qui fait aussi revivre quelques maisons disparues. On retrouve ici également l'histoire de la Bretagne, des personnages célèbres, les moeurs du début du siècle, des légendes. Oui, c'est vraiment un bel album qui met justement en valeur un des terroirs les plus riches et les plus attachants de notre pays.

RESTER JEUNE

L'ère de la vitalité, du dynamisme symbolise toutes nos dernières années. Avec conviction, les femmes veulent toujours rester jeunes ; c'est la priorité des priorités. Un sérum anti-voileissement de très grande performance, pouvant être utilisé en crème de jour, vent d'être lancé par Vichy - Sérum Vital, concentré énergétique, est un véritable réveil pour la peau et lui permet de régénérer les structures cellulaires.

LES GLACES A LA MODE

Les glaces se mettent elles aussi à la mode. Déjà très prisées des enfants, les bâtonnets glacés ont des chances de l'être encore plus depuis que Frigidissime a eu l'idée d'illustrer les emballages avec des transformeurs ; vous savez ces êtres noirs du réel qui peuvent devenir d'un instant à l'autre robots au véhicule ultra-perfectionnés. Les voilà maintenant sur les toutes dernières glaces de Frigidissime. Ces "transformers" à la fraise sont en plus succulents.

LIGNE MARINE

Spécialisés depuis 15 ans dans la recherche et l'élaboration des produits de beauté, les laboratoires Line d'Artois font appel à l'association du monde marin et du monde végétal. Voici une ligne marine solaire avec cinq produits pour résoudre naturellement les problèmes de la peau au soleil : un lait marin très haute protection ; un lait marin protection pour le corps ; un bronze marin, lait solaire teinté ; un bronze marin, crème teintée pour le visage ; un après-soleil apaisant.

SANS EFFORT ET SANS RAYER

Nouveau tampon éponge, le "Gratton-Lavureur Bleu" Scotch-Brite rend l'éclairci du neut à toutes les surfaces fragiles de la cuisine (verre à feu, cuisinières, inox brillants, plans de travail...) sans les abîmer. Allant l'efficacité du "Scotch-Brite vert" à la douceur des "sans", le dernier-né de la gamme Scotch-Brite est le seul combiné adapté aux surfaces délicates. Il simplifie le travail de la ménagère en remplaçant les mille petits trucs d'avant.

GAGNEZ UN CRAN SANS AVOIR LES CROCS

Savez-vous que gagner un cran de ceinture correspond plus ou moins à perdre 3 kg ? En une semaine, avec Factoral, vous perdez 3 kg, vous gagnez un cran et vous n'avez pas faim. Véritable substitut de repas équilibré, Factoral remplace votre déjeuner de midi, à condition de boire beaucoup et de croquer un fruit dans l'après-midi. Deux variétés : goût vanille et goût pizza (vendu en pharmacie).

ATLANTIA une nouvelle impulsion pour La Baule

Avec la construction du Centre Culturel et le Congrès Atlantia, une nouvelle dynamique est apparue pour le tourisme d'affaires de La Baule et pour son animation culturelle, les deux vocations pour lesquelles a été conçu l'établissement. Nouvelle impulsion... et aussi bouffée d'oxygène économique. Les effets induits sont d'une portée considérable, quel qu'il s'agisse des retombées sur l'hôtellerie, les prestataires de services et autres partenaires locaux, ou de l'impact inévitable d'un tel centre sur le prestige et la renommée de La Baule.

Un bâtiment hautement performant

La Baule, plus belle plage d'Europe, qui depuis ses origines a fondé sa réputation sur son Palais des Congrès, a joué à nouveau cette carte pour son Palais des Congrès, dans la conception de son architecture, comme dans celle de ses équipements intérieurs. Les dimensions sont ses elles aussi à noter : 3 200 m² au sol, 7 600 m² de surface totale développée. L'auditorium à lui seul est un modèle du genre. Une scène de 23 m x 14 m, des cabines de traduction simultanée, une rigée sophistiquée permettent entre autres la retransmission audiovisuelle dans les salles de conférences... tout est prévu pour apporter aux utilisateurs le plus grand confort visuel, acoustique et fonctionnel.

Une équipe de professionnels

Qualité est encore le maître mot pour l'équipe de professionnels chargée d'animer le Palais. Livrer "clefs en mains" un congrès étudé sur mesure, répondant aux exigences des congressistes pour leurs réunions de travail comme pour leurs moments de détente, fait partie de ses compétences déjà largement expérimentées. La même disponibilité, la même efficacité, la même imagination sont mis au service des spectacles culturels qui seront présentés à Atlantia pendant la saison estivale et durant les week-ends de la fin de l'année.



LA BAULE Ville de Congrès au Midi de la Bretagne

La culture celtique à Orvault

MUSIQUE - Harpe celtique : sovrains individuelles le mercredi à partir de 17 h 30 (Jakez François - 40 94 79 29). Guitare celtique : séances le jeudi de 18 h 30 à 20 h 30 (Pascal Poinet - 40 63 74 30). Bombard : tous niveaux. Le lundi ou le mardi (40 76 46 99). Chans de Bretagne : tous les 15 jours, le jeudi de 20 h 30 à 22 h (Jean Renaud - 40 63 02 98).

DANSES de Bretagne - Etude et perfectionnement des principales danses bretonnes par la méthode globale. Le lundi de 20 h 30 à 22 h à partir de 4 ans et sans limite d'âge (Gerard Rubet - 40 74 66 99). Ecole de danse groupe jeunes : le mardi de 18 h 30 à 19 h 30 de 10 à 14 ans (Marcel Chobier - 40 63 77 97). "Orvez" ensemble chorégraphique et musical breton, producteur du spectacle "Odyssée Celtique" : recrutement d'éléments très motivés (technique son, éclairage scénique, audiovisuel, danseurs et danseuses pour chorégraphes). Le lundi de 20 h 30 à 23 h + périodiquement répétitions et spectacles le week-end.

CULTURE - Cours de breton : niveau débutants le mercredi à 18 h 30 (Dominique Cotel - 40 65 40). Cours d'histoire de Bretagne : cycle de 4 conférences, le vendredi à 20 h 30 (Pierre Manac'h - 40 63 35 60). Bibliothèque.

Toutes ces activités ont lieu dans la Maison de la Musique, Parc du Château de la Gobinière, av. Félix Vincent, Orvault/Pont du Brenon.

Reservations : Centre Culturel Breton 40 76 46 99 - 40 63 70 10.

LES BRETONS EMIGRES

La Mission Bretonne Ti ar Vretoned

Créée en 1947, la Mission Bretonne est un lieu d'accueil et rencontre pour les nombreux bretons et bretonnes venus vivre en région parisienne. L'appellation "Ti ar Vretoned" signifie que la maison se veut accueillante à tous les Bretons et sympathisants. Les activités culturelles, perméables de mieux vivre l'identité bretonne, sont assurées par des bénévoles ; le regrette Yang Cielfran en fut longtemps l'un des plus assidus. L'accueil-information est assuré en permanence par le Père François Le Quemener qui propose, naturellement à ceux qui désirent approfondir leur foi, un journal et un "dimanche-reflexion mensuels".

"Je ne sais, dit-il, si le Père Elie Gauthier (1) reconnaît son "enfant" proche de la quarantaine ? Mais je ne doute pas de son attention dans l'au-delà à ses compatriotes d'aujourd'hui, plus particulièrement aux jeunes qui continuent de fréquenter la maison".

Si le Père Le Quemener, son digne successeur, qui a connu jeune, la rude vie de la campagne à Clégères, n'oublie rien, ce qui l'angoisse le plus c'est l'avenir de la jeunesse. En effet, nombreux sont les jeunes en difficulté à fréquenter la Mission. Fr. Le Quemener doit s'inspirer de l'exemple de Saint-Yves, car la vie est dure et le travail très hypothéqué. Pourtant, parmi les Bretons vivants à Paris, les moyens de développer largement l'entraide et la solidarité bretonnes existent. Pour cela une prise de conscience est nécessaire. Elle ne peut pas ne pas venir.

Les activités de Ti Ar Vretoned
Les rendez-vous annuels : un bal costumé, la fête de la Saint-Patrice, la fête de Saint-Yves, Gouel ar Vretoned aux Armes de Lutèce, la fête de la musique, la fête de fin d'année ; concours musicaux et danses, les fêtes au "piéd levé".
Tous ceux qui comptent dans la chanson en Bretagne, la musique, le conte, la danse, la littérature, les arts plastiques, ont fait, au moins une fois, étape au 22, rue Delambre (Paris 14e).

Les cours
Musique : le mardi 18 h - 20 h : bombarde, cornemuse, binou coz - 20 h : Kan a diakan - le vendredi : 18 h - 20 h : accordéon diatonique.
Art dramatique : atelier le samedi de 10 h à 15 h.
Danse : le mardi 20 h - 22 h différents terroirs et niveaux, stages.
Langue bretonne : le mercredi 19 h 30 - 21 h 30, différents niveaux ; le mercredi à partir de 18 h, soirée bretonnante.
Et une fois par mois : un fest-deiz ; le dimanche de 15 h à 20 h : un journal ; un concert ; le vendredi à 20 h 30 : un film ; le dimanche à 17 h : une journée de réflexion ; un après-midi d'activités ouvertes ; une exposition.

(1) Fondateur de "l'Ent'aide Bretonne" et de la "Mission Bretonne de Ile de France" ; écrivain décédé récemment à Trévi, près de Loudéac.

ARMOR A PARIS

Rédaction, vente, abonnements, publicité, petites annonces : PIERRE LE GOFF (G.S. 94), 105, rue Jean Jaurès, 94800 Villejuif, Tél. 46 78 00 44

Le calendrier des Bretons

A PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE

Dimanche 17 Janvier, PARIS : Arbre de Noël, galette des rois des Fougerais de Paris et des Enfants d'Ile-et-Vilaine (Salle Moncaassin, 164, rue de Javel, 16e). VILLEJUIF : assemblée générale de l'Amicale. CLICHY : assemblée générale de l'Amicale.

Samedi 25, VILLEJUIF : grand fest-noz avec les Soneriers Du (passage des Ecoles, toute la nuit...). ST CLOUD : buffet campagnard organisé par l'Amicale des Bretons du personnel de l'Education nationale.

Dimanche 24, GENNEVILLIERS : assemblée générale. PARIS : repas de l'Amicale des Bretons originaires de Loire-Atlantique (Mutualité, 24, rue St Victor). VERSAILLES : à partir de 14 h 30 au Centre "Huit", rue Porte de Bue, galette des rois, muscade et aux sonneurs de Ar Gorriganed Widreuz et le cercle A Greiz Kalon.

Dimanche 31, BEZONS : assemblée générale (animation, buffet). BONNEUIL : assemblée générale de l'Amicale - Galette des Rois.

Samedi 6 février, ARGENTEUIL : 11è fest-noz (salle Jean Vilar).

Dimanche 7 février, IVRY : fest-deiz. CLICHY : concours de belote (tél. 47 37 00 77 - 47 39 47 77).

Samedi 13, EAUBONNE : banquet annuel (salle des fêtes de l'Hôtel de Ville). ARGENTEUIL : de 15 h à 16 h, permanence Bibliothèque bretonne (centre culturel, 1, rue des Gobelins).

Samedi 20, ANTONY : assemblée générale. VERSAILLES : au Palais des Congrès, place d'Armes, grand fest-noz avec les chanteurs Roland Peron et Anne-Marie Colloher de Banneg.

Et à noter déjà sur votre agenda le fest-noz du 5 mars à Villeneuve-le-Roi avec Breizi Ruz.

Steredenn Vor cherche des exposants

Le centre culturel de Longjumeau, "Steredenn Vor", recherche toutes personnes désireuses de présenter leurs créations (art graphique, art plastique, broderie, cuir, lutherie, vannerie, etc.) en vue d'une exposition sur l'art celte qui se tiendra courant mars à Longjumeau.

Les intéressés devront se faire connaître avant fin février en appelant le 64 48 13 03, ou en écrivant à Gérard Guinot, villa St-Martin D2, rue Léon Renard, 91160 Longjumeau.

aliamm
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue des Fours à Chaux - 93400 ST MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

Les Bretons Emigrés et les conséquences de l'ouragan

Au cours de leur assemblée générale du 5 décembre 1987, les membres de l'O.B.E. se sont penchés sur l'un des plus graves problèmes qu'ait connu la Bretagne dans les dernières décennies : les conséquences de l'ouragan qui a dévasté quatre de ses cinq départements dans la nuit du 15 au 16 octobre.

L'O.B.E., à l'instigation de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Région Parisienne, demande aux amicales, cercles et associations qui la composent de parer des actions de réboisement en Bretagne, dans les communes avec lesquelles nous avons des attaches privilégiées. Cette action devra se mettre en place au cours de l'année 1988, pour que les plantations puissent être effectuées l'hiver prochain.

Par ailleurs l'O.B.E. exprime une inquiétude ; celle que beaucoup de jeunes agriculteurs victimes des éléments, après avoir été victimes des montants compensatoires monétaires et des quotas laitiers, ne se découragent et ne quittent leur terre ancestrale pour venir grossir le flot de l'émigration bretonne, accentuant ainsi la désertification de la Bretagne Centrale par exemple.

"Nous lançons un appel solennel aux autorités régionales afin qu'elles fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour qu'un drame humain ne s'ajoute au désastre naturel. L'O.B.E. se fait le porte-parole de l'émigration bretonne pour assurer nos compatriotes restés au Pays qu'à l'heure de l'épreuve, elle est à leurs côtés."

Breizh en Provence

L'Amicale des Bretons du Comtat Venaissin et du Vaucluse et Breizh en Provence proposent des réunions, repas, voyages et diverses autres manifestations permettant à chacun de se réunir pour parler du Pays. Elles permettent aux responsables des diverses associations provençales et autres de faire connaître la Bretagne à leurs adhérents à l'aide de programmes audiovisuels de deux heures et comportant chacun 600 diapositives projetées en fond sonore enchaîné sonorisé. Renseignez-vous auprès de Breizh en Provence, Pierre et Denise Juguet, 8, rue Jacques Prévert, 84200 Carpentras. 90 63 02 54.

Un fest-noz exceptionnel

La réussite ne vient pas toute seule. L'équipe des Bretons de Bezons, emmenée par notre ami M.T. Hardy le sait bien ; elle a participé sans arrière-pensée au fest-noz de Bezons organisé par le C.A.C. Paul Eluard (truffé de Bretons, certes...) et a donc assuré son très grand succès.

Bien sûr, à l'affût pas, il y avait les Soneriers Du, mais cela ne suffit pas... encore faut-il que ça sache ! Or la publicité a été bien faite et plusieurs centaines de personnes ont passé une excellente soirée.

Et les couche-tard ont été récompensés par un événement rare : les Tri Yann, en concert à quelques enclabures, sont venus finir la soirée en notre compagnie. Et naturellement ils ont chanté et joué avec les Soneriers Du. Le premier moment d'émotion passé, ce fut véritablement la fête. P.L.G.

Propositions pour le TOURISME

Notre tourisme est essentiellement un tourisme de familles venant passer des vacances d'été au bord de la mer dans une résidence secondaire ou un meublé.

Il s'agit donc d'un tourisme :

1) littoral qui a négligé l'intérieur

2) estival qui s'inscrit donc dans une saison assez courte, quelle que soient les efforts tentés pour la prolonger

3) si la saison est courte, notre tourisme est un tourisme de séjour assez long.

Il s'agit d'un tourisme où la prestation fournie est essentiellement une habitation, un lieu de séjour, une résidence plus qu'une animation.

Tout cela est symptomatique d'un type de demande déjà ancienne. Face à ce constat quel peut être nos axes de travail en Bretagne ?

S'adapter à une demande nouvelle

Il faut d'abord s'efforcer de s'adapter à une demande nouvelle.

Pour cela, il ne faut pas seulement offrir un hébergement mais un service. Ce service doit comprendre l'habitation, mais aussi des activités, de l'animation. La demande est globale, il faut offrir un produit global.

De même, la demande nouvelle est plus orientée vers des séjours plus courts, 15 jours, une semaine, un week-end ; il faut s'y adapter.

La demande des touristes est moins tournée vers des activités passives comme le bronzage, mais vers le sport, la santé ou le culturel. La Bretagne, avec la haloséjour, le golf, le tennis, son patrimoine, peut être très bien placée pour satisfaire.

Valoriser tous les atouts

Notre tourisme doit s'efforcer de valoriser tous les atouts de la Région.

Il y a la côte mais aussi l'intérieur. L'intérieur a été longtemps négligé alors qu'il recèle un potentiel de paysages, d'espace, de richesses culturelles tout à fait considérables. La Région a d'ores et déjà réalisé des efforts. Je pense à la politique des pays d'accueil, à la politique des petites cités de caractère. Encore faut-il bâtir un tourisme autour de pôles prioritaires en évitant les saupoudrages.

Promouvoir la Bretagne dans son ensemble

Notre tourisme, enfin, doit faire un effort de promotion.

L'époque où il suffisait d'attendre le touriste est révolue. La Bretagne a en matière de promotion des atouts considérables ; elle est connue, bien identifiée des touristes étrangers, notre image est très positive.

Il ne faut pas s'écarter cette chance. Le message publicitaire doit être simple. On ne vend pas un pays d'accueil ou une station balnéaire à un public anglais ou allemand. C'est la Région dans son ensemble dont il faut assurer la promotion.

Pour vendre, il ne faut pas compliquer le message. Il ne faut pas promouvoir des entités trop petites et mal connues à l'étranger, il faut vendre la Bretagne dans son ensemble mais, ce faisant, contribuer à la promotion de ses différentes facettes - la côte et l'intérieur - les grandes et les petites stations.

temps LIBRE

BUBRY Comme la Belle au Bois Dormant !

Sous le choc d'une information parue dans Armor magazine n° 214 (novembre 1987) la commune de Bubry vient de se réveiller d'une longue léthargie.

Comme la Belle au Bois Dormant ! Et c'est vrai que Bubry est belle. Un relief mouvementé qui chasse au loin la banalité de nombreux cours d'eau, s'inclinant avec grâce et farnais au fond des vallées, des bois de caducues et de résineux qui couvrent les pentes, des chapelles et des fontaines sacrées font, aussi, de cette commune - à plus étendue du Morbihan, dit-on - une des plus attrayantes.

Quel est le danger qui, sournoisement, menaçait notre Belle au Bois Dormant ? La COGEMA, bien sûr ! La COGEMA qui se faisait d'urgence, prometteuse, en présentant sa pomme empoisonnée... Bien rares sont ceux qui ne se laissent pas prendre aux belles paroles. Comme la chose s'est vue dans les siècles passés, elle se voit aujourd'hui.

La commune de Bubry a réagi vigoureusement.

Après une première réunion d'information qui a rassemblé un grand nombre d'habitants de la commune, visiblement inquiets et déterminés, le Conseil municipal, en réunion extraordinaire, s'est prononcé contre les extractions d'uranium par 17 voix sur 18 exprimées à bulletins secrets.

Voilà une décision véritablement démocratique car elle tient compte de l'angoisse des habitants et du souci qu'ils ont de préserver l'avenir. Pourquoi accepteraient-ils de perdre ce qu'ils possèdent au bénéfice des sociétés d'extractions ?

L'agriculture est en crise, certes, mais elle connaît fortement encore de beaux jours. Les villes et bourgs de Bretagne vivent de l'agriculture. Le tourisme vient prend son essor, il ne s'accommodera jamais des extractions d'uranium.

Ce qui vient de se passer à Bubry est véritablement exemplaire. Une population se sent toujours plus forte, plus assurée lorsqu'elle a, avec elle, le maire et le Conseil municipal...

En cette soirée du 22 décembre 1987, dans la salle municipale de Bubry, à l'annonce de l'accord du maire et du conseil avec la population contre la COGEMA, tous les yeux brillaient de satisfaction. On reconnaissait là ce suraigu impetu qui dresse et rassemble les Bretons face au danger, à l'ultime minute.

Ami, là où s'implantent des sociétés d'extraction d'uranium, les sites après les autres, les municipalités s'opposent à l'ouverture de mines, dès la phase des recherches. Quand donc, au niveau supérieur, les hommes politiques comprendront-ils qu'il est de leur devoir de soutenir les populations ?

EDITH PÉRENNOU

Cures de thalasso en Bretagne

Inover dans le tourisme en Bretagne : c'est chose faite grâce à une brochure "Ressise en forme et cures de thalassothérapie en Bretagne" réalisée sur les 6 centres de thalassothérapie : Saint-Malo, Perros Guirec, Roscoff, Carnac, Douarnenez, Quiberon et qui détaille les instituts et leur thérapeutique. En annexe un cahier des prix offrant l'avantage d'un départ de toutes les



A. W. Charles Amelin (Ph. Choquet)

Le cheval : un nouveau produit d'accueil

A l'instar de ce qui a si bien réussi en Irlande, le développement du tourisme vert semble maintenant un objectif à atteindre en Bretagne.

Pour y parvenir, de nombreuses initiatives sont prises ça et là et commencent à créer une véritable synergie. Ainsi dans les Côtes-du-Nord doit-on souligner la réalisation d'un topoguide "les Côtes-du-Nord à cheval". Lors de la présentation de ce véritable recueil d'itinéraires équestres, dit à l'Association des Cavaliers d'Estéren des Côtes-du-Nord en collaboration avec l'A.B.R.L., le président du Conseil Général Charles Josselin a remarqué qu'il s'agissait en l'occurrence "d'un atout supplémentaire, d'un nouveau produit d'appel pour le département" sur le plan touristique.

23 cavaliers indépendants ou responsables de centres équestres ont mis en commun leurs connaissances, tracé les cartes, rédigé les commentaires, aides et soutenus par l'ensemble des randonneurs du département. Cet ouvrage, en fait, est la concrétisation de l'ensemble des actions menées par les bénévoles de l'ACECEN. Parmi celles-ci, le débroussaillage, l'ouverture de nouveaux itinéraires sont des opérations importantes dont les résultats ont été réduits à néant lors de la tornade d'octobre dernier. A nouveau il va falloir "retrouver les manches et faire rouler les tronçonneuses" en faisant appel à de nouvelles bonnes volontés.

Week-évasion pour les 13-17 ans

L'U.F.C.V. et Formappo proposent une formule nouvelle de loisirs pour les jeunes de 13 à 17 ans de l'agglomération de Rennes : les "week-end Evasion".

Le principe en est simple : un car part de Rennes le samedi à 14 h et emmène les jeunes sur des lieux d'activités choisis par eux parmi une palette importante : voile, canoë-kayak, équitation, vidéo, photo, moto, etc... Des animateurs partent avec le groupe qui organise sur place l'hébergement dans des centres de l'U.F.C.V. ou dans des gîtes ou A.J. Prix : 150 F tout compris. Le cyclisme proposé sera de deux week-end par mois, de janvier à juin. Nombre de places limité à 25.

Rens. : U.F.C.V. 16, rue de la Santé, Rennes 99 67 21 02 - Formappo, 1, square de Carle, Rennes 99 51 93 94.

grandes villes en train ou en avion avec un choix d'hôtels allant de 2 étoiles au studio de location

Brochure touristique sur simple demande à : C.A.T.H. Voyages, 11, rue Saint-Guené, B.P. 47, 50003 Vannes 97 42 51 82. (Elle sera diffusée dans le réseau des agences de voyages dès la fin janvier 88).

SPORTS

La Bretagne 1ère ligue de France des sports de PATINAGE A ROULETTES

Les 30 et 31 janvier, Saint-Brieuc accueillera l'assemblée générale des Clubs de la Fédération Française des Sports de Patinage à Roulettes.



roulettes. Les milliers de kilomètres parcourus sont autant de progression dans leur reconnaissance.

Pourquoi Saint-Brieuc a-t-elle été choisie pour l'assemblée générale, pourquoi la Bretagne ? Dans le dossier de candidature, j'ai souligné que si la Bretagne s'était classée depuis trois ans première Ligue de France, le département des Côtes-du-Nord comptait pour sa part le plus grand nombre de licenciés. Cette reconnaissance de nos sports dans le département a été couronnée en début 1987 par le Conseil Général qui a associé l'image d'un jeune patineur à sa campagne de vœux sur carte, sur le plan touristique mais aussi sur d'immenses affiches aux quatre coins du département. Enfin Saint-Brieuc parce que, avec trois clubs, cette ville se classe première ville de France.

ALAIN RICHARD
président de la Ligue de Bretagne

"Et dans les gradins le public se lève pour applaudir les premiers patineurs évoluant sur la musique de l'harmonie municipale. Cette importante manifestation locale a réuni toutes les personnalités dont M. le sous-préfet, MM. les officiers de la garnison en grandes tenues, sans oublier M. le maire et les conseillers. Nul doute que le patinage à roulettes a un bel avenir dans notre région".

C'est par cet article parmi tant d'autres que la presse locale a salué l'événement de cette année 1991 à Dinan : l'inauguration du Dinan-Rink. A cette époque, en effet, de nombreux équipements ont été créés en Bretagne autour de la pratique du patinage à roulettes. De gros moyens et la clientèle, principalement choisie dans la bourgeoisie, ont apporté à ces établissements cosus et forni bien fréquentés un succès qui est venu ternir un peu plus tard la première guerre mondiale.

Près de 2 500 licenciés en Bretagne

"Un bel avenir dans notre région". Le journaliste de 1911 ne croyait pas si bien dire : en Bretagne le patinage, ça tourne très fort. Elle est depuis trois ans par le nombre de ses licenciés (2 474 répartis en 38 clubs) la première Ligue de France des sports de patinage à roulettes.

Dès les années 50, quelques clubs fonctionnent, tels Fougeres et Saint-Brieuc. Dans les années 70, un second souffle est donné. En 1977, la création de la F.F.H.R. donne un élan nouveau à une poignée de dirigeants dont le principal mot d'ordre est "promouvoir" le patinage dans la région. Le nombre de clubs augmente encore. En 1982, c'est la fusion fédérale et la création de la F.F.S.P.R.

Les structures se mettent alors en place : les Comités régionaux, artistique, cours, hockey, loisir sont dirigés de manière remarquable et leur autonomie leur permet une action de plus en plus efficace, tant pour le fonctionnement que pour l'évolution technique des cadres et des sportifs.

Des kilomètres porteurs

Le loisir est très porteur et permet de franchir le pas en direction des médias. Pour exemple, les grandes randonnées de quelques moudus bichichins ont été saluées par la presse écrite, radio ou télévisée comme de véritables exploits. Les Trans U.S.A., la Trans Alaska, la Trans Brésil, le Tour de France, l'Olympie Paris et le Raid Méditerranéen ont été des révélateurs pour le grand public. Il faut saluer ces patineurs qui ont tenu à bout de bras un projet, qui l'ont défendu auprès des sponsors, des médias et qui sont allés jusqu'au bout de leur entreprise pour leur plaisir mais aussi pour la promotion des sports de patinage à

GOUREN

CALENDRIER
Janvier - Samedi 16 : rencontre jeunes 29 à Berrien et Douarenez. Samedi 16, dimanche 17 : stage moniteurs à Ti ar Gourren. Samedi 23 : rencontre de masse cadets, juniors, seniors.
Février - Samedi 6 : tournoi à Landerneau en soirée. Samedi 6, dimanche 7 : stage d'initiateurs moniteurs à Ti ar Gourren. Samedi 20 : examen moniteur 1er degré. Dimanche 21 : tournoi 2ème catégorie juniors, seniors + féminines. Samedi 27 : rencontres jeunes 29 à Pleyber-Christ et Quimper.

La lutte bretonne au festival des arts mariaux

Le 3ème festival des arts mariaux de Bushido aura lieu le 23 janvier à Bercy (de 20 h 30 à 23 h 30).

Outre l'intérêt et l'importance de cet événement annuel du Budo qui constitue maintenant une véritable institution à Paris, cette année le festival va innover avec la participation des démonstrateurs bretons représentant, pour la première fois à Bercy, le Gourren.

Ce forum des arts mariaux présentera sur 10 stands les principales disciplines actuellement en France, avec, en plus, deux "exclusivités Bushido" : la Lutte Bretonne et le Baton Portugais. Ces arts de démonstration seront animés par chacune des grandes Fédérations officielles (de 15 à 18 h).

automobile



Renault 25 V6 injection 2,8 litres : agrément et performances

Depuis octobre la Renault 25 est équipée du nouveau moteur 6 cylindres en V, de 2 849 cc de cylindres. Ce groupe dispose d'un vilebrequin à manetons décalés révisés sur la 25 V6 turbo et d'une gestion entièrement électronique. L'injection et l'allumage sont gérés par le même calculateur qui intègre les derniers raffinements techniques : coupure d'injection ou décalation (premier rapport excepté), régulation du ralenti, détection du cliquetis cylindre par cylindre et correction d'avance correspondante, calculateur plus performant.

Ces nouveautés débouchent sur une réduction de la consommation (en cycle urbain) - 9,7 % et - 4 % sur l'ensemble des chiffres homologués par l'UTAC et une augmentation des performances (+ 11 % en puissance et + 7 % en couple). La plus grande souplesse d'utilisation compte tenu du couple à très bas régime pro-

Renault 21 à moteur 2 litres atmosphérique : pour faire face

La Renault 21 qui ne cesse de confirmer son succès se devait de faire un nouveau pas pour faire face à la concurrence. Une concurrence si active que Renault a répondu en sortant une 21 à moteur de 2 litres atmosphérique et une 21 à moteur de 2 litres turbo.

C'est ainsi que depuis juillet la gamme Renault 21 à moteur de 2 litres atmosphérique comprend 3 versions : la 21 GTX, nouvelle version de milieu de gamme, la 21 TL, nouvelle version sportive typée, la 21 TXE, version haut de gamme reconstruite.

Sur ces 3 versions, même motorisation de 1 995 cc. développant 120 cv, avec gestion électronique et train arrière à épure progressive. Elles peuvent recevoir en option le freinage ABS, type Teves 2ème génération. Elles sont mieux équipées. Prix : entre 92 200 F et 108 000 F.

GEORGES LÉOST

Brezhnevov
Veoh oficiel e Breizh

LE GITE ET LA TABLE

armor GASTRONOME

TABLES RECOMMANDEES

CÔTES-DU-NORD

DINAN
* HOTEL DES ALLEUX * Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Plein de Plouhaire (échangeur Biscarret). 27300 Dinan-Talvez. T. 06 85 76 10.
ETABLES SUR MER
* LA COLMBIERE - Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St Brieuc. 84, quai Laiton. 22000 Etables-salmer. 110 km de St Brieuc. T. 06 79 81 84. Spéc. honneur du veau.
ST-BRIEUC
* HOTEL HOTEL DE LA BARRÉ - La tradition dans le 2+ * Carte et service de cuisine régionale. Séminaires - Repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aire de repos RN 12. 22120 Villieux. T. 06 71 84 10. Taxes FIMFF 741107.

FINISTÈRE

LANDERNEAU-LANDEVISIAU
* CHATEAU DE BRIZAL, au milieu d'un magnifique parc, vous proposez d'agréables week-ends et menus basés sur une cuisine régionale dans des salons de style. Séminaires, banquets, repas d'affaires et de famille. Salles pour séminaires. Programme. T. 06 20 41 22.
LESNEVEN
* HOTEL DE FRANCE * NN Logis de France Parking-jardin. Restaurant - repas d'affaires, VVP. Propriétaires, chef de cuisine : J.C. Pothier. Spécialités : saumon braisé au champagne, Coquilles St-Jacques au Pernod. 1, rue Alain-Fargues. T. 06 83 00 38.
PLOUGUERNAU
* LES ABERERES - Hôtel-restaurant * NN Cléme en cuisine. 30 CHAMBERS, différents courants. Cuisine d'été. Salles pour séminaires au regard de la mer. Parking et garages privés. Spécialités : Farfouche de moules aux 2 sauces. Prix au feu de la mer. 6. Général. Programme. T. 06 84 71 01.
QUIMPER
* AU RELAIS DE LOCHAE, restaurant bar. Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 200 convives. Spécialités de produits de la mer - Viandier de langoustines. Crêpes Galéennes, nouilles Champagnes (Ker). Fermé le lundi. T. 06 59 50 87.

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
* GERMIVAL - Hôtel * NN Restaurant - Logis de France - Salle de séminaires. 4,5 rue de Rennes. Dans un site exceptionnel, un accès facile sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Local flexible. 8 cours de la Vilaine. T. 06 81 11 01.
COMBORG
* HOTEL DU LAC * M. et Mme Monnet. 1 place D'Alsace. En bordure de lac. 15 chambres direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 06 73 16 85.
FOUGERES
* LE BURET - Restaurant - Traitement Menu à 40, 60, 80, 110 F - carte. 53 rue, rue Nationale. 35000 Fougeres. Ouvert du lundi au samedi. Commission des réservations : 06 84 76 76.
LE GRAND FOUGERAY
* LE RELAIS HAKEREN - Bar-restaurant - Repas d'affaires, VVP. M. et Mme Jambou. 5, rue du Château. T. 06 59 38 01.

RENNES

* HOTEL DE BRETAGNE * M. et Mme T. Les, place de la Gare. Hôtel bar-restaurant face à la gare - service rapide cuisine de 10 à 2 h du matin. T. 06 70 21 41.
SAINT-MALO
* LE CAP HORN, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage. 100, bd Hébert (entree par l'Hotel des Minimes). Réservations : 06 59 02 56.
LOIRE-ATLANTIQUE
BOUGENEAUX
* RESTAURANT DE L'EAUFORT. M. et Mme Lardoux. Château-Dauphin. T. 40 75 14 00.

CRISIS (LE)

* GRAND HOTEL DE L'ECHEAN. Sur les bords, dans les vignes. Restaurant * * * Gastronomique de la Mer. Vues à l'horizon et langoustes. T. 40 22 00 00.
NANTES
* LA VOIE - Restaurant - Table d'affaires, Michel Pannegon. Chef de cuisine. 10, quai de Versailles. T. 40 71 58 22 et 40 70 20 20.

MORBIHAN

BADEN
* Restaurant LE PULFRIN, salle panoramique dominant le Golfe du Morbihan à 10 minutes de Vannes. 2 menus au choix - carte spéciale de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le jeudi. Réservation : 07 57 00 05. Plein Menu 500. 58820 Baden.
BILLERS-POINTE DE PEN LAN
* Hôtel-restaurant "LE GOZLAN". Cadre remarquable la mer de tout côté. Jean-Yves Lachaux, chef de cuisine. T. 07 41 84 11 et 07 41 84 14. Ouvert toute l'année.
GUISCARF
* ABERES DE BEG LANA, les 5 chemins, 56000 Guiscarf. T. 07 34 07 44. Fermé le mercredi. Spécialités de poissons. Menu - carte. Repas d'affaires. Petit séminaire. Route St-Gildard.
LORIENT
* L'IMPROMPTU. 3 menus au choix - carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 11, rue Pasteurienne. T. 07 84 28 87.

MUZILLAC

* ABERES DE PEN MOR HOTEL * NN Restaurant - René Minache. 20, route de Vannes. T. 07 41 87 58.
PORT NAVALO
* L'ESCAPOLATE. Bar-restaurant, 13, rue Général de Gaulle (face au port). 58400 Port Navalo. T. 07 41 26 25. Ouvert du début avril à novembre.

MANCHE

MONT-ST-MICHEL
* HOTEL MERE POLAARD * * * Carte des Saumons - Produits de la mer. Menu spécial "Marian". Prix par personne. Chambres simples et doubles. Ouvert tous les jours de l'année, midi et soir. Tél. 03 80 14 01. Taxes 170 157.

PARIS

78 arrondissement
* Restaurant LE DREVILLE. "La cuisine de la mer" 107, rue de l'Université (au bout de la rue). Espagnole des Invalides. Réservation 45 51 91 98. Fermé dimanche et lundi.
CRÊPERIES
SAINT-CAST
* LA POTE. Chez Jean-Michel. Gâteaux, crêpes, galettes, sautons, coc'h. Ambiance 100% bretonne. 136 41 01 05. Fermé dimanche et lundi.

LA CAVE

* 22 ST-BRIEUC
* LES CAVES DU LANGUEDOC. Du vin de pays servis en leur grande salle de 1000 places. Frais. St-Chap. Banquette de Lignoux. 1, rue des Gardes. 22000 Langueux. T. 06 81 55 97.
* 506 AURAY
* LA CAVE ALRENIEN. Vins de propriétés - Champagne. Grand choix d'accusés et de boissons vous réserve le meilleur accueil et le meilleur confort. Ouvrez à domicile. 52, place de la République. T. 07 36 47 30.

Le Champérad 88 est arrivé

Respectueux des traditions gourmandes, irrépressibles des hiérarchies établies - tel est le nouveau visage du guide Champérad... Ses thèmes de combat ?

Le jeune cuisinier de l'école, c'est-à-dire les produits de l'ouest, retrouvés par les chefs d'aujourd'hui, et accompagnés avec un légitime souci d'allègement.

Triomphe des jeûnes... qui ont pris partout le pouvoir. Olivier Roellinger (nouveau "quatre points" de Cancale), Jacques Thorel ("quatre points" de l'an passé à la Roche-Bernard) sont les symboles de la Bretagne en plein processus gastronomique. Ils sont les "fringants trentennaires".

Confirmation cette année des thèmes essentiels : Suprême des régions sur Paris (les 7 nouveaux "quatre points" y excelle). Réveil de régions comme la Bretagne, dont la table était jusqu'ici méconnue.

Enfin, le guide 88 c'est la création de nouvelles catégories au "Hé-parade du Champérad" : l'enfer, le purgatoire, les portes du paradis, le paradis et le musée. Mais aussi : 500 menus enfants, 1 000 hôtels sélectionnés, 500 week-ends de charme.

Guide Champérad 88, Editions Albin Michel, 728 pages. Broché : 109 F., relié : 120 F.

LA BRETAGNE AU PALMARÈS

LES *** POINTS - Olivier Roellinger, de Briouat à Cancale - Jacques Thorel, l'Aubergerie-bretonne à la Roche-Bernard.
LES ** - Avezet de la Sablère, Château de Lognonnais à Hennebont - Patrick Jeffrey, Hôtel de l'Europe à Morlaix.
LES PROMIS DE L'ANNÉE A ** ET * :
CÔTES-DU-NORD - Quatre nouveaux dont un * : Gianni ar Mor à Tréboulle et deux promotions. Les quatre saisons à Saint-Brieuc. Ti Al Lannec à Tréboulle.
FINISTÈRE - Cinq nouveaux et une promotion. L'Enclou de Rosvignac à Pont-Abbé **.
ILLE-ET-VILAINE - Neuf nouveaux dont quatre * : La Forêt aux confins à Rennes - Ar Min à Châteaubourg - La table ronde et l'Ouvrière à Rennes. Cinq promotions : Pen Roc à Saint-Gesmer - Le Pic à Rennes * - Le galeon gourmet à Rennes * - L'Escu de Ruffiac à Rennes * - Les roches douves à Dou-de-Brezege *.
LOIRE-ATLANTIQUE - Six nouveaux et deux promotions. Mon révé à Bassac-Goulaine ** ; Le domaine d'Orvault à Orvault **.
MORBIHAN - Neuf nouveaux dont un * : L'Armoir à Tréminiac et deux promotions. Les Hortaissais à La Trinité-sur-Mer * - Le Gambetta à Pontivy *.

Les relais du silence

Les relais du silence représentent en 1987, 265 hôtels, dont 145 en France, 7 500 chambres, dont 3 230 en France - 30 % en 2 Etoiles, 59 % en 3 Etoiles, 11 % en 4 Etoiles.

Le guide, imprimé à 400 000 exemplaires, est offert dans tous les relais et distribué par les OT des grandes villes. Les services français du Tourisme le mettent à la disposition de la clientèle dans tous leurs représentations à l'étranger. Il peut être demandé en France au secrétariat : Relais du silence, F 38640 Clac - 76 98 35 79.

STAGES

VIDÉO - Stage initiation du B au 12 février, perfectionnement du 15 au 18 février, Rennes, Anstair Communication sociale, Centre Chamer, St-Breuc, 96 94 19 16.

CENTRES DES VACANCES, formation d'animateurs, stages en internet après pour le BAPA du 13 au 20 février à Pignac, du 7 au 15 avril à Bonnamain, du 22 au 29 juin à Hélic (17307), Spécialisation audio visuel, expressions créatives à Hélic du 11 au 16 avril (13002) et du 15 au 20 mai (13003), Rennes, 99 79 56 14.

Stages de formation d'administrateurs, de animateurs d'ASSOCIATIONS, organisés par le DDU les 6 et 7 février, 19 et 20 mars à l'AJ de Dinan - environnement juridique, administratif et fiscal, Rennes, Monique Louys, BP 32, 22022 St-Breuc, 96 94 02 24.

ANIMATEURS en centre de vacances, formation théorique à Lorient du 13 au 20 février, spécialisés à Font-Romeu du 12 au 20 février, spécialisation équitation nautique du 13 au 18 février, à Kerfessat, CVL, Le Lapançois, à Colombar, Rennes, 99 31 03 02.

RELATIONS HUMAINES - Communiquer avec le maximum d'efficacité. Tel sera l'objet des deux journées des 26 et 27 janvier à Châteaugiron. Les participants développeront leurs capacités à : user exprimer son opinion ; convaincre un auditeur en argumentant sa prise de position. Rennes, APR, 16, rue de Penhoët, B.P. 2518, 35025 Rennes, 99 79 56 14.

L'Ass. Ours-Circuit organise un stage de DANSE CONTEMPORAINE animé par Josel Nadj, danseur chorégraphe, les 16-17 janvier de 14 à 19 h le samedi, 10 à 16 h le dimanche à Mouvances, 7, rue de la Carrière, Rennes, 35016, 99 79 56 14.

Comment gérer et prévoir au mieux sa TRESORERIE. Pour vous aider à prévoir, contrôler et harmoniser tous les mouvements d'argent de votre commerce, existe des outils simples et efficaces : stage spécialisé les lundis 11 et 8 février. Rennes, CCI, 99 33 66 17 ou 99 33 66 19.

DANCES et MUSIQUE traditionnelles - Accordéon diatonique avec Yann Douc, 23 et 24 janvier, 12 et 13 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h, Communauté avec Jakez Pichet, 30 janvier et 12 mars de 14 à 19 h, Ternera et styles musicaux de Bretagne avec Pierre Crebillon, 6 février de 14 à 19 h, Kan ha Diskan avec Erwan Tanguy, 7 février et 20 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Danses traditionnelles : 6 de 14 à 18 h. Danses folk, 27 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Pays Bigouden, Gildren-Pipe, Bombarde/Binouk - Violon, Guitare - Chant traditionnel avec le groupe Gweez, 23 et 24 janvier, 26 et 27 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Flûte traversière en duo avec Jean-Michel Vallin, week-ends d'étude, Rennes, et

LOISIRS

Séjours et randonnées A SKI DE FOND, balades A PIED - La Maison de la Randonnée vient de publier ses catalogues hiver ski de fond qui présentent une cinquantaine de propositions de séjours et balades à pied en pension complète, en 1998, dans différents massifs français et étrangers. Rennes, Raphaël Robert, 16, rue Th. Botrel, 22190 Pléni, 96 61 59 08.

THALANDE du 2 au 16 avril, 16 jours de circuit en pension complète, ISRAEL du 3 au 17 avril, en demi-pension. Anée le Provost, rue de la Gare, 22530 St Guen.

SKI de piste à Font-Romeu du 12 au 20 février, à Anches Beaufort du 13 au 21 février, pour les 8-17 ans. Départ de Brest, St-Breuc, Rennes, Aves, CVL, 3, place du Colombier, Rennes, 99 31 03 02.

Pour les 50 ANS et PLUS, huit jours complets à la neige en Haute-Savoie, du 19 au 26 mars. Séjour en hôtel. 2.150 F tout compris. Hens, Raphaël Robert, 16, rue Th. Botrel, 22190 Pléni, 96 61 59 08.

SEJOURS NEIGE pendant les vacances de février - Auroché, Maro, Hts-Savoie pour les adultes ; Andore pour les 8-15 ans. Rennes, EDF, 23, rue Alliance Loiraine, St-Breuc, 96 61 46 39.

BROCHURE sur tous les séjours à la NEIGE proposés par les associations bretonnes, jeunes et familles, 12 F. CLUB, 6, cours des Alliés, 35043 Rennes, 99 31 47 48.

RADIOS

LA BRÉTAGNE SUR UNE RADIO NORMANDE - Une radio locale "Ondes FM" est née à Saint-Victor-de-Châteauneuf, en Normandie. C'est une radio jeune, dynamique, tous publics, qui donne les nouvelles de la région, accepte les annonces, et propose de la bonne musique en abondance (classique, folklore, rock, new wave). Elle émet sur modulation de fréquence, 96,9 mhz, (après de France-Inter F.M.) dans un rayon de 40 km. Chaque vendredi de 21 h à 22 h 30, Vivant Pesk anime l'émission "De Bretagne en Celtes" : musique bretonne, irlandaise, galloise, etc. (29, rue des Canadiennes, 27300 Bernay).

ANN FAZK - 96 61 59 08

ANN FAZK - 96 61 59 08

BREIZH

Centre Culturel Breton, place Bouvet à Saint-Servan : LUTTE BRETONNE les mercredi après-midi (peitil) et vendredi soir (caddel-junors-sentors) ; LANGUE BRETONNE : 1ère année mercredi ou jeudi après-midi, 2e année (lundi soir) ou mercredi après-midi ; DANSES TRADITIONNELLES (mercredi soir).

AR FAZK, n° 58-59 - Skolou diwezhaev a Brezh, un numéro spécial sur les écoles bilingues en Breizh, 11,50 F, 50 F, 5, rue Longue, Morlaix.

LE CRAPOUILLOT, n° 94 - Un numéro spécial consacré aux Bretons. Il y a des choses intéressantes mais beaucoup d'erreurs et un pessimisme latent. L'obsession de voir les choses en noir. On sent que de nombreux textes ont été écrits par des auteurs qui, vivant à l'extérieur de la Bretagne, ne sont pas bilingues sur nos réalités (25 F, 34, rue J. Jaurès, 92800 Puteaux).

SKI de piste à Font-Romeu du 12 au 20 février, à Anches Beaufort du 13 au 21 février, pour les 8-17 ans. Départ de Brest, St-Breuc, Rennes, Aves, CVL, 3, place du Colombier, Rennes, 99 31 03 02.

Pour les 50 ANS et PLUS, huit jours complets à la neige en Haute-Savoie, du 19 au 26 mars. Séjour en hôtel. 2.150 F tout compris. Hens, Raphaël Robert, 16, rue Th. Botrel, 22190 Pléni, 96 61 59 08.

SEJOURS NEIGE pendant les vacances de février - Auroché, Maro, Hts-Savoie pour les adultes ; Andore pour les 8-15 ans. Rennes, EDF, 23, rue Alliance Loiraine, St-Breuc, 96 61 46 39.

BROCHURE sur tous les séjours à la NEIGE proposés par les associations bretonnes, jeunes et familles, 12 F. CLUB, 6, cours des Alliés, 35043 Rennes, 99 31 47 48.

DANCES et MUSIQUE traditionnelles - Accordéon diatonique avec Yann Douc, 23 et 24 janvier, 12 et 13 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h, Communauté avec Jakez Pichet, 30 janvier et 12 mars de 14 à 19 h, Ternera et styles musicaux de Bretagne avec Pierre Crebillon, 6 février de 14 à 19 h, Kan ha Diskan avec Erwan Tanguy, 7 février et 20 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Danses traditionnelles : 6 de 14 à 18 h. Danses folk, 27 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Pays Bigouden, Gildren-Pipe, Bombarde/Binouk - Violon, Guitare - Chant traditionnel avec le groupe Gweez, 23 et 24 janvier, 26 et 27 mars de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Flûte traversière en duo avec Jean-Michel Vallin, week-ends d'étude, Rennes, et

ANN FAZK - 96 61 59 08

le carnet

Le 4e festival mondial de l'image sous-marine a démarré à St-Breuc le "prix de l'information" pour un ensemble de sujets intitulé "reportages d'actualité" réalisés par Philippe Abalan et Yves Gladi.

Le 30 janvier à 16 h 30, Roger Chatail fera une conférence sur l'écrivain irlandais W.B. Yeats et la légende de Cu Chulainn au Centre breton d'art populaire 137 bis, rue Victor-Hugo, Brest.

Hervé le Gohéer, né en 1937 à Morlaix, a été nommé recteur de l'Académie Poteries.

Patrick Houllé remplace le docteur Prudent Poyet à la présidence de la foire internationale de Rennes.

Philippe Parant, 56 ans, est nommé préfet du Morbihan.

Mme Bernard (Larmor) piége remplace M. Maho à la présidence de Brest-Saintel.

Edmond Hervé a été élu vice-président de la Fondation pour la communication locale.

Daniel Mezquita a été élu maire de Saint-Alban.

Sylvie Le Roux (Brest), Piero Rameno (Quimper) et Paul Lespagnol (Henneg) ont été élus membres du Comité central du PCF.

ANN FAZK - 96 61 59 08

ASSOCIATIONS

Afin de promouvoir leur formation et de se faire connaître des chefs d'entreprises bretons, les étudiants en BTS Action Commerciale se sont regroupés au sein de MERC'A - La fédération regroupée du BTS ISi-Malo, Redon, Quimper, Nantes, La Roche-Yun, Guamp, Pontivy, Brest, Rennes et Niort. L'assemblée générale s'est déroulée le 9 janvier au lycée Joseph Loth à Pontivy.

Emile le Gall, 79 ans, ancien maire de Gourin.

Robert Le Père de Gravelon, 83 ans, maire honoraire de Morsot-la-Jourdan.

Emile le Gall, 79 ans, ancien maire de Gourin.

Robert Le Père de Gravelon, 83 ans, maire honoraire de Morsot-la-Jourdan.

Emile le Gall, 79 ans, ancien maire de Gourin.

NECROLOGIE

Christian Morvan, président de la CCI de St-Malo, vice-président de la CRCL, président de la Commission des Affaires économiques au Comité économique et social.

Jean Hamelin, né décédé des suites d'une longue maladie. Né en février 1916 à Begue-Picard, ingénieur, il fut tout sa vie au service de sa région : conseiller municipal de Dol-de-Bretagne en 1953 puis maire depuis 1971, député gaulliste de 1965 à 1986, il avait été également, entre autres, président de la Commission parlementaire du CLUB, vice-président du Conseil régional de Bretagne pendant 10 ans, et conseiller général depuis 1976.

Emile le Gall, 79 ans, ancien maire de Gourin.

Robert Le Père de Gravelon, 83 ans, maire honoraire de Morsot-la-Jourdan.

Emile le Gall, 79 ans, ancien maire de Gourin.

Robert Le Père de Gravelon, 83 ans, maire honoraire de Morsot-la-Jourdan.

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

OFFRES D'EMPLOI

Recherche pour VANNES, jeune CHARTEUR de MESSINES, 2 à 3 ans d'expérience. Diplômé d'études supérieures, possédant première expérience. Qualités de contact et optionnelle indispensables. Ce poste recouvre deux aspects essentiels : 1. Conception et rédaction de dossiers, 2. Relation avec la presse et développement de la communication institutionnelle. Ecrire E.T.A.F., 71, rue d'Aulnay, 75016 Paris.

Dame seule, cherche JEUNE FILLE très sérieuse, nourrie, logée, pour compagnie. Tél. 51 93 14 42.

Charçons REPRESENTANT multicartes sur toute la Bretagne pour activité territoriale rémunérée. Ecrire Armor-mag n° 2180 qui transmetra.

DOUBLET VOS REVENUS - Travaux de bureau nls, à domicile pour éditeur pr recr. des abont. Gros x sur rés. obt. Ec. Euro-mark, B.P. 7, B-6800 MENEN (Belgique). Jds env. timbrée à votre adresse.

Ville de ST-BREUC recrute INGENIEUR diplômé chargé des fonct. de directeur génral adj. des serv. tech. ; ATTACHE pour second le resp. des serv. econom. ; GESTIONNAIRE de la restauration scolaire pour la future cuisine centrale (2 500 repas/jour) ; REDACTEUR, option animation de préf. pour serv. enfance-jeunesse. Adr. cand. et CV à M. le Maire, serv. du personnel, BP 55, 22023 St-Breuc, le 31 janvier.

SANTÉ

Harpeval présente un nouveau produit conçu et distribué par les Laboratoires Multipharma : c'est un traitement anti-inflammatoire qui permet une "thérapie douce" destinée aux crises rhumatismales et au processus inflammatoire en général (lombalgies, règles douloureuses, tendinites...). 65 F la boîte de 60 gélules.

ANN FAZK - 96 61 59 08

DEMANDES D'EMPLOI

Cahe TECHNICO-COMMERCIAL - originaire RENNES, disponible immédi. cherche situation BRETAGNE secteurs informatique, industrie, communication, diffusion de l'information, audiovisuel... Etud. toutes propos. Yann Le Tran, 53, route de la Poërie, 44380 Trézé, 40 65 57 81.

Jeune diplômée de l'enseignement supérieur, originaire FINISTÈRE recherche poste d'ASSISTANTE ADMINISTRATIVE service du personnel ou service comptable, ou tout emploi administratif. Marie-Noëlle Le Ny, chez Mme Guillou, 141, av. de Paris, 94800 Villejuif, 47 26 53 44.

J.F. 20 ans, CAP employée technique collectivité, cherche emploi. étudierai toutes propositions, possède voiture. Tél. 40 79 08 30.

Christian Kernion, 23 ans, marié 2 enfants (orig. région de Plogoff), CUISINIER diplômé de l'École de Chantilly, actuellement chômage, cherche emploi RESTAURANTOR QUALITÉ. Expérience et volonté, goût pour la bonne cuisine, excellente présentation. Christian Kernion, 5, rue Thaulent, 76500 La Havre, Tél. 35 43 05 87.

Recherche pour VANNES, jeune CHARTEUR de MESSINES, 2 à 3 ans d'expérience. Diplômé d'études supérieures, possédant première expérience. Qualités de contact et optionnelle indispensables. Ce poste recouvre deux aspects essentiels : 1. Conception et rédaction de dossiers, 2. Relation avec la presse et développement de la communication institutionnelle. Ecrire E.T.A.F., 71, rue d'Aulnay, 75016 Paris.

Dame seule, cherche JEUNE FILLE très sérieuse, nourrie, logée, pour compagnie. Tél. 51 93 14 42.

Charçons REPRESENTANT multicartes sur toute la Bretagne pour activité territoriale rémunérée. Ecrire Armor-mag n° 2180 qui transmetra.

DOUBLET VOS REVENUS - Travaux de bureau nls, à domicile pour éditeur pr recr. des abont. Gros x sur rés. obt. Ec. Euro-mark, B.P. 7, B-6800 MENEN (Belgique). Jds env. timbrée à votre adresse.

Ville de ST-BREUC recrute INGENIEUR diplômé chargé des fonct. de directeur génral adj. des serv. tech. ; ATTACHE pour second le resp. des serv. econom. ; GESTIONNAIRE de la restauration scolaire pour la future cuisine centrale (2 500 repas/jour) ; REDACTEUR, option animation de préf. pour serv. enfance-jeunesse. Adr. cand. et CV à M. le Maire, serv. du personnel, BP 55, 22023 St-Breuc, le 31 janvier.

ANN FAZK - 96 61 59 08

Recruteurs un REDACTEUR de formation juridique pour service fonction municipal. Cand. - CV à M. le maire, Hôtel de Ville, 44230 St-Sébastien-sur-Loire.

A vendre MEUBLES BRETONS - Lit mss région Morbihan, 188 siécles. Buffet et dressoir avec scènes et personnages 19e siècle. THÉS BON ETAT. Tél. 99 71 06 29.

A vendre une "CORNEMUSE ECOSABRE" 1 PRACTICE chanter en bois de rose, 2 CHANTERS en plastique. La cornemuse est munie d'une valve canadienne, cordons argentés et une housse en velours noir avec des franges en argent. Téléphonez au 40 28 64 32.

LIT CLOS début du siècle portes massives 15 000 F à obtenir. Tél. 42 95 50 90 ou 46 28 30 87.

Ventes CHIOTS Bas Rouge croisés avec du Berger. Tél. 40 95 56 44.

CADRE 52 ans, bel h. distingué, courtois, élégant, tolérant, calme, rect., courageux, agréable, affectueux, coquette, bonne moralité. 40 49 56 50.

ROLLEVROU - Un catalogue de 12 pages qui offre la vente par correspondance des ouvrages, en breton ou en français, des principaux éditeurs de Bretagne : histoire, BD, livres pour enfants, apprentissage ou perfectionnement de la langue, romans, nouvelles, théâtre, poésie, chants, religions, etc. Le demander à la Coop. LUN, 16, street Paul Borrosi, 29000 Kemper, 98 55 76 16.

BRETONS(NES) demeurant en REGION PARISIENNE - Vous aimez la Bretagne. Vous vous avez l'air en diffusant autour de vous des PRODUITS DE QUALITE fabriqués dans notre région. Rapports intéressants et immédiats. Ecrire DASPARDH BREIZH S.A.R.L. Les Drembolevs Bretons, 105, rue Jean-Jaures - 94800 VILLEJUIF.

Des Auvergnats de Paris proposent plusieurs centaines de LOCATIONS de vacances. Il y en a pour toutes les bourses (de 200 à 4 000 F par semaine) et pour tous les goûts : ferme pleine nature, appartement ou studio dans bourg, belle villa près plage... Doc. par corresp. uniquement. Envoyer une enveloppe autocollante avec votre adresse et affranchie à 2,20 F. VACANCES EN AUVERGNE - B 90 Les Bouteurs - 29, rue des Bouteurs - 75011 Paris.

SAINT-NAZAIRE centre, café, bar + 3 chambres, 280 000 F. Tél. 40 60 71 74.

PARIS MADELEINE - Particulier vend BUREAU 7 m² pour adresse commerciale de PASTRIE. Tél. 96 29 60 92 ou 23,63 30.

COMMANA - 29 vendis MAISON ANCIENNE en partie rénovée, 4 p. princ. - gren. W.C. SDB, chauffage central + LONGERE 15 m + DEPANDANCES. Prix 20 unités à débattre. Tél. 98 78 02 95 ou 98 78 08 67. Convendrait à ARTISAN.

Particulier vend TERRAIN à construire, à PLEIN-LE-GRAND, 1 100 m², visible, 300 m du centre, 11 000 F. Tél. 97 41 14 09.

ANN FAZK - 96 61 59 08

gmt RENCONTREZ-VOUS JOUR ET NUIT DU BOUT DES DOIGTS... ET VENEZ JOUER AVEC MOI! Composez le 36.15 Tapez GMT

SOPEL recherche sur NANTES et 44 pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc... COURTIER PUBLICITE, V.R.P. ou AGENT COMM. Dynamique, Haut niveau. Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 123 - 22400 Lamballe. Tél. 96 31 20 37 -

Dalc'homp Soñ! Revue historique bretonne. Des articles sur l'histoire politique, économique, sociale, culturelle de la Bretagne et des autres pays celtiques, des illustrations inédites et rares des interventions, des débats et des études, des rubriques régulières. Le numéro: 20 Francs - Abonnement: 70 Francs. Dalc'homp Soñ, 36, rue Émile Zola, 56100 Lorient - Tél. 97.64.11.38 - 97.85.22.01

armor immobilier La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F. tva 18,6 % - 23 72 F. ou le mm.colonne : 10 F - tva - 11,86 F TTC

SAINT-NAZAIRE centre, café, bar + 3 chambres, 280 000 F. Tél. 40 60 71 74.

PARIS MADELEINE - Particulier vend BUREAU 7 m² pour adresse commerciale de PASTRIE. Tél. 96 29 60 92 ou 23,63 30.

COMMANA - 29 vendis MAISON ANCIENNE en partie rénovée, 4 p. princ. - gren. W.C. SDB, chauffage central + LONGERE 15 m + DEPANDANCES. Prix 20 unités à débattre. Tél. 98 78 02 95 ou 98 78 08 67. Convendrait à ARTISAN.

Particulier vend TERRAIN à construire, à PLEIN-LE-GRAND, 1 100 m², visible, 300 m du centre, 11 000 F. Tél. 97 41 14 09.

ANN FAZK - 96 61 59 08

COURRIER

DE LA BRETAGNE A MADAGASCAR

"J'ai reçu d'un universitaire magasché d'être à être l'auteur d'un ouvrage de référence sur l'histoire de la Bretagne, une lettre s'accompagnant d'un proverbe de la Grande Ile, affirmant que la venue d'Arcturion va de pair avec la fidélité qui est de toute la vie. Elle me rappelait l'émotion d'un jeune universitaire qui s'étonnait, lors d'un rassemblement devant le monument aux morts à Sainte Anne d'Auray, que le prêtre ait pu, devant de Gaulle, venir renier les combattants de la Bretagne, faire prêter la foule "bourrue" notre Patrie, la Bretagne...". J'expliquai à ce "jeune" patriote comme tous les autres Magasches, catholiques et protestants, et devenu ministre par la suite, que l'explication de cette "audace" apparemment inconsciente" était inscrite dans les pierres du mur d'enceinte. "Quand 280 000 hommes de notre Ile ont pu témoigner par leur sacrifice de la fidélité à la Mère Patrie, vous comprendrez" (...) Ayant

accès aux responsabilités, Madagascar a pu faire la différence entre la soumission à une autorité s'imaginant pouvoir tirer partie de la dépendance et les liens d'une amitié créée par tant de dévouements venus d'une France qui n'était pas seulement colonisatrice. Beaucoup de ces amitiés généreuses, et compréhensives du droit d'être soi-même, sont venues et viennent toujours de Bretagne. Que des calculateurs à courte vue mettant leur "foi" dans l'administration directe aient pu provoquer des réactions de méfiance s'explique sans peine.

"C'est un évêque d'origine bretonne, Mgr Rolland, à Antrabre, qui fut le courage de déclarer des vérités dont l'évolution ultérieure révélerait l'évidence. Il fut qualifié de "progressiste" par certains qui ne voyaient pas au-delà d'un système partout récussé. Les obsèques de Mgr Rolland furent tromphales. A partir de sa fidélité bretonne, il avait compris une autre fidélité. Au temps où "les empires" concurrentiels avaient à faire place à la solidarité, plus durable, il n'avait pas cru à des astuces" (...)

"Comment un individu normal pourrait-il se satisfaire d'une désignation en numéro quand de par ses ascendances paternelles et maternelles il appartient à une Unité provinciale que les révolutionnaires avaient respectée... Ils croyaient que l'unité et l'indivisibilité n'étaient pas réservées à leurs entreprises... ils s'en rendirent compte.

Son courage dans une lutte pour une personnalité sans laquelle, il faut le rappeler à qui l'oublie, la France se serait trouvée bien seule dans ses épreuves. Mais sans que l'invasion de 1940 connut autre chose que la résignation dont certains profitèrent ? Bien fidèlement dans la Bretagne une et indivisible" M. LE HURIT, 2, rue des Couvents, St-Laurent-sur-Sèvre.

"J'adresse à Yann Poilvet et à Armor-magazine, au nom du Comité directeur du PDBL Démocratie Bretonne, mes vœux les plus chaleureux pour l'année 1988. Parmi ces vœux, je fais celui de voir votre publication renforcer son image bretonne, non pas tant par votre volonté et votre bienveillance, dont je ne doute pas une seconde, mais par un travail plus intense des organisations bretonnes dont vous êtes, avec toute l'équipe d'Armor-magazine, l'un des plus efficaces porte-parole". ALAN COVIAUX, porte-parole du PDBL Démocratie Bretonne, 4, rue Lamennais, 35740 Pacé.

"Nous sommes un groupe d'élèves adultes qui apprenons le breton à Bruxelles. Parmi nous, apprenant cette langue avec enthousiasme, des Belges francophones, néerlandophones venant de Gand, des Allemands, des Espagnols. Nos cours de breton se donnent durant des week-ends entiers. Notre professeur est M. Ronan Trémel, adjoint d'enseignement de breton à l'Académie de Paris et chargé de cours à l'Université de Paris. Il l'état... Nous sommes tous, ainsi que vous-même, intimement convaincu que l'Europe de nos enfants passe par l'Europe des Cultures. N'est-ce pas le Président de la République Française, lui-même, qui relevait ce fait récemment à Bruges ? Mais il semble qu'en France, notre professeur se voit interdire, une fois encore et comme chaque année, de poursuivre son enseignement à Paris (...)

Les langues telles que l'hind, le sanscrit, l'hébreu, etc. sont enseignées en France - les Bretons vivant à Paris ou ailleurs en France n'ont plus le droit d'apprendre LEUR langue ? Nous croyons savoir qu'il y a plus d'un million de Bretons dans la région parisienne (...)

Il y a 400 ans que l'Ile de France embastille les langues régionales (catalan, alsacien, basque, flamand, langue d'Oc, breton, ...). Pourquoi nous décerner, et sans rougir dire à nos enfants qu'en cette fin du XXe siècle, cette situation répressive perdure dans la nation qui a montré au monde le chemin des libertés individuelles et démocratiques ? (...) Blaise Monique, 7, avenue des Tritons, 1170 Bruxelles.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
- ★ Rezerzh, skridoarzh, mererzh, bruderzh : Pont Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37 +

★ Editeur : SOPEL SARI, au capital de 20 000 F (sociétaires associés : Yann Poilvet, Anne-Edith Botrel, Daniel Boudin, Guy Chazalain, Gérard Gautier, Daniel Guillaume, Mireille Guoulain, Léopold Guyot, Pascal Tavenay)
Gérant : Yann Poilvet
N° ISBN international standard serial number : FR 0044.8986/944/107733-4
N° CPAP 47.307
N° SIRET : 3022306741 00018

★ Secrétariat général et publicité
Thérèse Dupuis
★ Administration
CATHERINE BOTREL

★ Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POLVET
assistée de MIREILLE LORANT et ANDRÉ GEORGES HAMON
et de Thérèse Dupuis, Verfa de Bellang, Hervé le Bon, Yann Breklian, Annel Calvé, Jean Ceaser, Christine Delcourt, Louis Fleuryer, Pierre Le Goff, Yannick Guivader, Patrick Hamon, Harva Hubert, Jean-Paul Jacquot, Georges Looist, Hélène Maurice, Jacqueline Olivier, François Mial, Thérèse Morvan, Myroth, Octave Looist, Yannick Pelletier, Edith Penecou, Jos Philippe, Alan Robert, René Savignat, Daniel Trehic.

★ Publicité
Daniel Boudin, Guy Chazalain, Gérard Gautier, Daniel Guillaume, Mireille Guoulain, Léopold Guyot, Pascal Tavenay.

★ Abonnement d'un an : 120 francs
★ Abonnement de soutien : 300 francs
★ Abonnement pour l'étranger : 170 francs
★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse : 10 francs (joindre la dernière bande)
★ C.P.P. Armor-Magazine
Reuses 2681 70 Y
★ Tarifs et publications doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.
★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
★ Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
★ Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.
★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1988 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

★ Le bulletin d'abonnement est en page 7
★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibi gares - Dépôts directs - Abonn Services
★ Imprimerie : Saint-Michel, Z.A. Le Hezail, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 96 61 42 68
N° inv. 1256
★ Photogravure : Graphie Arts
Z.A. les 4 Vies - Fêlo

★ Rener ar gelouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

BLOAVEZ MAD 88 !

armor magazine
vous souhaite une
bonne et fructueuse
année 1988



Composition de Klaoda August Fouillard

GUERRE
REIN
Journal Nationaliste Breton
BIMESTRIEL
Le N° 10 F - Abonnement 100 F
Dir : J. LE MAHO
190 bis, av. de Clécy
75017 - PARIS

Le breton vient à vous
Voilà qui n'avez pu venir au breton, le breton vient à vous ! Grâce à Skol Ober, qui assure des cours de breton par correspondance depuis plus de 50 ans, des milliers de personnes n'ayant pu, pour une raison ou pour une autre, apprendre le breton, ont fait de rapides progrès, et sont devenus d'excellents bretonnants.
On ne peut toujours se délasser pour aller à des cours du soir, mais il est du moindre effort de travailler tranquillement chez soi, et à son rythme, préparer les devoirs qui seront adressés au professeur chargé de la correction. Tous les livres et les cassettes sont en vente à l'association qui les fait parvenir dans les délais les plus brefs.
Enfin, toujours par correspondance et toujours à votre rythme, vous pourrez, une fois maîtrisée la langue bretonne, apprendre le gallo ou l'irlandais, ou encore l'espéranto, et parfaire votre connaissance de l'histoire de Bretagne.
Pour tous renseignements, écrivez à Ober, Gwerenn Laouen, Pêler, 22310 Ploest-les-Grèves.



GISLE JAN SIMON

Le soleil se lève à l'ouest ...

GMT

— MESSAGERIES	• En direct DI	— JEUX GRANDS	JG	— DESTINÉES	DE
	• Boîtes BO	— ARTISANS - COMMERÇANTS	STA	— AVENTURIERS	AV
	• Graffiti GR	— ZODIAQUE	ZO		
	— TENNIS LBT	— A VOS TÊTES	TE	★ ARMOR INFO	AR

composez **36 15** tapez **GMT**

LE TELEPHONE PUISSANCE 10



JUDET ET ASSOCIÉS

Votre téléphone vous offre dès aujourd'hui de nouveaux services pour mieux vous servir.

Transfert d'Appel, Signal d'Appel, Conversation à Trois, Mémo Appel multiplie la souplesse d'utilisation, la disponibilité et les performances de votre téléphone.

- **LE TRANSFERT D'APPEL** renvoie, quand vous le désirez, tous vos appels vers le numéro d'un autre abonné de votre choix : une absence prolongée, un déplacement imprévu ? Sûr, fiable, on peut vous joindre partout.
- **LE SIGNAL D'APPEL** vous indique, lorsque vous êtes en communication et si vous le souhaitez, par un signal sonore, qu'un autre correspondant cherche à vous joindre. Efficace vous ne perdez aucun appel.

- **LA CONVERSATION A TROIS** vous permet de dialoguer à trois sur la même ligne. Simple pour organiser des rencontres familiales, économique en évitant les déplacements.
- **LE MÉMO APPEL** il vous rappelle vos rendez-vous importants. Présent, fidèle, c'est votre pense bête téléphonique.

**POUR VOUS RENSEIGNER
SUR LES NOUVEAUX SERVICES
DU TELEPHONE COMPOSEZ
LE 14 (APPEL GRATUIT)**

